

Récompense pour de loyaux services?

Redmond Roche nommé juge de la Cour des Sessions de la paix

(Lire en page 9)

M. Duplessis décide de s'occuper du problème soulevé par le plan Dozois

(Lire en page 9)

Selon M. Duplessis

La canalisation du Richelieu préférable à celle du St-Laurent

(Lire en page 11)

10c
le numéro

LE DEVOIR

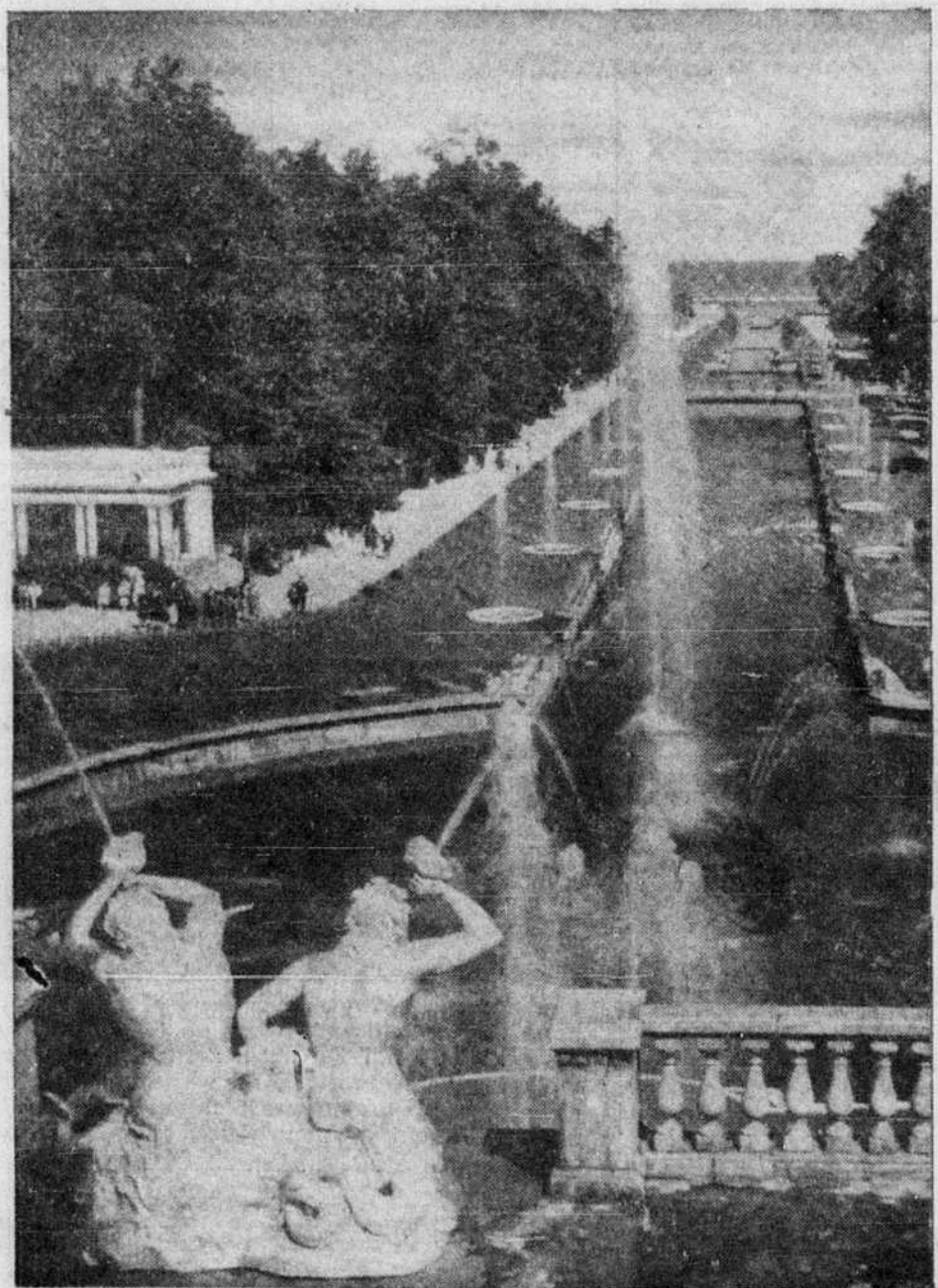
Hebdomadaire pour le foyer

Samedi, 7 juillet 1956

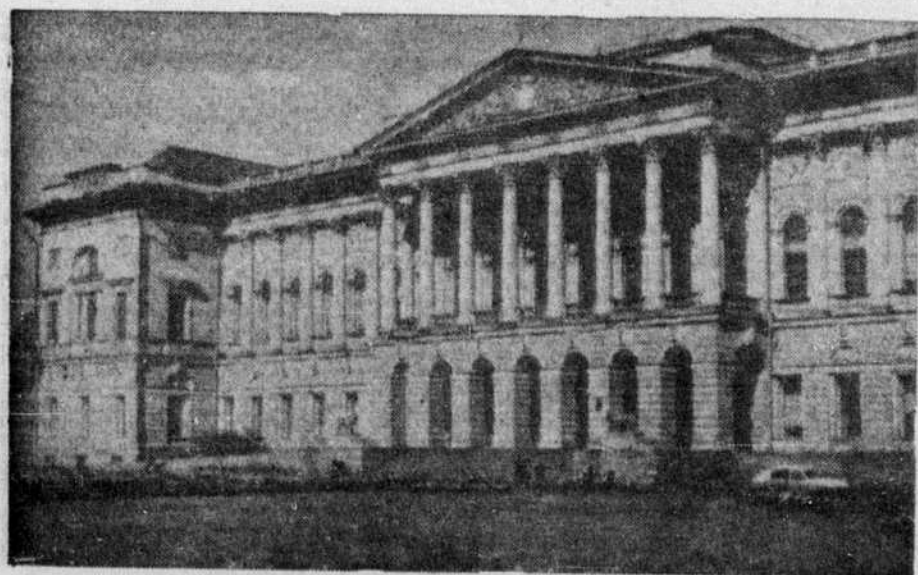
IMAGES
d'U.R.S.S.

LENINGRAD et son rappel du monde occidental

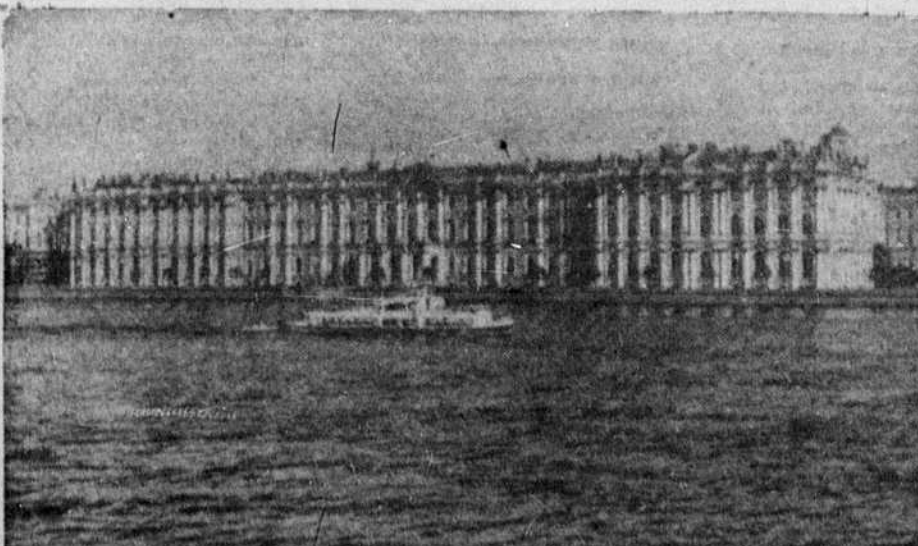
par Micheline LEGENDRE



Un jardin de Leningrad, qui n'est pas sans nous rappeler Paris ou Rome



Le Musée d'Art Russe, édifice dont les plans ont été tracés par Rossi



L'ancien Palais d'Hiver des Tsars, qui est aujourd'hui un des édifices de l'Ermitage, musée d'Etat

En route pour Leningrad! C'est le seul déplacement que nous ferons par train, et comment ne pas être curieux quand on nous annonce que nous prendrons "La Flèche Rouge", la ligne la plus rapide, la plus au point de l'U.R.S.S. On sait, qu'en théorie du moins, il n'existe plus de "classes" en U.R.S.S. mais si vous prenez le train, vous avez le choix entre trois "catégories" de compartiments dont les places se détaillent à des prix différents! Donc, vous pouvez prendre un billet pour un "dur", un "demi-mou", ou un "mou". C'est-à-dire que vous vous installerez sur une banquette de bois, qui porte bien son nom: c'est le "dur". Ou, si vous payez un peu plus cher, vous aurez droit à une banquette rembourrée: c'est le "demi-mou". Enfin, les décadents de notre espèce, les officiers du Parti, les généraux, etc., voyagent dans le "mou", dans un compartiment avec couchette. Et voilà ce qu'on peut trouver quand on a peur des mots, et seulement des mots.

"La Flèche Rouge"! N'est-ce pas que ce nom peut mettre en branle toutes les imaginations, même les plus lentes? N'est-ce pas qu'il peut suggérer, par exemple, une image comme celle-ci: un long ruban d'acier sur lequel un train aéro-dynamique glisse à travers la steppe à une vitesse vertigineuse. N'est-ce pas? En réalité, nous avons pris place dans un wagon confortable mais démodé style 1900, tiré par une locomotive poussive qui n'a pas dépassé les trente ou quarante milles à l'heure. Au retour, il y avait bien un wagon plus moderne, mais il n'était pas laissé à l'usage du bon peuple: il était réservé à une douzaine de généraux qui se rendaient à Moscou pour les fêtes du 1er mai. Tant pis pour le commun des mortels.

LENINGRAD, ou retour en Europe: voilà ce qui nous frappe le plus en arrivant dans cette ville de l'U.R.S.S., la deuxième par sa population, (environ quatre millions d'habitants), qui fut connue avant 1915 sous le nom de Saint-Petersbourg, puis de 1915 à 1924 sous le nom de Petrograd. Ce n'est pas étonnant puisque cette ville fut fondée par Pierre Ier et qui, tsar avait les yeux tournés vers l'Occident. Aussi, pour établir les plans de ce qui deviendrait sa capitale, fit-il appel à des architectes français, allemands, anglais, et d'abord au Français Leblond qui s'inspira de Versailles. Le baroque russe fut à son apogée sous le règne d'Elisabeth, la fille de Pierre Ier, et cela grâce à l'italien Rastrelli. Enfin leurs successeurs continuèrent dans le même sens, c'est-à-dire à adopter le style européen de leur époque. Cependant, c'est sous Alexandre Ier que St-Petersbourg prit ses traits définitifs. On le devine littéralement de colonnades et de frontons: ainsi, elle est devenue la ville "Empire" par excellence.

Les tsars du dix-huitième et du dix-neuvième siècle carraient la même ambition que Napoléon: faire de leur capitale le centre du monde. Comme lui, ils rêvaient d'une ville aux larges avenues, aux nombreux palais et jardins, d'une ville édifiée sous le signe de la puissance et de la grandeur. A un point de vue celui de l'unité, ils ont réussi mieux qu'aucun autre monarque européen, et cela, pour deux raisons. Tout d'abord ils ont eu la tâche facilitée du fait qu'il s'agissait d'ériger une ville, hier inexistante; ils n'ont pas eu à faire face au problème de démolition de taudis, plaies de toutes les grandes villes, ni à celui qui pose nécessairement aux urbanistes la présence d'édifices construits à des époques très différentes.

Et deuxième raison, dans ces circonstances, chaque nouvel édifice pouvait ne pas être considéré pour lui-même, mais en tant que faisant partie d'un groupe. Ainsi, celui qui a le plus contribué à donner à Leningrad son aspect définitif, Rossi, architecte russe d'origine italienne, n'a pas tracé les plans d'édifices isolés, mais d'ensembles: palais, parcs et larges avenues. Le centre de Leningrad est formé de quatre groupes importants de Rossi. Ce qui découle de tout ceci, c'est qu'on oublie un peu que le néo-classicisme du style empire est impersonnel et froid, pour remarquer davantage l'harmonie de l'ensemble.

On croit peut-être que Leningrad, fortement endommagée durant la guerre, n'a plus son aspect d'autrefois. Ce que nous avons pu constater, c'est qu'elle n'est à peu près complètement relevée de ses ruines, et que la reconstruction suit minu-

tieusement les plans initiaux, il semble que la guerre ne soit jamais passée par là.

Moscou vs Leningrad

Moscou et Leningrad sont deux rivales, et si elles ont servi alternativement de capitale, ce n'est pas un hasard: le choix de l'une ou de l'autre reflète des tendances politiques différentes. Leningrad, c'est la ville qui se relie à l'Europe par son atmosphère, par son style général, autant que par la politique des dirigeants qui l'ont habitée. Par réaction, quand le nationalisme russe domine, le gouvernement s'installe à Moscou.

Les Russes ont-ils raison d'attacher une telle valeur symbolique à ces deux villes? Je ne peux m'empêcher de poser cette question: faut-il attacher plus d'importance aux hommes qui ont imprimé leur marque à ces deux villes qu'à leur oeuvre?

Leningrad doit ses traits définitifs à Rossi, architecte "russe" qui a choisi de s'exprimer dans un style européen, tandis que ce qui caractérise le mieux Moscou, ce qui est considéré le plus authentiquement russe, est le Kremlin; or, si ses églises sont russes, le vieux palais et le mur d'enceinte sont italiens, la tour de l'horloge est anglaise et la plus grande partie, tout ce qui fut construit après l'incendie de 1812, le fut selon les plans de Thon, architecte allemand. En d'autres termes, c'est-à-dire que le plus russe de Leningrad, c'est la ville construite par un Russe dans un style étranger, ou la ville construite par des étrangers dans un style russe? C'est sans doute parce que les Soviétiques, pas plus que moi, n'ont réussi à répondre à cette question, qu'ils ont conservé intacts l'un et l'autre... Tout ce développement pour en venir à ceci: si les Soviétiques prenaient la peine de regarder leur pays "les yeux bien ouverts", ils en viendraient au moins à admettre un point, c'est que l'Art n'a pas de frontières et ne doit pas en avoir.

Peut-être alors se débarrasseraient-ils de leur sot orgueil, de leur mentalité puérile de vouloir tout faire seuls, de tout inventer, de tout créer sans le secours d'étrangers; ils ne craindraient plus de répandre, non pas tout, mais les bonnes et belles choses qui viennent de l'extérieur.

L'atmosphère

Leningrad m'a fait constater une fois de plus ce qu'ajoute au point de vue atmosphère et beauté, un cours d'eau qui traverse une ville. Elle est construite sur le delta de la Néva, un fleuve magnifique qui serpente dans la ville avant d'aller se jeter dans le golfe de Finlande. A la fin d'avril 1954, il neigeait un peu tous les jours, et nous avons assisté au début de la débâcle sur le fleuve. Malgré la neige et la glace, nous y avons senti une atmosphère plus détrendue, plus cordiale qu'à Moscou.

Nous nous y sommes un peu retrouvés, et cela même si l'on ne peut pas au Canada tellement d'exemples de style empire; il n'y a pas à dire, nous avons l'Occident dans la peau. Les édifices de Leningrad n'ont pas en général la prétention massive des constructions récentes de Moscou. La ville a gardé un certain équilibre, de la mesure, le sens des proportions: qualités occidentales, nous répétions-nous alors.

En somme, ce sont mille petits riens qui créent tel ou tel l'atmosphère. Nous étions tous, en Union soviétique, mais ailleurs qu'à Moscou. A notre hôtel, nous marchions sur l'unique modèle de tapis qui est utilisé dans les édifices publics; nous manions dans la même vaisselle, nous buvions dans la même verrerie qu'à Moscou; les

menus ne variaient pas d'un grain de sel, et hélas! ils étaient toujours aussi chargés. Par contre, il me semblait que la lumière pénétrait mieux dans ma chambre aux boiserie claires. Et puis, la jeune étudiante qui nous servait maintenant d'interprète, osait poser quelques questions sur le monde occidental, sur ses coutumes, sur la vie des étudiants, etc.; elle alla même jusqu'à se faire tailler les cheveux à l'américaine, en me chargeant de surveiller l'opération: détail impensable pour une Moscovite.

Un autre fait qu'il m'est difficile d'imaginer, se passant à Moscou est le suivant. Un jour, alors que j'étais dans le hall de notre hôtel, je fus accostée par une dame d'un certain âge, qui me pria avec une politesse exquise de lui donner mon autographe: elle croyait que je faisais partie de la Comédie-Française, qui comme on s'en souvient, était en tournée en U.R.S.S. en même temps que nous. Après l'avoir démentie, lui avoir expliqué que les acteurs au milieu desquels je vis sont de bois, et que cela se passe à Montréal et non à Paris, elle ajouta: "Ce n'est rien, écrivez quand même. Vous parlez français. Autrement, mon mari et moi, nous parlions couramment français."

Aujourd'hui, "tout" est différent; on ne peut plus parler librement dans la langue qu'on désire. Vous comprenez? Si vous plaît, écrivez-moi quelque chose, en souvenir d'autrefois!" et elle me tendit un livre, une grammaire française. C'est d'ailleurs la seule confidence du genre que j'ai reçue durant mon séjour là-bas.

Quelques souvenirs

J'ai eu deux grandes joies dans cette ville de Leningrad qui marque chaque victoire, (sur les champs de bataille, et non pas les diplomatiques), par la plantation d'un parc. L'une, en visitant l'Ermitage, un des plus grands et des plus riches musées du monde, tandis que l'autre a fondé sur moi au moment le plus inattendu, à la maison de Culture.

Deux millions d'oeuvres d'art sont conservées à l'Ermitage, dont une des parties était autrefois le Palais d'Hiver des Tsars. Depuis la Révolution, il fut agrandi, et aujourd'hui, ce qui forme ce musée est constitué de trois immenses édifices, reliés les uns aux autres: le visiteur complètement épuisé par sa randonnée à une promenade de seize milles. Même si j'y suis allée à deux reprises, je n'ai pas eu du tout la prétention de connaître ce musée. Il y a de tout dans ce fameux musée, des oeuvres qui datent de toutes les époques, des oeuvres témoins des principales civilisations, de l'égyptienne à la moderne.

Notre voyage en U.R.S.S. comme on le sait, avait pour but de nous permettre de faire une enquête sur l'art de cette vaste contrée. C'est ce qu'on nous a dit officiellement: peut-être que nos hôtes avaient d'autres intentions, mais nous, autant que ce fut possible, nous nous sommes conformés à ce premier programme: nous avons même refusé de faire certaines visites extra-artistiques, pour établir bien clairement notre position: nous sommes des artistes et non pas des politiciens.

Or, sauf en Georgie où nous avons pu admirer des exemples d'un passé artistique et culturel de première grandeur et d'un folklore toujours vivant, nous n'avons vu, que des exemples d'un seul art, l'art réaliste-socialiste, synonyme de l'art soviétique. Nous sommes vite venus à la conclusion que ce n'est rien d'autre que de l'art publicitaire par "affiches"; on cherche ainsi à vendre, non pas tel ou tel produit, mais la politique du Parti.



La tour de l'Amirauté, qui est aussi symbolique pour Leningrad que la Tour Eiffel pour Paris.

L'étranger qui croit en des valeurs autres que le commerce, même d'illies, et la publicité, est d'abord ahuri devant cette propagande étalée sans la moindre discrétion, et il cherche instinctivement "autre chose". Quand il s'aperçoit, hélas! qu'il ne peut y avoir que le seul art réaliste-socialiste, parce que c'est le seul qui est permis en U.R.S.S. il se cabre, il refuse d'accepter cette déchéance de l'Art. Mais la propagande est tenace: il a l'impression qu'elle le poursuit partout, pour lui faire subir, avec le sourire, une sorte de martyre de la goutte d'eau: régulièrement, sans aucun répit. A moins évidemment que cet étranger ait eu la précaution de prendre l'attitude du touriste qui regarde les curiosités du pays qu'il visite, l'extérieur, l'apparence des choses, mais sans jamais s'engager dans le fond des problèmes.

Après avoir vu tellement de choses qui à mon point de vue sont laides, j'en étais à me demander si je serais encore capable de réagir devant une oeuvre d'art authentique, si je serais capable de discerner le "Beau". Eh bien! ma première visite à l'Ermitage fut une expérience concluante, qui m'a donné beaucoup de joie. Je marchais dans le Musée comme une voyante, guidée par une force mystérieuse. Tout était soudain tellement clair pour moi. Je savais, mieux que jamais, par exemple, pour quoi le Baroque et l'Art du dix-neuvième siècle me déplaissent tant en général; pourquoi je pouvais m'asseoir, me détendre dans la salle aux vingt Rembrandt, laisser s'éloigner le groupe.

J'étais dans un état où je n'acceptais plus de compromis, de demi-mesures: je tendais vers l'essentiel et me sensibilisais à la vie. C'est sans doute pourquoi j'ai reçu un tel choc en levant les yeux sur "La Madonna Litta" de Leonardo da Vinci, chose comme je n'en ai jamais ressentie dans toute ma vie, d'aussi violent, devant aucune peinture. Qu'est-ce qui s'est bien passé alors? Aidez-moi, aidez-moi! Je ne sais pas; je me souviens seulement que j'étais clouée sur place devant ce tableau, que j'étais éblouie, que je ne pouvais plus en détacher mes regards. Je n'aurais jamais cru qu'un homme puisse atteindre ce degré d'élevation. Si l'oeuvre d'art vaut par son contenu spirituel, "La Madonna Litta" est un sommet inégalé. Mieux que tous les discours, esthétiques ou pseudo-esthétiques, qui cherchent à donner une nouvelle définition de l'art, le vieux Sage de la Renaissance me donnait une façon magistrale "sa" définition, à laquelle il n'y a rien à ajouter, même pas aujourd'hui.

Rien ne pouvait me distraire du dialogue qui venait de s'établir entre lui et moi par la contemplation de cette peinture. Même pas les remarques de mes compagnons, un peu amusés, surpris de ma réaction. Entre autres, il me semblait que j'entends encore Konstantin A. P., notre hôte de VOKS, me dire: "Pourquoi trouvez-vous cette peinture si belle? Moi, je préfère l'autre à côté, de Vinci également." "La Madonna Benois". Regardez bien "La Madonna Litta": c'est impossible qu'un enfant, qu'un bébé ait une telle expression; ce n'est pas réaliste!" — Je n'ai pas répondu. Pour rien au monde je ne serais mise à argumenter; j'étais toute à la joie esthétique que m'inondait. En somme, il aurait fallu que je lui dise que l'enfant qui est ici représenté, ce n'est pas un enfant comme les autres: c'est l'Enfant-Dieu, et ce qui fait la beauté sublime de ce tableau, c'est précisément qu'avec un minimum de moyens et sans doute aussi par une intuition géniale, Vinci a établi un parfait accord entre son oeuvre et le sujet proprement inhumain qu'il traitait. La Vierge regarde son Fils, dans ses bras: c'est l'image de l'Incarnation qu'il nous donne. Ce qui me coupait le souffle, c'est que cette peinture est si belle qu'elle me donnait le sentiment de pénétrer à l'intérieur du mystère...

Quelques jours plus tard, nous devions aller je ne me souviens plus où, mais nous avons supplié nos hôtes (comme des enfants mal élevés). Non, comme des affamés, de nous ramener plutôt à l'Ermitage. Nous avons alors visité une section du musée fort éloignée des salles consacrées à la Renaissance italienne. Comme on peut s'y attendre, avant de repartir, j'ai demandé de me laisser voir une dernière fois le Vinci qui m'avait tant bouleversé quelques jours plus tôt. Alors que nos compagnons attendaient patiemment à l'entrée, Konstantin m'accompagna, et il me dit: "Vous savez, je suis venu ce matin, seul, regarder votre Madonna, et de plus en plus, je crois que vous avez raison: c'est la plus belle!" Etait-il en train de comprendre?... Quant à moi, de retour à l'hôtel, je me suis empressée d'écrire à des amis de Montréal, grands connaisseurs d'art, tout désignés pour comprendre mes embarras: "Leonardo m'a sauvé!"

La Maison de Culture.

Les enfants soviétiques ont leur Palais des Pionniers pour les occuper après l'école; les adultes ont, eux aussi, l'usage d'une vaste maison où, après la journée de travail à l'usine, ils peuvent passer tous leurs loisirs: c'est la Maison de Culture. Le Palais des Pionniers et la Maison de Culture ont été organisés pour la même raison: en U.R.S.S., on croit que les loisirs sont du temps perdu si l'Etat ne s'en mêle pas.

Ordinairement, toutes les usines d'une certaine importance ont leur propre Maison de Culture; de plus, dans les quartiers surpeuplés, l'Etat en établit d'autres, de façon à ce que personne n'ait de prétexte de se tenir éloigné de ces lieux de rassemblement.

Cette immense bâtisse que nous avons visitée à Leningrad est fort impressionnante, et non seulement par ses dimensions, mais surtout par son organisation interne, par son personnel nombreux et bien entraîné. La Maison contient une salle de spectacles de deux à trois mille sièges, où des artistes in-

(suite à la page 16)

Les propos du flâneur

par Michel PIERRE

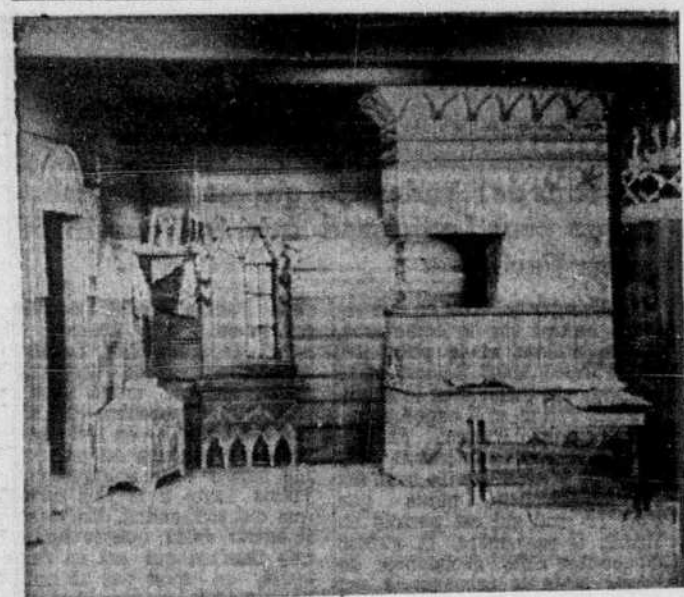
Une très bonne REVUE DES ARTS ET DES LETTRES jeudi dernier. La chronique sur la peinture, claire, nette, personnelle. Un quart d'heure ne permet ni de traiter convenablement un sujet, ni de considérer sérieusement l'actualité. Après ce rodage d'été, la REVUE méritera bien sa demi-heure hebdomadaire. Mais il est tout de même invraisemblable qu'une actualité plus brûlante soit si délaissée, ou du moins traitée en des textes puerils aux bulletins d'information quotidiens comme à l'Actualité adaptée de Toronto. Au point de vue intérêt, un exposé clair, explicatif, synthétique d'un point noir ou rose de l'actualité internationale soulèverait certainement l'adhésion des téléspectateurs déjà conquis par CARREFOUR et ceux des PAYS ET MERVEILLES traitant sérieusement certaines questions figurant dans les éditoriaux de quotidiens.

Gérard Pelletier est revenu d'Europe. Systématiquement, on le ré-emploie à CBFT. C'est une solution de facilité, car on le sait excellent animateur. Mais c'est déservir quelqu'un que de lui donner un monopole. Quant au dernier interview de Gérard Pelletier, il était effectivement fort vivant. François Lavigne, son invité, avec franchise et humour, a parlé du sport qu'il pratique avec fougue: le hors-bord.

SUR LES AILES DE LA CHANSON a une nouvelle animatrice. Nous l'avons vue ailleurs, simple, souriante, dégagée. Il est dommage qu'elle ne manifeste pas ces mêmes qualités dans la présentation des numéros de cette production fort banale. De grandes artistes ont tenté d'être animatrices — sans succès. Dans nos souvenirs, seule Monique Lepage a trouvé un ton juste du temps où elle présentait une émission de chansons où Pierre Thériault a affirmé son talent.

Une idée bien simple, qui consiste à faire un texte original sur une production étrangère. Encore fallait-il l'avoir. Or Fernand Seguin, à L'OEIL OUVERT — sans qu'il nous soit possible de le vérifier — actualise les vieux documentaires qu'il présente et leur donne un commentaire réellement conçu pour notre auditoire. Il aurait été possible de plus intimement mêler film et travail en studio; mais, telle qu'elle est présentée, cette production sans prétention crée un heureux précédent qui devrait devenir une loi pour les autres productions du genre. Le BOUGAMMA de jeudi dernier, en plus de sa vétérité qui n'est pas vice impardonnable, en plus de la pauvreté du film, avait un commentaire d'une naïveté tout à fait remarquable.

CARREFOUR s'en enrichi d'un nouvel animateur. On lui a joué un sale tour en lui collant trop longtemps un garçon qui n'avait absolument rien à dire et qui disait ce rien d'une manière insignifiante. Néanmoins l'animateur, à court d'idée, de questions, de réparties, semble devoir s'affirmer un excellent apport à CARREFOUR.



Nous pourrions particulièrement nous flatter d'avoir d'excellentes équipes techniques, des costumiers, des maquilleurs et des décorateurs capables de nous présenter des oeuvres comme ce décor de Chiriac. Les HEURES DU CONCERT, comme l'HISTOIRE DU SOLDAT, en ont grandement bénéficié.



CARREFOUR a généralement un intérêt local et d'actualité qui interdirait une exportation à retardement. Et pourtant plusieurs interviews avec des personnalités canadiennes, des points de vue sur nos arts, notre commerce, notre civilisation, des rencontres avec des visiteurs de l'étranger, cette riche matière si bien exploitée par les animateurs de CARREFOUR (dont Judith Jasmin que l'on voit ci-haut) plairait infiniment à l'auditoire européen de langue française.

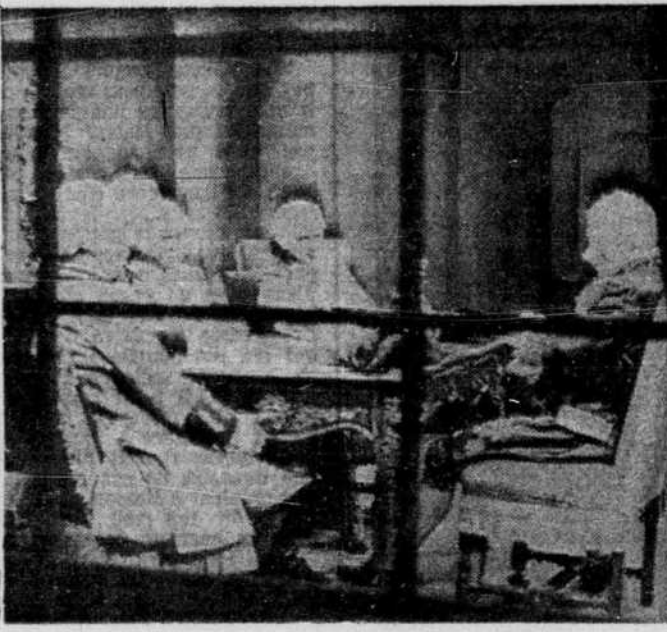
L'été apporte à CBFT plusieurs productions françaises sur film. Et nous? Que pourrions-nous envoyer en France qui nous fasse honneur? Plus précisément Quelles seraient les caractéristiques de ces productions qui plairaient au téléspectateur français et le surprendraient agréablement. Bien entendu, cette page n'offre pas un choix des meilleures productions. C'est presque hasard que parmi les meilleures certaines sont ici illustrées. Ainsi un très grand nombre de productions pour la jeunesse devrait trouver ici leur place; de même des Heures du Concert, des Variétés, du sport (comme le hockey; la lutte, il y en a déjà beaucoup sur les écrans français). La liste demeure ouverte.



Production essentiellement exportable, LE SURVENANT avec ses personnages qui enthousiasmeraient le téléspectateur européen, ce langage à la fois si nouveau pour lui et pourtant compréhensible (car certains mots pittoresques, certaines expressions imagées s'expliquent dans leur contexte). Décors, réalisations, interprétation, tout serait une joie pour l'Européen, comme ce l'est déjà pour les Néo-Canadiens.



En dehors des grandes séries assidûment suivies, CBFT a souvent eu des petites productions soigneusement préparées et exécutées, comme cette évocation d'Utrillo ci-bas illustrée, comme la plus récente sur Léo Ferré. La liberté du ton, l'intelligence de l'interprétation, la beauté des images feraient des demi-heures exportables fort honorables.



Les pages d'histoire du Canada exécutées à JE ME SOUVIENS sembleraient se limiter à l'intention de l'auditoire canadien. Mais la somptuosité des distributions, des décors, l'habileté de la réalisation et l'intelligence du texte bien aéré font de ces pages d'histoire des fresques dont un vaste public européen est très friand.

Les propos du flâneur

Samedi

- 9.00—CBFT—Les amis de Charlotte
- 10.00—CBFT—Les plus belles mélodies
- 10.30—CBFT—Tante Lucille
- 11.00—CBFT—Le coin des jeunes
- 11.00—CBFT—Tout en flânant
- 11.00—CBFT—Marathon des Écoliers
- 11.00—CBFT—Clubs jeunesse de la Police
- 11.00—CBFT—L'heure des enfants avec Fernand Seguin
- 11.30—CBFT—Le monde enchanté
- 11.30—CBFT—Le Chevalier Noir
- 12.30—CBFT—La Colonisation
- 12.30—CBFT—Le réveil rural
- 1.00—CBFT—Sports en revue
- 1.00—CBFT—Piano
- 1.00—CBFT—Les nouvelles canadiennes
- 1.00—CBFT—Radio Quartier Latin
- 1.00—CBFT—Radio 101
- 1.00—CBFT—Radio 102
- 1.00—CBFT—Radio 103
- 1.00—CBFT—Radio 104
- 1.00—CBFT—Radio 105
- 1.00—CBFT—Radio 106
- 1.00—CBFT—Radio 107
- 1.00—CBFT—Radio 108
- 1.00—CBFT—Radio 109
- 1.00—CBFT—Radio 110
- 1.00—CBFT—Radio 111
- 1.00—CBFT—Radio 112
- 1.00—CBFT—Radio 113
- 1.00—CBFT—Radio 114
- 1.00—CBFT—Radio 115
- 1.00—CBFT—Radio 116
- 1.00—CBFT—Radio 117
- 1.00—CBFT—Radio 118
- 1.00—CBFT—Radio 119
- 1.00—CBFT—Radio 120
- 1.00—CBFT—Radio 121
- 1.00—CBFT—Radio 122
- 1.00—CBFT—Radio 123
- 1.00—CBFT—Radio 124
- 1.00—CBFT—Radio 125
- 1.00—CBFT—Radio 126
- 1.00—CBFT—Radio 127
- 1.00—CBFT—Radio 128
- 1.00—CBFT—Radio 129
- 1.00—CBFT—Radio 130
- 1.00—CBFT—Radio 131
- 1.00—CBFT—Radio 132
- 1.00—CBFT—Radio 133
- 1.00—CBFT—Radio 134
- 1.00—CBFT—Radio 135
- 1.00—CBFT—Radio 136
- 1.00—CBFT—Radio 137
- 1.00—CBFT—Radio 138
- 1.00—CBFT—Radio 139
- 1.00—CBFT—Radio 140
- 1.00—CBFT—Radio 141
- 1.00—CBFT—Radio 142
- 1.00—CBFT—Radio 143
- 1.00—CBFT—Radio 144
- 1.00—CBFT—Radio 145
- 1.00—CBFT—Radio 146
- 1.00—CBFT—Radio 147
- 1.00—CBFT—Radio 148
- 1.00—CBFT—Radio 149
- 1.00—CBFT—Radio 150
- 1.00—CBFT—Radio 151
- 1.00—CBFT—Radio 152
- 1.00—CBFT—Radio 153
- 1.00—CBFT—Radio 154
- 1.00—CBFT—Radio 155
- 1.00—CBFT—Radio 156
- 1.00—CBFT—Radio 157
- 1.00—CBFT—Radio 158
- 1.00—CBFT—Radio 159
- 1.00—CBFT—Radio 160
- 1.00—CBFT—Radio 161
- 1.00—CBFT—Radio 162
- 1.00—CBFT—Radio 163
- 1.00—CBFT—Radio 164
- 1.00—CBFT—Radio 165
- 1.00—CBFT—Radio 166
- 1.00—CBFT—Radio 167
- 1.00—CBFT—Radio 168
- 1.00—CBFT—Radio 169
- 1.00—CBFT—Radio 170
- 1.00—CBFT—Radio 171
- 1.00—CBFT—Radio 172
- 1.00—CBFT—Radio 173
- 1.00—CBFT—Radio 174
- 1.00—CBFT—Radio 175
- 1.00—CBFT—Radio 176
- 1.00—CBFT—Radio 177
- 1.00—CBFT—Radio 178
- 1.00—CBFT—Radio 179
- 1.00—CBFT—Radio 180
- 1.00—CBFT—Radio 181
- 1.00—CBFT—Radio 182
- 1.00—CBFT—Radio 183
- 1.00—CBFT—Radio 184
- 1.00—CBFT—Radio 185
- 1.00—CBFT—Radio 186
- 1.00—CBFT—Radio 187
- 1.00—CBFT—Radio 188
- 1.00—CBFT—Radio 189
- 1.00—CBFT—Radio 190
- 1.00—CBFT—Radio 191
- 1.00—CBFT—Radio 192
- 1.00—CBFT—Radio 193
- 1.00—CBFT—Radio 194
- 1.00—CBFT—Radio 195
- 1.00—CBFT—Radio 196
- 1.00—CBFT—Radio 197
- 1.00—CBFT—Radio 198
- 1.00—CBFT—Radio 199
- 1.00—CBFT—Radio 200

Dimanche

- 6.15—CBFT—Entrée
- 6.30—CBFT—Réginal
- 6.30—CBFT—Our Miss Brooks
- 6.30—CBFT—Emission Tchèque
- 6.40—CBFT—Chronique Littéraire de J.-L. Gagnon
- 7.00—CBFT—Match Inter-Écoles
- 7.00—CBFT—Junior Singing Stars
- 7.00—CBFT—The Rosary
- 7.00—CBFT—Sunday Choral de Winnipeg
- 7.00—CBFT—Croisade du Rosaire
- 7.00—CBFT—Emission Hongroise
- 7.30—CBFT—L'âme des poètes
- 7.30—CBFT—Soirée des Symphonies (ère parlie)
- 7.30—CBFT—Emission Polonaise
- 7.45—A votre santé
- 7.45—CBFT—L'ascenseur ne descend plus de B. Daumale
- 8.30—CBFT—Variétés avec Gilbert Darisse
- 8.30—CBFT—Emission Hollandaise
- 9.00—CBFT—Soirée des Symphonies
- 9.00—CBFT—Théâtre à une seule voix "Cécile ou l'École des Pères" de Jean Anouilh, lu par Michel Roulet
- 9.30—CBFT—Emission Grecque
- 9.30—CBFT—L'Union des Jeunes Écrivains
- 10.00—CBFT—Les Nations Unies
- 10.00—CBFT—Nouvelles, revue de l'actualité et commentaires
- 10.15—CBFT—L'Anglais dans son lit
- 10.30—CBFT—Les Petites Symphonies
- 10.30—CBFT—Tribune des Conférenciers
- 10.30—CBFT—Nouvelles
- 10.45—CBFT—Les Sports ce soir
- 11.00—CBFT—CBM—Vanocour Symphony Orchestra
- 11.00—CBFT—CBM—Empromptu de Paris
- 11.30—CBFT—La fin du jour
- 12.00—CBFT—Nouvelles

Conservez votre horaire de la TV pour la semaine du 7 juillet au 13 juillet

SAMEDI Le 7 juillet	DIMANCHE Le 8 juillet	LUNDI Le 9 juillet	MARDI Le 10 juillet	MERCREDI Le 11 juillet	JEUDI Le 12 juillet	VENDREDI Le 13 juillet
CBFT MONTREAL — Canal 2 CBFT OTTAWA — Canal 9 Sans indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBFT et à CBOT. 3.00—Musique 5.00—Dessins animés 5.15—Ottawa Contes et histoires pulvérisés dans le folklore. 5.30—Le Messager Texte de Michel Breilman. 6.00—Long métrage "La petite ballerine". 7.00—Ce soir Explication sur l'horaire et entrevue en marge des programmes. 7.15—Le Téléjournal 7.30—Korla Pandit Pianiste hindou. 7.45—Vue Canadienne 8.00—Télé Canada 8.30—Les Aventures du Colonel March "Fogward invisible". 9.00—Chacun son métier Jeu de déduction sur les occupations des participants. 9.30—De Cape et d'Épée "Le fil de Lagardère". Rossano Brami et Simone Renant. 11.00—Le Téléjournal 11.10—Nouvelles sportives Avec René Lecavalier et Jean-Maurice Bailly. 11.15—Reprise long métrage "Le roi" avec Maurice Chevalier, Annie Ducaux, Sophie Desmarets, Alfred Adam et Jean Hall. CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 3.55—Today on CBMT 4.00—Canadian Open Golf 4.00—Over the Line Fence 4.30—Wild Bill Hickok 4.50—Crunch and Des 5.30—The Locker Room 6.45—CBC TV News 7.00—Terry and Me 7.30—Navy Log 8.30—Jackie Gleason 8.30—Stage Show 9.00—Country Headdown 9.30—Long métrage 11.00—CBC News 11.10—Lutte	CBFT MONTREAL — Canal 2 CBFT OTTAWA — Canal 9 3.00—Musique 4.35—Le Téléjournal 5.00—Kim Magazine des Jeunes 5.30—Mille et une Nuits Texte de Réginal Botsveri. 6.00—L'Actualité 6.30—Les travaux et les jours Commentaires: Germain Lefebvre, Paul Bouteau et Auray Blain. a) Division de planification d'été. b) Couverture du film. c) Conditions idéales du paysage. 7.00—Voix et ententes 7.30—Prise de bec Animateur: Jean-Charles Bonenfant. Invités: Pierre Elliott-Trudeau, Paul Gervin-Lajoie et Jean-Charles Palard. 8.00—Le Théâtre Lyrique "Il faut marier maman" de Marcel Dunan; musique de Guy Lafave. Avec Denise Pelletier, Lucille Dansereau, Dominique Michel, Thérèse Laporte, Mireille Lachance, Carmen Côté, Mario Verdon, Pierre Thériault, Bertrand Gagnon, Gérard Paradis, Lionel Daudais. 8.30—Léonard et Vinci 9.00—Cléopâtre "Le miracle dans la montagne" de Fernand Molinar. Avec Guy Provost, Jean-Louis Paré, Gaston Dauriac, Geo. Carrière, Hélène Carrère, J.-C. Deret, Jacques Auger, Antoinette Giroux, Michelle Rowland, Marie-Françoise, Henri Norbert, Pierre Durand, Gérard Poirier, Claude Préfontaine, Sacha Tardif, Benoît Girard. 10.30—Le Musée Texte de Pierre Perrault. Animateur: Guy Vau. Ce soir: l'Amour dans la peinture: Vermeer, Renoir et Picasso. 11.00—Le Téléjournal 11.10—Nouvelles sportives CBOT OTTAWA — Canal 4 CBMT MONTREAL — Canal 6 Sans indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBFT et à CBOT. 1.15—Today on CBMT 4.50—Canadian Open Golf 5.00—Junior Magazine 6.00—Country Calendar 6.30—This is the Life 7.00—Our Miss Brooks 7.30—CBC News Magazine 8.00—Ed Sullivan 9.00—Four Star Playhouse "The Sacked Deck" avec Dick Powell. 9.30—Father Knows Best 10.00—Profile Dr. Humphrey Bogart. 10.30—Here and There 10.30—CBC News 11.10—This Week 11.15—CBMT—Long métrage CBOT—Paris Precinct	CBFT MONTREAL — Canal 2 CBFT OTTAWA — Canal 9 3.00—Musique 5.00—Jeux du cirque 5.15—Picolo Paul Buissonneau fera revivre les personnages des contes célèbres. 5.30—Gabriel le Berger Roman d'aventures d'André Feuillière. Jacques Despatis dans le rôle de Jérôme. 6.00—Musique 7.00—Ce soir Explication sur l'horaire et entrevue en marge des programmes. 7.15—Le Téléjournal 7.30—Secrets de la nature La forêt est généreuse. 7.45—Quelles Nouvelles? Sketches de Jovette. Avec Jean Duceppe et Janine Sutto. 8.00—Aventures "Paradise 64". 8.30—Régional "Stunts" et épreuves à participation publique. 9.00—Cinéma "88 tous les ans du monde" avec Christian Jacques — "Cirque d'été" de "Trapèze" avec Gina Lollobrigida et Burt Lancaster. — "The Mail" avec Pierre Louis et Françoise Arnoul. 9.30—Théâtre Colgate 10.00—Airs de Paris 10.30—Conférence de Presse 11.00—Le Téléjournal 11.10—Nouvelles sportives 11.15—Cinémafeuilleton "Le coupable". CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 3.00—Musique 4.55—Today on CBMT 5.00—Howdy Doody 5.30—The Peppermint Prince 5.45—A communiquer 6.00—Robin Hood 6.00—Dr. Hudson's Secret Journal 6.30—Playhouse 93 6.30—Bill Corum Sports Show 6.45—CBC TV News 7.00—Tabloid 7.30—The Nation's Business 7.40—Around the Town 8.00—Ernie Kovacs's Show 8.30—Pacific 13 9.30—Who's the Guest? 10.00—Studio One 10.00—Summer Theatre 11.00—CBC News 11.15—Nouvelles 11.15—CBMT—Long métrage CBOT—Long métrage 11.30—CBMT—The Tapp Room	CBFT MONTREAL — Canal 2 CBFT OTTAWA — Canal 9 3.00—Musique 5.00—Dessins animés 5.15—Rodoudou Les marionnettes de Micheline Legendre. Texte de Marcelle Racine. Narrateur: Pierre Thériault. 5.30—Le Cirque Alphonsino Texte de Luan Asilani. 6.00—Musique 7.00—Ce soir 7.15—Le Téléjournal 7.30—Cabinet des Estampes Vermeer de Delit. 7.45—La Cuisine de la bonne humeur Hôtesse: Janine Beaubien. 8.00—Carrefour 8.30—Silhouette Dir. Maurice Maerte. Hélène Baril, Jean Paquin, Irène Andrian et Arthur Romano. 9.00—Le Survenant Avec Jean Coutu. Téléroman de Germaine Guèvremont. 9.30—Baseball Rochester-Royals. 10.45—Film 11.00—Le Téléjournal 11.30—Nouvelles sportives 11.15—Cinémafeuilleton "Le coupable". CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 12.45—All-Star Baseball 3.00—Musique 4.55—Today on CBMT 5.00—Howdy Doody 5.30—The Lone Ranger 6.00—Ramar of the Jungle 6.30—Scarlet Pimpernel 6.30—Patti Page 6.45—News 7.00—Greatest Drama 7.30—The Great Escape 7.45—Big Time in Sport 8.00—Q.M. Theatre "Let's be civilized" de Joseph Cochran 9.00—Drachet 9.30—Rendez-vous with Maurice Chevalier 10.00—This is Ottawa "Laurier House" 10.30—What's My Line? 11.00—CBC News 11.15—CBMT—Scarlet Pimpernel CBOT—Long métrage	CBFT MONTREAL — Canal 2 CBFT OTTAWA — Canal 9 3.00—Musique 5.00—Martin et Martine 5.15—Musique en contes Initiation à la musique: Texte: Claudine Vallierand; animateur: Luc Durand; pianiste: Pierre Brabant. 5.30—Kimo Roger Garand décrit les aventures d'un petit esquimaux. Hubert Loiselle dans le rôle de Kimo. 6.00—Musique 7.00—Ce soir 7.15—Le Téléjournal 7.30—L'œil ouvert Narrateur: Fernand Seguin. Ce soir: l'écroie terrifiée. 8.00—Pays et Merveilles Avec André Laurendeau. 8.30—Sur les ailes de la chanson 9.00—Lutte 10.00—La Clé des Champs 10.30—Le Rendez-vous des sports Animateur: Emile Genest. 11.00—Le Téléjournal 11.10—Nouvelles sportives 11.15—Cinémafeuilleton "Le coupable". CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 3.00—Musique 4.55—Today on CBMT 5.00—Howdy Doody 5.30—Rin Tin Tin 6.00—A communiquer 6.30—Stories of the Century 6.30—Magic of the Atom 6.30—Invitation Playhouse 6.45—News 7.00—Tabloid 7.30—Science Fiction Theatre 7.30—Theatre of Stars 8.00—Vic Obeek 8.30—I Love Lucy 9.00—The Harris Beat 9.30—Biz Town 10.00—Climax "The Scream at midnight" avec Bill Lundigan et Diana Lynn. 11.00—CBC News 11.15—Celebrity Playhouse CBOT—Long métrage	CBFT MONTREAL — Canal 2 CBFT OTTAWA — Canal 9 3.00—Musique 5.00—Dessins animés 5.15—Jeannot Prudent Conseils sur la sécurité. Animateur: Serge Degylian. 5.30—Olympiades '56 Manifestations sportives entre équipes de jeunes. Animateur: René Lecavalier. Jacques Leclair remettra les trophées. 6.00—Musique 7.00—Ce soir 7.15—Le Téléjournal 7.30—Bougama Chasse aux fautes. 7.45—Arts et Lettres Revue littéraire et artistique. 8.00—Carrefour 8.30—Concerts Promenade (Voir CBFT à 8h30 pour programme). 9.30—Rendez-vous avec Michèle Michèle Thériault et ses invités. 10.00—Dernière Édition Histoire du journalisme au Canada français. Texte de Jean-Marc Léger. Animateur: Jacques Langlois. 10.30—Sérénade musicale (Voir CBFT à 9h30 pour programme). 11.00—Le Téléjournal 11.10—Nouvelles sportives 11.15—Cinémafeuilleton "Le coupable". CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 3.00—Musique 4.55—Today on CBMT 5.00—Howdy Doody 5.30—Fun Time 6.00—Science in Action 6.30—Robin Hood 6.45—News 7.00—Tabloid 7.30—Libération 7.30—Let's Talk Fishing 8.00—Fireside Theatre Avec Jane Wyman. 8.30—Theatre of Stars 8.30—Alfred Hitchcock Presents... 9.00—City Detective 9.30—This is your Music 9.30—Kraft TV Theatre "Star Fish" de William Noble. Avec Fayley Granget et Joanne Woodward. 10.30—Sports Guesses and Guest 11.00—Celebrity Playhouse 11.10—CBC News 11.15—Long métrage CBOT—Sports 11.30—CBOT—Elly Queen	CBFT MONTREAL — Canal 2 CBFT OTTAWA — Canal 9 3.00—Musique 5.00—Martin et Martine 5.15—Musique Contes et chansons de folklore avec Lise Roy. 5.30—Les Ailes de l'Aventure Texte: Jean Lafont; animateur: Gil Laroche. Réécite de la vie des héros modernes. 6.00—Musique 7.00—Ce soir 7.15—Le Téléjournal 7.30—Épopées modernes 7.45—Notre ville 8.00—Le Sport en revue 8.30—Nécessaire Toulouant 1 Téléroman de Félix Leclerc. Avec Guy Godin, Fernande Larivière, Monique Champagne, Madeline Touchette, Guy L'Éveillé, François Roest. 9.00—Le Club-Club "Nocivus" avec Gary Grant et Ingrid Bergman. 11.15—Le Téléjournal 11.30—Nouvelles sportives 11.30—Le Cinémafeuilleton "Le coupable". CBOT OTTAWA — Canal 4 CBMT MONTREAL — Canal 6 3.00—Musique 4.55—Today on CBMT 5.00—Howdy Doody 5.30—Roy Rogers 6.00—Doctor Hudson's Secret Journal 6.30—Stranger Than Fiction 6.30—The World Around Us 6.45—News 7.00—Tabloid 7.30—My Little Margie 7.30—Teen Age Forum 8.00—Guest Star "An Eye for an Eye" une adaptation de "Trifles" de Susan Glaspell. 8.30—The Million 9.00—Lolly Too Dum 9.30—Star Stage 10.00—Calvacade of Sports 10.45—Jim Coleman Show 11.00—CBC News 11.15—Greatest Fights 11.30—Reveling Night CBOT—Long métrage

"Lisez
et faites lire
Le Devoir"

Le Théâtre du Nouveau-Monde au Festival de Stratford

Un article de David DUNSMUIR, traduit en français par Gratien GELINAS et paru le 3 juin dans "The Stratford Beacon-Herald"

Le geste a été plus éloquent que la parole pour une bonne partie des spectateurs à la première représentation des trois farces de Molière par le Théâtre du Nouveau-Monde de Montréal, mais la réaction du public a prouvé que la barrière du langage n'existait pas.

Le Rire Universel

Les pétillantes comédies de Molière ont été goûtées même par ceux qui ne comprennent pas le français. Cette représentation a prouvé, tout comme l'avait fait l'an dernier, que le rire est universel. Du point de vue artistique, le festival de Stratford vient encore d'enregistrer un grand succès.

Ce succès local des trois farces, est à peine étonnant puisque la même compagnie a été récemment acclamée par les meilleurs juges du théâtre français — les Français eux-mêmes. D'abord Paris, maintenant Stratford, et ensuite une tournée européenne avec le même spectacle auquel on peut peut-être déjà attacher l'étiquette de la renommée internationale. Le cinéma Avon, revenant au théâtre vivant après un sommeil de trente ans, n'a certainement jamais connu une matinée tout à fait comme celle de lundi.

Comique — et bien français

Ces trois pièces en un acte sont offertes comme des "divertissements", pour plaire à l'œil, à l'oreille, et au sens de l'humour. L'intrigue est réduite au minimum: on y parle habilement de femmes infidèles, de mari trompés et de bouffons éternels. Même après trois siècles, ces personnages sont toujours les mêmes. Et comme un bon spectateur le faisait remarquer gaiement à l'entr'acte: "Ils sont vraiment bien français!"

Le spectacle, présenté dans la vraie tradition des gestes extravagants et de costumes colorés, soutenus par une délicieuse musique du dix-septième siècle et un débit endiablé, était un plaisir autant pour l'œil que pour l'oreille. Évoluant au milieu de cette confusion stylisée, habilement indignée et ahuri, mais toujours irrésistiblement drôle, Guy Hoffman joue le principal rôle comique dans chacune des trois pièces.

Hoffman est un maître d'un style comique inusité — inusité au moins pour ceux qui sont habitués au théâtre anglais. Mais, quiconque le verra jouer voudra mieux connaître Molière. Le sens inné du rythme est partout évident. On oublie le naturalisme lorsque le mari inquiet roule des yeux protubérants ou pose la main sur son cœur angoissé. La ronde silhouettée de Hoffman gambade sur la scène pendant deux heures et chacune de ces gestes provoque une nouvelle vague de rire. Le dégoût, la peur, le désespoir et toute la gamme des émotions se traduisent sur sa figure avec une adresse qui rend les mots superflus.

Les douze comédiens de cette troupe ont présenté un travail d'équipe qui pourrait envier la compagnie du Festival. L'effet général repose sur une succession ébouriffante de répliques, accompagnées de gestes dont la signification ne laisse aucun doute. A cause de ce besoin d'action rapide, le texte de Molière peut offrir le danger d'être trop répé-

été, mais, lundi, chaque interprète a apporté sa contribution avec une robuste sûreté de mouvement qui l'intégrait dans l'ensemble. L'homogénéité du Théâtre du Nouveau-Monde laisse peu à désirer.

Les farces choisies sont de valeur différente. La première, "Le Mariage Forcé", compte fortement, sans trop appuyer, sur les effets visuels, alors que l'intrigue et la poésie prennent une part prépondérante dans la deuxième. La troisième, que Molière a écrite au tout début de sa carrière, est évidemment l'œuvre d'un génie non encore épanoui et tire la plus grande partie de son humour de l'effet de répétition et de la truculence des blagues et des pirouettes.

Bien que la seconde farce "Sganarelle", soit de beaucoup la mieux écrite, la pièce d'ouverture, "Le Mariage Forcé", a amusé davantage, sans doute parce que la prose dans une langue étrangère est plus accessible que la forme poétique. "La Jalouse de Barbotin", la plus ancienne des trois farces, aurait pu être offerte avec avantage comme lever de rideau plutôt que comme fin de spectacle. Sa joyeuse absurdité a été quelque peu perdue après le style plus coulant des deux autres.

Gamme de coquetterie

A l'exception d'Hoffman aucun membre de la compagnie ne peut équitablement recevoir d'éloge particulier, car tous lui ont servi de repoussoir dans les limites permises par leurs rôles. La plus amusante des comédiennes est certainement Denise Saint-Pierre qui, à prouvé par son jeu varié, qu'il existe au moins trois différents types de coquette. Tantôt par ses minauderies, tantôt par ses colères de mégère, elle a joué ses personnages avec un flair évident.

Jean Gascon, directeur artistique de la compagnie et metteur en scène pour "Le Mariage Forcé", a démontré par son jeu dans cette même pièce, combien on peut insuffler de vie à un personnage conventionnel et périmé. Son Pancreas, "un médecin selon la tradition d'Aristote", était un pédant verbeux, mais sa verbeosité était noyée dans le rire que provoquaient ses gestes et son attitude. Georges Groulx, qui jouait Marphurios, "un médecin selon la tradition de Pyrrhon", présentait sa propre philosophie — aux principes bien étranges — avec des manières insinuantes et un rictus malin bien réjouissant.

Écoutez ces deux acteurs ont transformé complètement leur personnalité en changeant de costume dans la pièce suivante. Comme chez tous les autres, la versatilité était la qualité dominante. Aimé Major et Gabriel Gascon, frère du directeur, ont interprété des rôles moins importants avec un registre comique très étendu. Seule Germaine Groulx n'a pas varié son jeu dans ses deux rôles. De toute façon, sa figure avec une adresse qui rend les mots superflus.

Brillants camées

Du plus important jusqu'au plus petit rôle, le Théâtre du Nouveau-Monde a présenté de brillants camées. Dans "Sganarelle", la silhouette furtive et incongrue de Jean-Louis Roux dans le rôle d'un anonyme parent

offrit le danger d'être trop répé-

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts



Dany Robin mérite sûrement la leçon que lui administre François Perier dans le film "Elle et Moi", actuellement à l'affiche, en deuxième semaine, au Cinéma de Paris.

"Dear Charles" au Mountain Playhouse

"Dear Charles", la comédie d'Alan Melville qui est actuellement à l'affiche du Mountain Playhouse, le charmant théâtre d'été anglais situé sur la montagne près du Chalet et devant le Lac aux Castors, est une joyeuse fantaisie sentimentale qui nous permet d'admirer une distribution d'artistes exceptionnellement bien choisie pour remplir les différents rôles de cette pièce britannique qui est en vérité une adaptation d'une pièce française de Marc-Albert Sauvage et de Frederick Jackson, "Les Enfants d'Edouard".

Dans le rôle de la romancière Denise Duvall, on peut applaudir une comédienne de Toronto qui fait ses débuts à Montréal et nous révèle un superbe talent, Betty Leighton. C'est aussi la première fois, incidemment, que la pièce "Dear Charles" est présentée à Montréal.

Autour de Mlle Leighton, vedette de la télévision torontoise et qui fit partie de la première troupe du Festival de Stratford, on peut applaudir Ivor Barry, Frank Hammetton, Boudha Bradon, Joan Watts, David Bedard, Peter Eryck, Alfred Gallagher, Maureen Laing, Gay Murray, Anna Palmer et Ralph Nuttall. "Dear Charles" fut mis en scène par Jean de Savoye dans un décor signé Eugène Jousse.

L'histoire de "Dear Charles" est une œuvre qui eut deux versions américaines, lesquelles n'eurent aucun succès, avant de triompher à Paris au Théâtre de la Madeleine. La pièce fut ensuite adaptée par Melville qui la présenta à Londres où "Dear Charles" connut un énorme succès. Les triomphes européens

nous a valu un des moments les plus délicieux du spectacle.

Les trois farces ont été présentées dans un même décor, avec les traditionnels volets, un balcon minuscule et une variété considérable de portes et de fenêtres bien propices aux indiscrétions. Au cours d'une scène de rêve, le plateau s'est assombri; dans l'obscurité, des silhouettes lumineuses ont dansé un mélancolique petit ballet qu'accompagnait une obsédante vieille mélodie française. Le Théâtre du Nouveau-Monde nous aura cet été enchanté de plus d'une façon.

Deux tableaux de Cézanne au Musée des Beaux-Arts

Après avoir affirmé qu'il voulait rendre l'impressionnisme "solide et immortel" comme l'art des musées, l'artiste français Paul Cézanne serait heureux d'apprendre que deux de ses tableaux sont maintenant la propriété du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Une nature morte, "Fruit et Casserole", vient d'arriver au Musée. Il s'agit d'une des œuvres les plus purement spirituelles de Cézanne. C'est la peinture dont la Cummings Foundation, de Chicago, avait annoncé la présentation au Musée, en novembre dernier.

On signale également la restauration du tableau "Paysage de Provence" que Cézanne peignait environ quatre ans avant la nature morte mentionnée plus haut. Cette toile avait été placée, ce qui l'avait fendillée à plusieurs endroits. On a fait disparaître ces marques en même temps qu'on enlevait plusieurs couches d'un vernis jaunissant. "On se croirait en face d'une nouvelle œuvre", affirment les autorités du Musée en apercevant la toile restaurée. "Des qualités inattendues de profondeur et de structure sont apparues".

Parlant ensuite du cadeau de la Cummings Foundation, elles signalèrent que la générosité de cet organisme est d'autant plus remarquable qu'il ne s'agit pas d'un groupement canadien. "Nous formulons le vœu qu'un tel geste incitera les Montréalais à supporter plus énergiquement leur propre musée", déclaraient-elles. (Communiqué)



FREDERIC MARCH que l'on voit ci-haut au naturel tient le rôle de Philippe de Macédoine (Richard Burton est Alexandre) dans la super-production en Cinémascope et couleurs "Alexander the Great", tournée en Espagne, qui prend l'affiche au cinéma Loew's.

La gazette artistique

CINEMA DE PARIS: Elle et moi, 10.30-12.35-3.06-5.14-7.22-9.30.
SAINT-DENIS: Sarabande des Pantins, 10.30-12.35-3.06-5.14-7.22-9.30.
Les Raisins de la Colère, 11.30-1.45-3.55-6.10-8.25-10.40.
BIJOU: Sarabande des Pantins, 12.15-4.35-8.11.
Les Raisins de la Colère, 1.45-3.55-6.10-8.25-10.40.
CAPITOL: Trappèze, 10.05-12.20-2.40-5.00-7.20-9.40.
LOEW'S: Alexander the Great, 9.30-11.55-2.15-4.35-6.55-9.15.
PALACE: The Catered Affair, 10.15-12.35-2.55-5.15-7.35-9.55.
CAPITOL: Trappèze (2e semaine), 10.15-12.20-2.40-5.00-7.20-9.40.
PRINCESS: The First Texan, 11.05-1.30-4.35-7.20-10.05.
Deadliest Sin, 9.50-12.35-2.20-5.05-8.50.
ORPHEUM: Goodbye my Lady, 10.00-12.35-3.55-6.50-9.55.
Track the Man down, 11.35-2.35-5.35-8.30.

La pièce restera encore à l'affiche du Mountain Playhouse durant deux semaines. Il y a représentation tous les soirs sauf le dimanche. On peut facilement se rendre au Mountain Playhouse par la Côte-des-Neiges et le Chemin du Souvenir.

(Communiqué)



Une scène du film "La Sarabande des Pantins", mettant en vedette 12 des plus grandes vedettes du cinéma, qui prendra l'affiche dès samedi au Saint-Denis et au Bijou. Au même programme: "Les Raisins de la Colère", avec Henry Fonda.



"THE FIRST TEXAN" raconte la longue et âpre lutte faite par les habitants du Texas pour échapper au joug de Mexico. Ce drame historique en Cinémascope et couleurs mettant en vedette Joel McCrea, Felicia Farr et Wellace Ford, que l'on voit sur cette photo, prend



Le nouveau et 2e présentation Cinéma POUR TOUTE LA FAMILLE! Le plus limité des spectacles films & d'été! 3 SEANCES SAM. & DIM. à 2.00 - 5.00 & 8.40. Réservations: AV. 8-1845. AIR CONDITIONNÉ. CINERAMA NE SAURA ETRE PRESENTE QU'UN DANS AUCUN AUTRE THEATRE AU CANADA! IMPERIAL 1430 BLEURY AVENUE 8-7102

LES SPECTACLES DES FESTIVALS DE MONTREAL

Les Festivals de Montréal qui célèbrent cette année leur vingtième anniversaire inaugureront leur Festival 1956 par une première de gala de l'Alhambra de Jean Racine, au Théâtre Saint-Denis, le lundi 6 août prochain.

A partir de cette date jusqu'au 1er septembre inclusivement, les Festivals de Montréal offriront le vingt-trois soirs de spectacles répartis sur une période de quatre semaines. L'Alhambra de Racine et les Noces de Figaro de Mozart auront huit représentations chacune au Théâtre Saint-Denis. La messe, la Messe en si mineur de Bach sera donnée en l'Eglise Notre-Dame puis il y aura quatre concerts de musique de chambre à l'Ermitage, une soirée de musique légère ainsi qu'une soirée de ballet au nouveau Théâtre en plein air du Parc Lafontaine. Durant tout le mois d'août, une exposition "Les Arts du Québec" sera ouverte au public au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

L'Alhambra de Jean Racine, l'une des plus belles et des plus grandes œuvres du répertoire classique français sera portée à la scène par Jan Doat dont les succès de mise en scène à Montréal font pleinement à la conception de Racine. Pour la première fois au monde, lors du Festival de Montréal 56, l'Alhambra de Racine sera jouée avec la musique originale de Jean-Baptiste Moreau, musique expressément commandée par Racine, et dans les décors, costumes et accessoires tirés, dans leur vérité originale, de la Bible qui va jusqu'à préciser les dimensions, les couleurs et les formes du lieu et des personnages.

La partition de Moreau que les Festivals ont fait venir de la Bibliothèque Nationale de Paris a été adaptée pour cuivres et chœur par l'un de nos plus remarquables compositeurs canadiens, Clermont Pélissier. L'excellente comédienne Denise Pelletier tiendra la réplique entourée de Guy Provost, Gilles Pelletier, Lionel Villeneuve, Denise Provost, Lucienne Léonard, Robert Rivard, Pierre Dufresne et Suzanne Lapointe. Il y aura un chœur de vingt voix qui s'incorporera à l'action dramatique et qui sera dirigé par Georges Little. L'assistant metteur en scène sera François Bernier et les décors et costumes signés Michel Ambrogi.

Les Noces de Figaro de Mozart, deuxième grande production des Festivals de Montréal, mise à l'affiche en commémoration du deux-centième anniversaire de Mozart, aura comme première interprète dans le rôle de Suzanne, notre grande artiste montarienne de réputation internationale, Pierrette Alarie. A ses côtés, une distribution éblouissante: Robert Lavoie dans le rôle de Figaro, Claire Gagnier dans celui de Chérubin, Marguerite Lavergne et Yolande Guérard dans ceux de la Comtesse et du Comte. Colette Mérola dans celui de Marceline, Joseph Rouleau en Bartolo, Jean-Paul Jeannotte en Don Basilio ainsi que Jeannette Lessard, André Lortie et Claude Létourneau dans les rôles respectifs de Barbarine, Curzio et Antonio. L'éminent chef d'orchestre Roland Leduc sera au pupitre et la mise en scène régie par Irving Guttmann assisté d'Eugène Jousse. "Les décors et costumes seront signés encore cette fois par Michel Ambrogi."

La troisième grande œuvre à l'affiche des Festivals de Montréal est la Messe en si mineur de Bach qui sera donnée en l'église Notre-Dame. Cette œuvre monumentale de conception gigantesque, et dont la partie chorale est d'importance majeure a été confiée à Georges Little qui dirigera sa Choeur Bach de Montréal, chœur de 60 voix, un orchestre de 29 musiciens et quatre solistes, le contralto Maureen Forrester, le ténor Jean-Paul Jeannotte, le soprano Marguerite Lavergne et le baryton torontois, Jan Simons.

Quatre concerts de musique de chambre seront présentés par le McGill Chamber Ensemble, le Montreal String Quartet, l'Ensemble Jean-Paul Rameau et les pianistes-duettistes de Québec, Victor Bouchard et Renée Morisset. Georges Lapensol et son orchestre feront les frais de la musique lors de la soirée de la collection légère et les deux solistes seront Claire Gagnier et Pierre Boudet. Une soirée de ballet clôturera le Festival de Montréal 56. Les Grands Ballets Canadiens sous la direction de Ludmilla Chironeff, présenteront entre autres choses, une création canadienne, l'Oiseau de Clermont Pélissier, d'après un conte de Marius Barbeau. Clermont Pélissier dirigera l'orchestre à cette occasion.

La troisième grande œuvre à l'affiche des Festivals de Montréal est la Messe en si mineur de Bach qui sera donnée en l'église Notre-Dame. Cette œuvre monumentale de conception gigantesque, et dont la partie chorale est d'importance majeure a été confiée à Georges Little qui dirigera sa Choeur Bach de Montréal, chœur de 60 voix, un orchestre de 29 musiciens et quatre solistes, le contralto Maureen Forrester, le ténor Jean-Paul Jeannotte, le soprano Marguerite Lavergne et le baryton torontois, Jan Simons.

Quatre concerts de musique de chambre seront présentés par le McGill Chamber Ensemble, le Montreal String Quartet, l'Ensemble Jean-Paul Rameau et les pianistes-duettistes de Québec, Victor Bouchard et Renée Morisset. Georges Lapensol et son orchestre feront les frais de la musique lors de la soirée de la collection légère et les deux solistes seront Claire Gagnier et Pierre Boudet. Une soirée de ballet clôturera le Festival de Montréal 56. Les Grands Ballets Canadiens sous la direction de Ludmilla Chironeff, présenteront entre autres choses, une création canadienne, l'Oiseau de Clermont Pélissier, d'après un conte de Marius Barbeau. Clermont Pélissier dirigera l'orchestre à cette occasion.

La troisième grande œuvre à l'affiche des Festivals de Montréal est la Messe en si mineur de Bach qui sera donnée en l'église Notre-Dame. Cette œuvre monumentale de conception gigantesque, et dont la partie chorale est d'importance majeure a été confiée à Georges Little qui dirigera sa Choeur Bach de Montréal, chœur de 60 voix, un orchestre de 29 musiciens et quatre solistes, le contralto Maureen Forrester, le ténor Jean-Paul Jeannotte, le soprano Marguerite Lavergne et le baryton torontois, Jan Simons.

Quatre concerts de musique de chambre seront présentés par le McGill Chamber Ensemble, le Montreal String Quartet, l'Ensemble Jean-Paul Rameau et les pianistes-duettistes de Québec, Victor Bouchard et Renée Morisset. Georges Lapensol et son orchestre feront les frais de la musique lors de la soirée de la collection légère et les deux solistes seront Claire Gagnier et Pierre Boudet. Une soirée de ballet clôturera le Festival de Montréal 56. Les Grands Ballets Canadiens sous la direction de Ludmilla Chironeff, présenteront entre autres choses, une création canadienne, l'Oiseau de Clermont Pélissier, d'après un conte de Marius Barbeau. Clermont Pélissier dirigera l'orchestre à cette occasion.

La troisième grande œuvre à l'affiche des Festivals de Montréal est la Messe en si mineur de Bach qui sera donnée en l'église Notre-Dame. Cette œuvre monumentale de conception gigantesque, et dont la partie chorale est d'importance majeure a été confiée à Georges Little qui dirigera sa Choeur Bach de Montréal, chœur de 60 voix, un orchestre de 29 musiciens et quatre solistes, le contralto Maureen Forrester, le ténor Jean-Paul Jeannotte, le soprano Marguerite Lavergne et le baryton torontois, Jan Simons.

Quatre concerts de musique de chambre seront présentés par le McGill Chamber Ensemble, le Montreal String Quartet, l'Ensemble Jean-Paul Rameau et les pianistes-duettistes de Québec, Victor Bouchard et Renée Morisset. Georges Lapensol et son orchestre feront les frais de la musique lors de la soirée de la collection légère et les deux solistes seront Claire Gagnier et Pierre Boudet. Une soirée de ballet clôturera le Festival de Montréal 56. Les Grands Ballets Canadiens sous la direction de Ludmilla Chironeff, présenteront entre autres choses, une création canadienne, l'Oiseau de Clermont Pélissier, d'après un conte de Marius Barbeau. Clermont Pélissier dirigera l'orchestre à cette occasion.

La troisième grande œuvre à l'affiche des Festivals de Montréal est la Messe en si mineur de Bach qui sera donnée en l'église Notre-Dame. Cette œuvre monumentale de conception gigantesque, et dont la partie chorale est d'importance majeure a été confiée à Georges Little qui dirigera sa Choeur Bach de Montréal, chœur de 60 voix, un orchestre de 29 musiciens et quatre solistes, le contralto Maureen Forrester, le ténor Jean-Paul Jeannotte, le soprano Marguerite Lavergne et le baryton torontois, Jan Simons.

Quatre concerts de musique de chambre seront présentés par le McGill Chamber Ensemble, le Montreal String Quartet, l'Ensemble Jean-Paul Rameau et les pianistes-duettistes de Québec, Victor Bouchard et Renée Morisset. Georges Lapensol et son orchestre feront les frais de la musique lors de la soirée de la collection légère et les deux solistes seront Claire Gagnier et Pierre Boudet. Une soirée de ballet clôturera le Festival de Montréal 56. Les Grands Ballets Canadiens sous la direction de Ludmilla Chironeff, présenteront entre autres choses, une création canadienne, l'Oiseau de Clermont Pélissier, d'après un conte de Marius Barbeau. Clermont Pélissier dirigera l'orchestre à cette occasion.

La troisième grande œuvre à l'affiche des Festivals de Montréal est la Messe en si mineur de Bach qui sera donnée en l'église Notre-Dame. Cette œuvre monumentale de conception gigantesque, et dont la partie chorale est d'importance majeure a été confiée à Georges Little qui dirigera sa Choeur Bach de Montréal, chœur de 60 voix, un orchestre de 29 musiciens et quatre solistes, le contralto Maureen Forrester, le ténor Jean-Paul Jeannotte, le soprano Marguerite Lavergne et le baryton torontois, Jan Simons.

Quatre concerts de musique de chambre seront présentés par le McGill Chamber Ensemble, le Montreal String Quartet, l'Ensemble Jean-Paul Rameau et les pianistes-duettistes de Québec, Victor Bouchard et Renée Morisset. Georges Lapensol et son orchestre feront les frais de la musique lors de la soirée de la collection légère et les deux solistes seront Claire Gagnier et Pierre Boudet. Une soirée de ballet clôturera le Festival de Montréal 56. Les Grands Ballets Canadiens sous la direction de Ludmilla Chironeff, présenteront entre autres choses, une création canadienne, l'Oiseau de Clermont Pélissier, d'après un conte de Marius Barbeau. Clermont Pélissier dirigera l'orchestre à cette occasion.

La troisième grande œuvre à l'affiche des Festivals de Montréal est la Messe en si mineur de Bach qui sera donnée en l'église Notre-Dame. Cette œuvre monumentale de conception gigantesque, et dont la partie chorale est d'importance majeure a été confiée à Georges Little qui dirigera sa Choeur Bach de Montréal, chœur de 60 voix, un orchestre de 29 musiciens et quatre solistes, le contralto Maureen Forrester, le ténor Jean-Paul Jeannotte, le soprano Marguerite Lavergne et le baryton torontois, Jan Simons.

Quatre concerts de musique de chambre seront présentés par le McGill Chamber Ensemble, le Montreal String Quartet, l'Ensemble Jean-Paul Rameau et les pianistes-duettistes de Québec, Victor Bouchard et Renée Morisset. Georges Lapensol et son orchestre feront les frais de la musique lors de la soirée de la collection légère et les deux solistes seront Claire Gagnier et Pierre Boudet. Une soirée de ballet clôturera le Festival de Montréal 56. Les Grands Ballets Canadiens sous la direction de Ludmilla Chironeff, présenteront entre autres choses, une création canadienne, l'Oiseau de Clermont Pélissier, d'après un conte de Marius Barbeau. Clermont Pélissier dirigera l'orchestre à cette occasion.

La troisième grande œuvre à l'affiche des Festivals de Montréal est la Messe en si mineur de Bach qui sera donnée en l'église Notre-Dame. Cette œuvre monumentale de conception gigantesque, et dont la partie chorale est d'importance majeure a été confiée à Georges Little qui dirigera sa Choeur Bach de Montréal, chœur de 60 voix, un orchestre de 29 musiciens et quatre solistes, le contralto Maureen Forrester, le ténor Jean-Paul Jeannotte, le soprano Marguerite Lavergne et le baryton torontois, Jan Simons.

Quatre concerts de musique de chambre seront présentés par le McGill Chamber Ensemble, le Montreal String Quartet, l'Ensemble Jean-Paul Rameau et les pianistes-duettistes de Québec, Victor Bouchard et Renée Morisset. Georges Lapensol et son orchestre feront les frais de la musique lors de la soirée de la collection légère et les deux solistes seront Claire Gagnier et Pierre Boudet. Une soirée de ballet clôturera le Festival de Montréal 56. Les Grands Ballets Canadiens sous la direction de Ludmilla Chironeff, présenteront entre autres choses, une création canadienne, l'Oiseau de Clermont Pélissier, d'après un conte de Marius Barbeau. Clermont Pélissier dirigera l'orchestre à cette occasion.

La troisième grande œuvre à l'affiche des Festivals de Montréal est la Messe en si mineur de Bach qui sera donnée en l'église Notre-Dame. Cette œuvre monumentale de conception gigantesque, et dont la partie chorale est d'importance majeure a été confiée à Georges Little qui dirigera sa Choeur Bach de Montréal, chœur de 60 voix, un orchestre de 29 musiciens et quatre solistes, le contralto Maureen Forrester, le ténor Jean-Paul Jeannotte, le soprano Marguerite Lavergne et le baryton torontois, Jan Simons.

Quatre concerts de musique de chambre seront présentés par le McGill Chamber Ensemble, le Montreal String Quartet, l'Ensemble Jean-Paul Rameau et les pianistes-duettistes de Québec, Victor Bouchard et Renée Morisset. Georges Lapensol et son orchestre feront les frais de la musique lors de la soirée de la collection légère et les deux solistes seront Claire Gagnier et Pierre Boudet. Une soirée de ballet clôturera le Festival de Montréal 56. Les Grands Ballets Canadiens sous la direction de Ludmilla Chironeff, présenteront entre autres choses, une création canadienne, l'Oiseau de Clermont Pélissier, d'après un conte de Marius Barbeau. Clermont Pélissier dirigera l'orchestre à cette occasion.

La Semaine à RADIO-SACRE-COEUR (du 9 au 14 juillet 1956)

LUNDI et MARDI: P. Wilfrid Girouard, s.j.: "La parabole des noces refusées".
MERCREDI et JEUDI: P. Origène Grégoire, s.j.: "Les exercices spirituels: I—'La méditation ignominieuse'. II—'Comment méditer?'".
VENDREDI: P. Gérard Tremblay, s.j.: "Renouveau du culte du Sacre-Coeur".
SAMEDI: P. Emile Muller, s.j.: "En train de mourir: confiance!".
CHLP (Montréal) et CISO (Sorel): 8 h. a.m.

JOS. PONTON Enrg.

LOUIS AUTHIER, prop.
COSTUMES DE THEATRE
Spécialistes pour collèges et couvents
S.V.P. placez votre commande à l'avance.
35, rue Notre-Dame est - MONTREAL - HA. 8744
Ainsi vous ne risquez pas d'être déçu.

THEATRE D'ETE Chantecler

Ste-Adèle-en-Haut

DIRECTION: PAUL HEBERT
JEAN-G. RIOUX

19 juillet — 19 août

LA MEGERE APPRIVOISEE
de William Shakespeare
les 20, 21, 28, 29 juillet
et les 3, 4, 10, 18 août

LES INSOLITES
de Jacques Languirand
les 22, 26 juillet, les 2 et 9 août

LE PRINTEMPS DE LA ST-MARTIN
de Noël Coward
les 11, 12, 17, 19 août

JAZZ CONCERT
par l'Emanon Jazz Society
les 19, 27 juillet et les 5, 16 août

Rideau: 9 hres précises Entrée: \$2.50

Commandes postales: Théâtre d'été Chantecler
Boîte postale 44
Ste-Adèle-en-Haut, P.Q.



FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux Nos 430-434 est. rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue), \$12.00; Montréal et banlieue \$16.00; États-Unis et Union postale, \$16.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI 7 JUILLET 1956

Lettre de New-York

L'industrie américaine et la crise de l'enseignement

De notre correspondant particulier Yvan PHILIP

Surplus de \$8,562,365.11

ÇA IRAIT PLUS VITE SI NOUS N'AVIONS PAS CE PASSÉ À TRAINER

et pour l'entretien de ces deux... (censuré) \$20,000 par année

En manière de conclusion

Nous terminerons cette brève et très incomplète revue des forces politiques en présence dans le Québec, par un coup d'oeil sur les nationalistes indépendants — c'est-à-dire ceux qui forment probablement le gros de nos lecteurs.

Nationaliste indépendant, c'est une façon commode de désigner des gens très divers, qui possèdent néanmoins en commun deux caractéristiques: ils accordent aux problèmes de la nation, en tant que telle, une importance première, et ils ne donnent actuellement leur adhésion à aucun parti.

Comme ils s'intéressent à la politique, ils ont toujours voté, mais la plupart du temps sans enthousiasme. Néanmoins en 1935 et en 1936 ils ont cru à l'Union Nationale. L'élection de 1939 les a trouvés divisés: les plus "idéalistes" soutenaient l'Action Libérale Nationale de M. Paul Gouin; d'autres, estimant l'A.L.N. battue avant de partir, se ralliaient en rongeant à M. Duplessis tandis qu'une aile québécoise, profondément déçue de la première Union Nationale, donnait un vote "réaliste" et négatif à M. Gouin. Ils se réunirent en majorité dans le Bloc en 1944, au moins dans la région métropolitaine, tandis qu'une minorité appuyait M. Duplessis. L'adhésion qu'ils donnèrent en 1948 à celui-ci constituait surtout un blâme pour M. Gouin et sa politique de démission. En 1952, ils parurent de nouveau divisés, la majorité restant sans doute (négativement) fidèle à l'Union Nationale.

Il s'agit d'une réalité assez fluide, puisque les électeurs dont je parle ne sont pas encadrés, aucun intérêt immédiat et personnel ne détermine leur choix, et la "doctrine" qui les unit reste vague; dans une certaine mesure, c'est même une attitude assez sentimentale. Ils n'ont pas de chefs à proprement parler, mais des porte-parole, des interprètes. Lorsque ceux-ci sont d'accord ou à peu près, une certaine unanimité traduit cette entente sur le plan électoral. Mais justement, ils arrivent rarement à s'entendre, et aujourd'hui leurs divisions s'accroissent.

C'est qu'au sein de ce groupe, outre les questions de personnes et les nuances d'opinion (toujours importantes chez les hommes que l'intérêt ne lie pas), deux tendances très nettes se sont dessinées. On doit désormais parler d'une droite et d'une gauche.

A l'élection du 20 juin, le nationaliste "de droite" a voté pour M. Duplessis, dont il reconnaissait lucidement les graves erreurs. Mais "l'autonomie", même sporadique, même statique de l'Union Nationale emporta le morceau. Cet homme a refusé de courir le risque que représentait M. Lapalme. Il croit toujours avec la même foi au nationalisme formel; ses préoccupations sociales sont fortes, mais elles ne lui permettent pas de dépasser une certaine limite. En général il se méfie de l'Etat, croit à l'initiative privée, et rêve peut-être

d'un retour en arrière. On peut le définir socialement comme un conservateur.

Le nationaliste "de gauche" avait eu quelque mérite à voter pour M. Duplessis en 1948, après des conflits sociaux spectaculaires où la "justice" s'établissait à coups de matraque. Mais, nationaliste, comment eût-il pu se renier lui-même en portant M. Gouin au pouvoir? Déjà en 1952 la situation devint moins nette. Cette année il a voulu profiter de la première éclaircie autonomiste, et exprimer son refus de la politique sociale de M. Duplessis. Pour cet homme, le cadre autonomiste, si important soit-il, n'est quand même pas la réponse dernière à tous les problèmes; il reste un cadre, bien ou mal rempli. Au reste les reproches qu'il formule contre les attitudes sociales de M. Duplessis sont autrement vifs que ceux de son ami conservateur. Il a moins peur des interventions de l'Etat et estime que le gouvernement actuel est un curieux mélange d'activisme despotique et de léthargie.

Cette division est douloureusement ressentie de part et d'autre. Car des deux côtés on sent la force et la vie d'un nationalisme qui unit. Mais les questions sociales accentuent les distances: devant l'assurance-santé par exemple, un nationaliste "de gauche" se sentira plus près de la C.C.F. ou de certains libéraux que de ses propres amis. L'autonomie, pourtant, surgira comme un obstacle à d'autres adhésions.

La situation est d'autant plus difficile que les nationalistes ont peu à peu acquis la conviction que s'ils continuent de représenter un important facteur politique, ils sont désormais incapables de fonder un parti sur le nationalisme: car les attitudes de M. Duplessis les forceraient pour être efficaces, à pratiquer une surenchère qui ferait le vide autour d'eux, et qui d'ailleurs en dégoûte plusieurs. Il leur faudra donc entrer dans des alliances, ou se résigner à donner éternellement des votes négatifs.

Nous trouvons donc ici, pour la deuxième fois, l'idée d'un regroupement. Vaut-il y procéder? On sent une inquiétude dans plusieurs milieux québécois, une recherche hors des sentiers battus, mais en même temps le tourbillonnement des premières heures de liberté: promesse encore vague, dont nul ne sait si elle sera tenue, ni en quel sens.

Additionnez, aux libéraux que leur parti ne satisfait pas, les éléments syndicalistes et coopératistes les plus actifs, une bonne frange du nationalisme indépendant, et vous vous trouvez en face d'un groupe déjà imposant. Mais possèdent-ils un dénominateur commun? Peuvent-ils former équipe autour de quelques principes fondamentaux? Y a-t-il chez eux des hommes qui possèdent l'instinct politique?

Le mouvement se prouve en marchant... André LAURENDEAU

La crise de l'enseignement aux Etats-Unis n'est pas un fait nouveau. Ce qui est nouveau, c'est le cas qui en est fait. On en discute au gouvernement, au Congrès, dans les institutions scientifiques, dans les journaux et dans les magazines. On en parle entre amis, dans tous les milieux. Pourquoi cette universalité?

Si l'Américain d'aujourd'hui est assailli de doutes, c'est parce qu'il comprend désormais toute l'importance nationale du problème. Le gouvernement a donné l'alerte: la situation, grave aujourd'hui, fait bouillir de neige; les déficiences du présent compromettent l'avenir; il s'agit de sauver l'Amérique d'un potentiel intellectuel indispensable pour faire face aux tâches de demain.

L'Amérique de demain est en danger

L'inquiétude américaine résulte en partie de la transformation qui s'opère sur la scène mondiale. Peu à peu, la nature du conflit opposant le bloc occidental au bloc communiste déplace le terrain militaire pour celui de l'économie. On parle de l'impossibilité d'une guerre nucléaire, et Khrouchtchev proclame le début d'une ère de concurrence entre les deux systèmes. Or c'est précisément dans ce domaine que l'industrie américaine se sent menacée.

Les voyageurs qui reviennent de Russie (et beaucoup sont des experts) sont forcés de se rendre à l'évidence: l'essor industriel soviétique est remarquable, il est encore en plein développement; il se propose d'atteindre dans un proche avenir le volume de production de l'Occident. Il n'y a pas si longtemps, une telle prétention eût été interprétée de ce côté-ci de l'Atlantique comme une galejade. Plus aujourd'hui: l'URSS a démontré sa capacité dans le domaine nucléaire et dans maints secteurs industriels; des industriels américains reviennent impressionnés de visites d'usines, de démonstrations de machines industrielles, et vont jusqu'à admettre, dans certains cas, la supériorité de tel ou tel outillage. La presse présentée aux lecteurs leurs conclusions et se fait productrice de graphiques sur production. On y voit par exemple qu'en 1955 déjà le bloc communiste produisait 880 millions de tonnes de houille, contre 864 millions pour le bloc occidental (Amérique, Grande-Bretagne, France, Italie, Allemagne occidentale).

D'où vient pareil résultat? D'une économie dirigée, certes, mais aussi d'une main-d'oeuvre qualifiée d'une direction technique expérimentée, d'un réservoir toujours croissant d'ingénieurs et de savants capables de mettre leurs connaissances, leurs recherches et leurs découvertes au service du progrès national. Les Etats-Unis se rendent compte qu'ils sont d'ores et déjà distancés sur le plan fondamental, la formation du personnel scientifique et technique. C'est là qu'il faut réagir, sous peine d'hypothéquer la position future de l'Amérique dans le monde.

Actif et passif du système américain

Nul ne conteste la valeur de l'enseignement technique aux Etats-Unis; la réforme qui s'impose est celle de bien mieux le rendre primaire et secondaire. Elle se fait, mais elle est lente, parce que la tradition est solidement implantée: c'est celle, encore et toujours, de la liberté, une liberté que d'aucuns jugent excessive à un âge où l'esprit, encore malléable, bénéficierait d'une discipline plus stricte. Mais l'Amérique affirme que chacun a droit à une éducation, et s'il la donne à tous, il en paie le prix par une baisse sensible du niveau général de qualité.

Il faut citer encore maints problèmes qui découlent de ce principe fondamental: le grand nombre d'étudiants, le manque de locaux, la pénurie de professeurs, que de salaires insuffisants, et c'est là que se situe le secteur mieux rémunéré de l'industrie. Le cas des professeurs est l'un des plus graves, car il affecte directement le "produit fini", l'étudiant. On sait maintenant que moins de la moitié des lycées américains enseignent la physique, la chimie, les mathématiques supérieures; manque de professeurs qualifiés. Si l'on y ajoute la faiblesse qu'ont les étudiants de choisir une bonne part de leurs "matières" (et donc d'éliminer les plus difficiles) on devine le résultat: la généralité des élèves se bornent au minimum requis en sciences et en math; arrivés à l'université, ils ne sont pas

Basutoland et Bechuanaland, pour y renouer les liens qu'il veut chasser, et y étendre en même temps l'autorité de ses lois raciales.

L'Afrique du Sud

La requête que vient de faire l'Afrique du Sud à la conférence des premiers ministres à Londres montre bien la complexité et les contrastes du Commonwealth. La politique raciste de M. Strijdom révolte non seulement les Asiatiques mais tous ceux qui ont le respect de la dignité humaine. L'Afrique du Sud maintient sa domination sur le Sud-Ouest Africain, mandat qu'elle avait reçu de la S.D.N., et sur lequel elle refuse de reconnaître la tutelle des Nations Unies. Or on content d'appliquer sa condamnable politique de séparation raciale dans le pays même et dans le territoire mandaté, le gouvernement de Pretoria réclame trois protectorats anglais voisins: Swaziland,

Préparés aux études scientifiques pures. Pour avoir suivi la pente de la facilité, certains abandonneront, d'autres bifurqueront, et une vaste partie du potentiel intellectuel n'aura pas été exploitée.

Comment résoudre ce problème sinon en l'attaquant par la base? Le gouvernement compte s'y employer dans le cadre de l'enseignement public; les grandes fondations apportent leur concours financier dans le secteur privé si important aux Etats-Unis, et quant à eux encouragent les étudiants à persévérer, et à donner le meilleur d'eux-mêmes. L'industrie, qui dépend des savants de demain, finance même l'éducation des professeurs.

Séminaires d'été

Ce programme, qui ne date pas d'aujourd'hui, connaît maintenant un nouveau développement, en raison, nul doute, de l'urgence de la situation. Cet été, 50 professeurs de lycée d'une quinzaine d'Etats de l'Ouest suivront pendant 6 semaines des cours de physique et de chimie à l'université de Syracuse, dans l'Etat de New-York, tandis qu'à Palo Alto, en Californie, 30 autres professeurs suivront 8 semaines durant les cours de mathématiques et des sciences de l'université Stanford. Les frais seront entièrement payés par General Electric et Shell, respectivement, et ces frais comprennent, outre les études, le transport, le logement et les repas.

Pourquoi Poznan?

par André BLANCHET

Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde

Que la XXVe Foire internationale de Poznan ait pu fournir au mécontentement des ouvriers polonais une opportunité de se cristalliser, cette supposition devrait venir tout naturellement à l'esprit de plus d'un parmi les quelque trois mille cinq cents exposants et visiteurs étrangers — pour la plupart occidentaux — recueillis l'année dernière en Pologne à la faveur de cette même manifestation commerciale. Peu de contacts entre l'Est et l'Ouest se sont en effet révélés aussi propices aux confidences.

Or, de ces confidences, une particularité de la Pologne actuelle faisait des Français les bénéficiaires tout désignés: n'est-ce pas, dans les démocraties populaires, la seule où un élément relativement nombreux de la classe ouvrière parle le français aussi bien — et parfois mieux — que sa langue maternelle? Quand on a, comme tant de Polonais, travaillé pendant vingt ou trente ans en France et qu'on se mord les doigts d'avoir répondu en 1946 à l'appel des nouveaux dirigeants, toute occasion est la bienvenue qui permet de s'exprimer dans le sein d'un Français dont on fut si longtemps, pour ainsi dire, le compatriote. Ils furent ainsi des milliers en juillet 1955 qui envahirent les stands français à la foire de Poznan, moins pour en admirer les présentations et y humer l'atmosphère de leur ancienne patrie d'adoption que pour conter leurs malheurs à des amis de l'extérieur.

Propose souvent beaucoup d'éléments et d'autant plus révélateurs qu'ils émanent parfois d'anciens militants communistes: tel celui qui, expulsé de France pour avoir pris part à une manifestation interdite, sup, ait les représentants d'une marque d'automobiles de le ramener clandestinement dans leur coffre... Je fus moi-même à Varsovie l'objet de sollicitations de cette sorte, et de la part d'interlocuteurs — tous ouvriers — qui, avec une totale inconscience des suites possibles de pareille indiscrétion, me soumettaient de faire écho à leur exaspération. L'affirmation partagée par 90 p.c. de la population, communistes compris.

P.S.

Le célèbre savant Sorokin a ridiculisé les pratiques américaines de la pédagogie moderne et les témoignages sont nombreux aux Etats-Unis, sur la faillite du collège américain et du "credit system" (cf. Harvard Educational Review, Autumn 1955, article de M. Sorokin, et The Bulletin of the American Association of University Professors, Winter 1955, article de Dietrich Gerhard sur le système de crédit et ses très funestes conséquences).

Je persiste à croire que le principal problème de l'enseignement, au Canada français, c'est celui de la compétence des professeurs. Le Québec s'achemine vite vers le chaos, la confusion et la superficialité qui sont les Français ne pouvaient qu'écouter sans prendre parti ni même émettre d'encouragements sous

La grève de l'acier

par Henri PIERRE

Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde

Pour la première fois depuis son arrivée au pouvoir, l'administration Eisenhower est aux prises avec un conflit du travail de très grande proportion. La paix sociale, à peine troublée par une récente grève de cinq mois dans les ateliers de télévision et produits électroniques Westinghouse, est cette fois menacée sérieusement par l'arrêt du travail dans les aciéries. Aussi est-il normal que le gouvernement n'attende pas trop longtemps pour intervenir dans un conflit qui, s'il se prolongeait au-delà de quatre semaines, porterait un coup grave à l'ensemble de l'économie, étant donné l'importance de l'acier en tant que matière première des autres industries. Rappelons simplement qu'environ 25 pour cent de l'acier est consommé par l'automobile, 20 pour cent par diverses industries légères, 17 pour cent par l'industrie du bâtiment. Avec une tonne d'acier, on fait sept machines à laver, 5 frigidaire ou la moitié d'une automobile...

Profits augmentés

Ce que les compagnies disent moins, c'est que si le coût de production a augmenté, les bénéfices ont eux aussi nettement augmenté. Cette augmentation est de 40 pour cent au-dessus du chiffre de l'an dernier pour le groupe de compagnies actuellement en discussion avec le syndicat. Pour la plus importante de toutes, l'U.S. Steel, les bénéfices nets des quatre premiers mois de 1956 ont été d'environ 260 millions de dollars.

Quelle que soit l'issue de la grève, elle aura des répercussions importantes économiques et politiques. Au-delà de trois semaines, le ralentissement de la production pourrait créer de sensibles désordres dans d'autres branches d'industries, dont notamment le bâtiment, les chemins de fer, le gaz et le pétrole. Certains projets d'expansion des entreprises seraient bloqués, et la mise en chômage d'ouvriers dans les autres industries, outre ses répercussions sociales, abaisserait sensiblement le pouvoir d'achat général. Mais d'autre part un règlement, donnant satisfaction, même partielle aux "métallistes", provoquerait à coup sûr une hausse du prix de l'acier qui se répercuterait dans toute l'économie, et se traduirait finalement par une augmentation générale du coût de la vie, dont l'indice, à la semaine passée, atteint le maximum de 1953.

Sur le plan politique, on peut prévoir l'effet néfaste qu'aurait, juste avant les élections, une nouvelle poussée inflationniste pour les républicains qui font campagne sur le thème de la prospérité. En outre, l'intervention gouvernementale par voie d'injonction judiciaire en vertu de la loi antitrust Taft-Hartley, refaçonnerait l'Union des Syndicats contre l'administration Eisenhower. Dans l'ensemble, la grève de l'acier se présente comme une mauvaise affaire pour le parti républicain.

Les deux camps sont prêts

Au départ, les deux antagonistes semblent se préparer pour une longue grève. Le syndicat des métallurgistes, qui compte plus d'un million de membres, dispose de ressources financières considérables qui lui permettent de tenir plusieurs semaines. Pendant ces durs mois d'été, des vacances supplémentaires sont les bienvenues pour les "métallistes", qui savent qu'à bout de quelques semaines, les industriels commenceront à sentir les effets dangereux du mouvement de grève. Le plus sérieux handicap du syndicat est qu'il a affaire non pas à trois ou quatre "géants", comme dans l'automobile, qui se livrent entre eux une lutte acharnée. Concentrant son action sur le plus faible, jouant de l'un contre l'autre, les travailleurs de l'automobile ont plus d'une fois utilisé à leur profit la situation particulière de leur industrie. Il en est tout autrement dans la sidérurgie où le syndicat, à la suite d'une faute de tactique, discute avec un groupe de douze ou quatorze aciéries, se tenant solidement les coudes.

De leur côté les maîtres de forges américains peuvent également supporter aisément un arrêt du travail. En anticipation de la grève la production de ces derniers mois a été poussée afin d'augmenter les stocks des consommateurs. Une réduction de 30 pour cent de la capacité de production était normalement prévue pour les deux prochains mois. Une grève de

Lettre au Devoir

Les nouveaux cours classiques

Je me permets de dénoncer avec une extrême vigueur les nouveaux programmes de cours classiques dont LE DEVOIR du 22 juin m'appartient le commentaire.

L'élève de 12 ou 13 ans qui commence son cours secondaire n'a pas la maturité voulue pour faire le choix. LE BUT DU COURS CLASSIQUE EST D'APPRENDRE A PENSER: l'instruction ou l'acquisition des diverses connaissances n'est qu'un objectif secondaire.

Le célèbre savant Sorokin a ridiculisé les pratiques américaines de la pédagogie moderne et les témoignages sont nombreux aux Etats-Unis, sur la faillite du collège américain et du "credit system" (cf. Harvard Educational Review, Autumn 1955, article de M. Sorokin, et The Bulletin of the American Association of University Professors, Winter 1955, article de Dietrich Gerhard sur le système de crédit et ses très funestes conséquences).

Je persiste à croire que le principal problème de l'enseignement, au Canada français, c'est celui de la compétence des professeurs. Le Québec s'achemine vite vers le chaos, la confusion et la superficialité qui sont les Français ne pouvaient qu'écouter sans prendre parti ni même émettre d'encouragements sous

La "Politique provinciale"

Notre rédacteur en chef adjoint publie actuellement une série d'articles sur les dernières élections provinciales et la situation qui en résulte. Le DEVOIR voudrait que le lecteur confronte publiquement ses opinions avec les nôtres.

Il invite donc tous ceux que la conjoncture, et notamment l'absence d'une opposition efficace, inquiète sérieusement, à lui faire part de leurs points de vue. Le parti libéral peut-il se réformer et le doit-il? Quelles sont les chances à un troisième parti? Dans quelle mesure le Québec semble-t-il prêt à accepter un parti comme le P.S.D.? Etc.

Hommes d'action, universitaires, syndicalistes, praticiens et théoriciens de la politique peuvent considérer ces lignes comme une invitation formelle. Les réponses d'intérêt général seront publiées, en tout ou en partie, avec ou (préférentiellement) sans pseudonyme, sous la rubrique "la politique provinciale".

Henri PIERRE

Blocs-Notes

Pour améliorer la circulation

Un ingénieur du service municipal de la circulation, M. Adrien Genest, a prononcé récemment, au "Quart d'heure de Concordia", une causerie qui mérite de retenir l'attention. Tous les Montréalais connaissent l'encombrement de nos rues, les hommes d'affaires gémissent sur les pertes financières dues à cette situation. Les remèdes tentés jusqu'ici ont donné certains résultats, mais pas à la mesure d'un problème qui grandit avec l'augmentation constante des automobiles.

Les solutions de grande envergure, comme les autoroutes élevées, paraissent encore loin, car elles semblent pour le présent, inaccessibles à nos moyens financiers, du moins s'il s'agit d'un réseau de circulation rapide répondant à nos besoins. Or M. Genest préconise, en attendant qu'on puisse faire davantage, un remède qui semble unir à une notable efficacité une grande souplesse, et surtout un coût relativement faible.

Doubler les grandes artères

Il s'agit d'augmenter la capacité des grandes artères en leur ajoutant en quelque sorte les rues voisines. Nos voies principales sont encombrées, la circulation y est ralentie par le fait que la plupart sont devenues des rues commerciales. Divers facteurs y restreignent l'efficacité de la synchronisation des signaux, du recours au sens unique et d'autres moyens analogues. Élargir ces grandes voies serait fort coûteux, et en pratique irréalisable, sauf sur de courtes distances.

Les solutions de grande envergure, comme les autoroutes élevées, paraissent encore loin, car elles semblent pour le présent, inaccessibles à nos moyens financiers, du moins s'il s'agit d'un réseau de circulation rapide répondant à nos besoins. Or M. Genest préconise, en attendant qu'on puisse faire davantage, un remède qui semble unir à une notable efficacité une grande souplesse, et surtout un coût relativement faible.

L'autobus-express

Ceux qui utilisent l'autobus-express de la rue Saint-Denis savent quelle amélioration notable ce service représente, et ils ne peuvent qu'en souhaiter la généralisation. Or M. Genest soutient que sa formule améliorerait encore ce service rapide, car ces voitures circulant sur les sens uniques latéraux pourraient avoir une vitesse de régime de 30 milles à l'heure, avec synchronisation appropriée des signaux. Ce qui est surtout intéressant,

est que la mise à l'essai d'un tel système est facile, et que si l'on décidait de l'appliquer sur une grande échelle, la chose pourrait se faire assez vite et à un coût relativement bas. On utiliserait en somme des rues actuelles comme elles sont. Les liaisons à faire pour relier les tronçons à travers la ville représenteraient peu d'expropriations, et généralement de maisons vétustes de peu de valeur.

La causerie de M. Genest étant forcément limitée par le cadre d'un programme radiophonique, nous donnons un résumé de cet intéressant projet. Mais c'était assez pour attirer l'attention des auditeurs. Il serait donc opportun, que cette idée soit examinée au plus tôt par les autorités municipales. Il faudra sans aucun doute d'ici quelques années prévoir des travaux de grande envergure; mais le plus urgent est d'utiliser au maximum les possibilités actuelles. Et dans cet ordre, l'idée de M. Genest paraît à la fois pratique et originale.

En marge de l'attribution du prix Nobel
à Halldor Laxness

Réflexions sur la littérature islandaise

par A. JOLIVET

(Spécial du "Monde" et au "Devoir")

Ce qui frappe d'abord, quand on considère le panorama de la littérature islandaise, c'est sa continuité. Et l'on n'entend pas seulement par là que la production littéraire ne s'est jamais arrêtée, même aux époques de la pire misère (quatrième, seizième, dix-septième siècles). Cela déjà est étonnant. Mais ce qui l'est plus encore, c'est que les œuvres vivantes, qu'elles soient écrites ou connues de tous, et qu'elles exercent encore leur influence sur la littérature actuelle. La langue islandaise n'a en effet pour ainsi dire pas changé depuis la colonisation de l'île à la fin du huitième siècle de notre ère. Un islandais d'aujourd'hui lit sans effort les sagas rédigées au douzième siècle et les poèmes de l'Edda, qu'on ne peut pas exactement dater, mais qui sont plus anciens. Halldor Laxness a publié quelques sagas en les transposant dans la langue d'aujourd'hui. Les changements sont insignifiants.

Ce qui étonne en second lieu, c'est la richesse et l'originalité de cette littérature ancienne. Laissons de côté les poèmes de l'Edda, mythologiques et héroïques, qui sans doute ont été composés par des islandais et reflètent l'âme islandaise, mais dont les thèmes appartiennent au monde germanique tout entier. Les sagas en revanche et les poèmes scaldiques sont spécifiquement islandais. Les scaldes avaient élaboré des formes métriques strictes et compliquées; le schéma de leur strophe ne pouvait être rempli qu'en faisant appel à toute la richesse du vocabulaire islandais, en assouplissant la phrase, en tendant jusqu'à l'extrême les possibilités de la syntaxe. Et sans doute leurs dogmes de souverains et de guerriers les ramenaient toujours aux thèmes assez monotones de la bataille et de la navigation, mais la forme était magnifique, elle a fait naître chez les islandais le goût de la poésie difficile et parfaite, cette saine et profonde de la langue, qui étonne encore aujourd'hui l'étranger.

Le mot saga signifie histoire (comme dans l'expression historique de France). Les sagas sont des récits en prose qui racontent les aventures d'un personnage ou d'un groupe familial ou régional. Un bon nombre d'entre elles (les sagas racontées) contiennent les circonstances dans lesquelles une famille a quitté la Norvège pour s'établir en Islande, la façon dont elle a organisé son existence dans l'île et les aventures auxquelles se trouvent mêlés ses membres les plus hardis et les plus entreprenants. Ces sagas furent pour la plupart mises par écrit au douzième siècle et au treizième siècle. Elles reposent sur une longue tradition orale, en sorte que les motifs se sont à la fois dépeuplés et enrichis. Sous leur forme définitive, elles sont devenues des œuvres d'art, de véritables romans. Il ne faut pas oublier toutefois qu'un certain nombre de sagas ont pour sujet l'histoire des rois de Norvège, et que leurs auteurs, les sagas romans, nous sont connus alors que nous ne savons pas qui a rédigé les autres, y font preuve d'une méthode minutieuse et sûre. Tous ces écrits en prose forment un ensemble considérable, tel qu'on n'en trouve l'équivalent en aucun autre pays pour la période du moyen âge, au moins en langue nationale. La forme est étonnante de perfection: objective, calme, ne tolérant que les faits, mais de telle façon que la psychologie des personnages se trouve clairement dévoilée, rejetant les commentaires et les réflexions, triomphant dans le dialogue.

Au cours du quatorzième siècle, lorsque commence la longue misère de l'Islande, cette veine s'épuise; toutefois les sagas romanesques au centre de l'intérêt: on s'empresse de les copier et de les commenter, et par ailleurs on continue de mettre par écrit les événements qui se passent dans l'île, sous forme d'annales, précieuses sans doute, mais monotones et assez sèches. Des thèmes nouveaux sont fournis aux poètes par la religion, et les exigences des fidèles sont grandes en ce qui regarde la forme. De cette poésie il nous reste quelques chefs-d'œuvre.

La Toscane

La Toscane est le cœur de l'Italie. Elle est le cœur du point de vue physique, artistique et touristique. C'est une région complexe, un vaste triangle qui de Boccia di Magra (l'embouchure du fleuve Magra) au nord, descend vers l'est le long des cimes des Apennins jusqu'aux Alpes de Luna et se termine au sud près de l'embouchure du Chiarone, juste au-dessous du Monte Argentario; à l'ouest elle est complètement bordée par la mer.

La nature s'est montrée prodigieuse envers elle des plus séduisantes beautés. Elle a doué la race humaine qui y a vécu et s'y est filtrée pendant les différentes époques de l'histoire, d'une sensibilité particulière de civilisation et d'un mode caractéristique d'existence. Il est facile de reconnaître ce don en observant le sens exquis de la mesure et de l'équilibre qui se manifeste déjà dans les aspects naturels: le paysage toscan si doux et si harmonieux — et apparaît encore davantage dans les œuvres d'art de tous temps et dans les coutumes. Florence semble reposer au cœur de la vallée de l'Arno. Pour jouir le mieux possible de ce splendide panorama il convient de se rendre sur le Piazzale Michelangelo, qui domine la ville, sur la colline de Fiesole ou à l'entrée de la ville de via Bolognese, entre la colline de Fiesole et le Mont Rinaldi.

La Vie des Lettres

Voix de poètes

"Visage nuage" — "Le ciel fermé" "Présence de l'absence"

Dans "Qui est cet homme", univers inexistant... Je cherche droite - il me semble - incisaient, avec désespoir une arme vulgaire dans la pierre. Là, mon corps pour exploser d'un coup la face raidi dans une étroite révolte, j'écoutais la musique qu'on gaspillait. De vastes éclats sonores pas très graves, d'est que le mot se frayait une voie dans la brume des rires. Après une heure l'auteur ce n'est que "la peur de remonter, un passant me prit pour un ressembler à tous ceux que je jette et je resserrai mon étreinte. Qui ont un corps, des yeux te sur la pierre." Il est rafraîchissant, après cette lecture et quelques autres lectures. On ne reprocherait jamais à un créateur vrai d'être à la torture; mais il est mauvais de l'être, de l'être de la sorte de Pierre Emmanuel: "torturer", à seule fin de nous faire parcourir "les méandres si nouveaux et jamais cartographiés de la révolte".

"Qui cherche le sens des mots
Au lieu qu'il en soit le chant".

par Pierre de GRANDPRE

Non. Car ce qu'il lui faut atteindre, ce que lui seul peut recréer, c'est le verbe intérieur, notre "racine" (Emmanuel). Depuis Saint-Denis-Garneau, la plupart des nouveaux poètes canadiens français ont compris l'unicité de leur rôle, cette quête du sacré, de l'essentiel, de l'irrationnel parfois qui sommeille au cœur des choses en apparence les plus banales et dans la vie de tous les jours. Ne furent-ils pas parmi nous les premiers témoins de l'inquiétude spirituelle? Lorsque, parlant pour leur propre compte, ils se font les interprètes de tous, il leur arrive en effet, avant leurs confrères romanciers, dramaturges ou essayistes, de révéler des malaises et de découvrir de nouveaux équilibres valables pour tous. C'est ce qu'observait déjà en novembre dernier Wilfrid LeMoine, dans le supplément littéraire du "Devoir": "Chez nous, les jeunes poètes, peu ou pas respectés par ceux qui ont parcouru leurs œuvres brèves, sont plongés dans le bain des malaises et des espoirs de notre temps et de notre nation. Et leurs poèmes, aussi hermétiques semblent-ils aux esprits avertis, contiennent, comprimés et vivants à l'excès, la semence dont profitera la génération qui suivra, dans dix ou quinze ans".

Mis à part quelques beaux vers ici et là, ou même quelques poèmes tout entiers bien venus, c'est surtout, il faut l'avouer, comme à de précieux témoins de leur temps et d'une société que l'on a pu s'intéresser aux poètes qui ont publié cette année, à Jean-Paul Fillion, à Réginald Boisvert, ou aujourd'hui à Claude Fournier. Comme je l'ai noté en parlant des deux premiers, la nostalgie d'une enfance perdue, la révolte, l'appel à une sorte de libération vitale, sont les thèmes majeurs de toute cette jeune poésie. Si bien que sans connaître le dernier des deux éditions de l'Hexagone, je pouvais d'avance vous en prédire à gros traits le contenu (ma prédiction vaudra pour le prochain: on annonce "Portes de la mer" de Jean-Paul Fillion; révolte, hermétique, poète dont il est difficile de discerner si elle est grêle ou condensée. Cela dépend du degré d'enthousiasme qu'on met à la lire. Mais voyez les titres, à l'Hexagone: "Ces anges de sang", "Du centre de l'eau", "Présence de l'Absence", "Le Ciel fermé": rêves de nobles crimes, sensation d'étouffement et d'aliénation, appels d'air, voilà bien ce dont il est question. Nous ne sommes pas trompés par la marchandise. Cela devient du reste tout à fait clair avec "Le Ciel fermé", que Claude Fournier dédie, sur un ton d'humour noir, à une femme muette, sourde, maigre et amère, et dont la première partie porte en sous-titre "Les meurtres à venir". Le poète se plaint de "ils": "ils ont lancé le droit d'exister en ferraille tordue et gardé pour eux les raisons". De qui nous parle-t-on? Des "grelots couverts d'une encyclopédie"? Quoi qu'il en soit, "je hurle aux gens qui m'ont aimé en me lançant la charogne de leur douleur", dit l'auteur. Nous n'avions pas encore vu cela à l'Hexagone: voici un poète qui exprime la haine nue, la vengeance; une goutte du poison vigoureux de Lautréamont se mêle sans doute à ses filtres. Mais une goutte seulement.

Car le fait de la révolte ravit et comble si bien ces poètes novices qu'ils en surfont de toute évidence la valeur. Il n'est pas question que ce soit pour eux le point de départ d'une création bouleversante; et leur existence n'en doit pas être bien marquée. L'expression froide et généralement trop voilée des sentiments, un effort évident pour brouiller les pistes dès que l'on a livré une parcelle de la personnalité secrète, empêchent tout élan véritablement poétique. Et puis la haine est un sujet trop mince, si elle ne s'allume au feu d'une générosité foncière. "Ce que je sais des hommes, c'est la haine venue d'eux contre laquelle je ne peux plus me défendre", écrit Claude Fournier. "Je moisiss d'une écharde de douceur... Je voudrais mourir de n'être pas né seul, fils d'un homme".

Enfin, il a adapté pour le théâtre son roman *La Cloche d'Islande*. J'ai parlé d'un renouveau, et l'expression ne soulèverait pas de protestation en Islande. Mais les islandais rejettent énergiquement des expressions comme *islandais ancien*, *islandais moderne*. Il n'existe qu'une langue islandaise, qui s'est maintenue dans toute sa pureté, et la littérature islandaise offre depuis les origines un développement sans rupture.

Le souffle poétique est d'ailleurs bien difficile à saisir ou à deviner dans la plupart de ces poèmes nouveaux. Il faut souvent lire plusieurs fois avant de le pouvoir trouver et apprécier, au moins partiellement. L'existe souvent, cela est indéniable. Mais pourquoi se présente-t-il de façon si obscure, si confuse? Lamartine, Hugo, Rimbaud, Mistral et combien d'autres ont su le saisir, ce souffle poétique, et ce sans se prévaloir du droit d'ignorer les règles élémentaires de la composition et sans dissimuler leur souffle poétique dans une obscurité presque totale. De même en est-il de nos poètes Fréchet, Nelligan, Lozeau et plusieurs autres. Même en admettant que les lettres doivent évoluer, il est

Les violences exprimées ici en détournement s'il n'est trop tard clair constituant tout le meilleur de cette première partie du recueil, on comprendra l'envie qui me vient, à propos du "Ciel Fermé" Emmanuel touche à beaucoup de thèmes qui intéressent notre poésie d'aujourd'hui: adieu à l'entente des choses importantes; haine que l'homme porte à l'homme; de la haine, de la pitié, de la grâce, de souffre, de force, de clarté. La deuxième partie du recueil, "Espace de l'homme", nous sa haine, mais lui nous en donne sans doute la clef de cette inspiration: "C'est un ciel que je cherche, je meurs d'un ciel". Vous voyez dans quel sens doit aller une lecture "clairvoyante" de Dieu? En tant que Dieu je suis mort et ne suis que l'homme, moi-même, refoulé, rentré, pour la vraie vie, l'absence! Pourquoi pas, encore une fois? Il reste qu'au point de vue de la création, cette partie de l'ouvrage réserve quelques bonnes surprises.

"Nous ne comptons pas", "Je te convie au spectacle de la fatigue", "Ici, voilà un monde de solitude", sont des morceaux d'une incontestable originalité, dans lesquels le poète sort de son pour le plus grand avantage de sa création, cette partie de l'ouvrage réserve quelques bonnes surprises.

Le point de vue du lecteur

UN RENOUVEAU DESIRABLE?

Par Guy MICHAUD

Suivent quelques remarques difficiles d'admettre, de considérer la poésie de quelques jeunes auteurs qui, récemment, se sont acquis le mérite de faire publier de leurs poèmes, et par conséquent d'avoir l'attention des critiques et des éditeurs. Ces derniers sont de bons compétents, de bons analyses et les jugements dans le domaine littéraire ne sont pas facilement pris en défaut, et j'aurais mauvaise grâce de ne pas me rendre à cette évidence.

Néanmoins, que ces messieurs me permettent d'exprimer mon opinion quant au courant qui semble prendre force actuellement dans le domaine de la poésie au Québec. Pour dire les choses sans remarques, veulent auteurs, critiques et éditeurs ne pas les prendre de mauvaise part, car je ne veux en rien diminuer le mérite et le talent de ces uns, ni le prestige et la compétence des autres. Ce courant qui marque singulièrement la majorité de ces poèmes nouveaux semble être celui de l'émancipation. Emancipation des règles de grammaire; on trouve des bouts de phrases jetés les uns à côté des autres. Les points, les virgules, les majuscules, ça semble ne plus avoir d'importance. Il faut écrire, alors on ne peut s'empêcher de penser: il faudrait un point ici, une virgule là.

La grammaire existerait-elle seulement pour les prosateurs? La poésie a toujours permis certaines licences, mais il semble que des limites beaucoup plus restreintes s'imposent. Ces phrases sans ponctuation, et souvent sans verbe ou sans sujet, ça sent le laisser-aller, ce courant moderne qui déferle sur le monde dans presque tous les domaines et qui n'est certainement pas digne d'admiration ni d'encouragement. Que des mots, qu'un seul mot puisse faire jaillir dans l'esprit du lecteur l'idée contenue dans l'esprit de celui qui a écrit ce mot, cela se comprend. Mais c'est une déformation du langage écrit, en cours depuis des siècles. Que fait-on de la phrase logiquement construite et élégamment exprimée? Que fait-on des qualités du style: clarté, précision, etc. Faut-il stylifier tout cela au souffle poétique?

Ces quelques remarques ici faites sans arrière-pensées n'ont d'autres buts que le désir de voir des gens qui participent à la direction de nos destinées dans le domaine littéraire opérer les redressements qui semblent s'imposer, et le souhait de voir ceux qui "sont en passe de renouveler notre poésie canadienne" prendre une tangente autre que celle qu'ils ont prise, caractérisée surtout par une émanation de mauvais aloi et par un souffle poétique singulièrement amer, angoissé et pessimiste qui se contente difficilement avec l'idée d'un renouveau désirable ou même acceptable.

G. MICHAUD

JEAN ROSTAND ET L'HOMME DE DEMAIN

Un article inédit de Jean-Claude IBERT

Il semble aujourd'hui que la science ne puisse rien refuser à l'homme, tout au moins en ce qui concerne sa vie et ses conditions d'existence. Les conquêtes de la biologie permettent en effet les hypothèses les plus intéressantes. Pour étendre les capacités créatrices du cerveau, il faudrait vraisemblablement augmenter le nombre des cellules de l'écorce cérébrale. Il est encore impossible de modifier la conformation du cerveau telle qu'elle se présente chez l'enfant ou l'adulte, mais Jean Rostand envisage cependant certaines modifications du cerveau "celles que l'on pourrait provoquer en opérant sur



Jean ROSTAND, par Foujita (photo Bulloz).

ne était capable de supporter l'embryon, soit qu'on l'atteignît l'état de congélation vitrifiante durant plusieurs mois sans perdre d'autune de ses vertus. La science actuelle en mesure de créer des races, des lignées nouvelles, et, son évolution se substituant en quelque sorte au progrès naturel de la vie, l'on est en droit de se demander si, dans un avenir proche, elle ne pourra pas créer des espèces, des genres, si elle ne se rendra pas maîtresse de l'évolution humaine. C'est de cette question que traite Jean Rostand dans son dernier ouvrage intitulé: *Peut-on modifier l'homme?* (1).

L'illustre savant s'inquiète de savoir si l'homme contemporain a des chances d'augmenter l'écart entre lui et l'homme primitif, s'il peut espérer de se faire plus intelligent, plus malin, plus sensible, plus enclin à la solidarité et à l'altruisme, en un mot plus humain. A cet égard, affirme-t-il, "la biologie nous invite à l'anticipation".

On sait que les prouesses que réalisent aujourd'hui les neuro-chirurgiens pour modifier le comportement physique et psychique d'individus mentalement anormaux: en sectionnant quelques fibres nerveuses, ils réussissent à changer la personnalité d'un sujet enclin à d'intolérables angoisses ou à une agressivité exagérée, et, grâce à ces interventions délicates, le malade parvient souvent à retrouver un équilibre quasi normal.

Jean-Claude IBERT

(1) Ed. Gallimard, Paris 1954.

Toi

Dis à l'homme: Qui es-tu?

Maintenant Dieu est mort qui es-tu?

Courrouce-les
Force-les à parler
Un par un
Et tous ensemble.

Ils ne savent plus dire: Nous.
Il n'y a plus de nous autres
Il y a Moi
Et Moi
Et Moi

Tous ils crient d'une même voix:
Je suis l'homme
Roi des choses finies.
Et chacun pense:
Je suis la voix
Je suis le seul
Je suis le monde.

Si Dieu est mort les autres sont morts
La terre ne serait qu'un lieu vide
Sans le Destin qui rôde au néant.
Le faible mourant sous le fort
Le fort égorgeant le faible
Hurlent ensemble: C'est le Destin

Mais le Destin n'a pas d'oreilles
Il est celui qui s'en va tout seul
Mené par son ombre à la longe
Et son ombre ne sait vers quoi

Il est ce faible d'esprit
Qui tue parce que le sang est vermeil
Qui incendie
Pour prendre à pleines mains le soleil
Il est ce tourbillon divagant
Qui éparpille au désert le langage
Il est Moi et Moi et Moi

Et cette poussière d'hommes pourtant
Il suffit pour en faire un monde
Ce s'en détache un grain de désir
Une étincelle d'intelligence
Un mot de vérité sur la poussière
Un grain de sénévé sur la terre
Une parcelle d'âme qui dit: Toi.

Pierre EMMANUEL

Poème tiré du recueil "Visage nuage", éditions du Seuil, 1953.

AU SOMMAIRE DES REVUES

LA REVUE DOMINICAINE
Marcel Clément: Prière (poème).
G.-H. Lévesque: Institutions d'enseignement et éducation populaire.
Mme André La Rivière: Théâtre et vie.
Dr Germain Pinsonneault: Révolte et évasion.
Jean Ménard: Orientations nouvelles du cinéma italien.
Le sens des faits: L'esprit des livres.
LA NEF (n° 13, juin 1956)
Condition de l'homme
Jean d'Ormesson: Introduction.
L'homme et son passage.
Paul Rivet: L'origine de l'homme.
Eric Dardel: Les mythes, témoins d'une histoire.
Jacques Soustelle: La genèse des civilisations.
II — L'homme à la recherche de lui-même.
Nacht, Diktine et Racamier: Psychanalyse et sociologie.
Maurice Benassy: Psychanalyse et philosophie.
André Amar: Humanisme pour aujourd'hui.
III — L'homme en face de ses semblables.
Pierre Deffontaines: Les hommes et leur terre.
Alain Tournier: L'homme et le tra-
Matila Ghyka: Science et religion.
IV — L'homme et les pouvoirs.
Tibor Mende: De la théorie économique de l'action politique.
Léo Hamon: Grandeur des Pouvoirs.
G. Balardier: Analyse du monde actuel des puissances.
Conclusion.
Gaston Berger: L'avenir des sciences de l'homme.

LA FEMME au foyer et dans le monde

Du choc qui brise à l'accord qui délivre

"Le seul remède universellement agissant, le seul capable d'entraîner des conséquences heureuses dans tous les domaines, et à tous les niveaux, c'est l'élevation de l'âme de l'homme, l'éclaircissement de sa conscience."

France PASTORELLI

Au hasard des lectures on fait des découvertes et des rencontres de qualité bien diverse à résonance également variées. Il est des auteurs qui nous arrivent avec tout un monde d'images, de pensées, de convictions qui reculent nos propres limites; d'autres, au contraire qui paraissent avoir le pouvoir de rétrécir notre horizon, d'altérer l'éclairage de notre monde intérieur et de nous isoler dans une sorte d'île de la désolation. Il est des auteurs dont on souhaiterait avoir l'amitié; d'autres qu'on ne penserait qu'à éviter.

J'aurais souhaité rencontrer France Pastorelli. Qui est-elle?

Une pianiste qui ne vivait que pour son art et sa famille et qu'une terrible épreuve de santé a réduite à l'immobilité la plus désespérée mais non à l'impuissance parce qu'elle a eu la force morale, l'énergie de caractère de retourner son désespoir, qui aurait pu être la meule qui fait couler à pic, pour s'en faire un tremplin vers une forme de vie supérieure.

Elle était au début de son ménage et mère d'une petite fille quand une grave crise cardiaque la fit d'abord prisonnière de sa chambre et bientôt de son lit, ne lui laissant, pendant des années, qu'un lambeau de vie que des crises extrêmement pénibles lui disputaient jusqu'à l'inconscience et dont elle revenait, chaque fois plus brisée, à l'étonnement de son entourage et même de ses médecins.

Comment cette pianiste qui ne vivait que d'art, d'harmonie et de beauté, qui était à même de choisir ses auditeurs comme elle avait choisi son compagnon de vie, qui était habituée à ne livrer ses pensées, ses émotions, ses impressions qu'enveloppées des plus beaux tissus sonores, dont les échanges spirituels les plus nécessaires, les plus forts, les plus chers, lui venaient ou partaient d'elle toujours accompagnés par cette mystérieuse, envoûtante et éternelle voyageuse qu'est la musique, comment cette pianiste réduite au silence des sons est-elle devenue auteur, non pas pour le seul besoin de s'exprimer, mais pour servir encore, servir toujours, non plus l'art, mais les vérités humaines et essentielles, finalement pour apporter un message d'une valeur infinie?

C'est une longue et cruelle histoire mais son livre est un trésor qui n'est plus réservé à quelques groupes d'initiés, à des auditoires de choix, mais destiné à tous, à tous, parce que personne ne peut dire qu'il ne rencontrera jamais l'épreuve de la maladie sur son chemin, en soi ou autour de soi.

Cet ouvrage de Mme Pastorelli, qui n'était pas destiné d'abord au public, s'intitule: *Servitude et grandeur de la maladie*, et se divise en deux parties: *Le drame avec soi-même*; le drame avec l'entourage. Il ne faut pas croire que ce livre ne convient qu'aux milieux frappés par la maladie, qu'aux grands malades. Sa psychologie, sa valeur d'enseignement et de culture sont telles que tous les lecteurs, de tous âges, peuvent y trouver leur bien. La préface est de Pierre Samson, prêtre de l'Oratoire de Paris. Ce n'est pas un "vient de paraître" ni un livre primé. Mais c'est un livre riche de vérité humaine dans ses meilleures perspectives, les plus vraies. C'est déjà beaucoup.

Pourtant France Pastorelli, devant son clavier, n'a toujours considéré la plume que comme un pis-aller dans les moyens d'expression. Elle le dit à plusieurs reprises, même en manquant de justice pour la pauvre plume et... envers elle-même. Elle s'en est peut-être rendu compte le jour où elle a écrit: *Puis-je maudire une maladie qui a achevé de détruire en moi ce qui résistait à Dieu?*

Parce qu'au delà de sa vie massacrée, au delà de ses renoncements, de ses abandons, de son désespoir, France Pastorelli, au cours d'un long et cruel chemin de croix de toutes dimensions, est venue à l'intelligence du mystère de la douleur, ce mystère sur lequel se sont brisés tant de grands cerveaux et de faibles cœurs. Les principaux chapitres de son ouvrage sont d'entraînantes méditations sur le sens de la vie, de l'art, de la souffrance et de la mort. Il ne manque pas d'œuvres et de romans de tous calibres sur ces sujets mais combien peu laissent au cœur du lecteur autant de vitalité, de vigueur, de vie que le message de ce cœur qui, justement, ne tenait dans l'existence que par un souffle et très peu de battements?

Et il y a aussi toutes ces études sur les problèmes si complexes, les situations si compliquées entre le malade et les bien-portants de son entourage, le malade avec le corps médical, le malade avec les visiteurs qui comprennent et ceux qui ne comprennent rien, les malentendus inévitables, les compréhensions nécessaires, etc., etc., qu'elle finit par résumer de cette parole qui peut s'entendre partout et toujours dans les pauvres et chères relations humaines: *Ne laissons pas ce qui nous sépare détruire ce qui nous lie.*

Tout en comprenant et en partageant les regrets de France Pastorelli sur sa vie brisée de pianiste (elle n'avait pas fait carrière de son talent) on ne peut pas ne pas admettre la plus grande valeur du rôle joué par le message qu'elle s'est résignée à confier à sa plume.

Plus haut que la plus fidèle expression de la beauté, il y a la sphère de toute vérité, comme au-dessus des blancs glaciers étincelants, il y a la pureté de l'azur et de la lumière. France Pastorelli, dans le mode mineur de la souffrance et de la détresse humaines, a escaladé les degrés de la connaissance et de la maîtrise de soi pour se rendre jusqu'à la contemplation de l'Infini. Elle était, au piano, l'interprète des grands maîtres, du génie des compositeurs; quand elle a dû abandonner l'univers enchanté et prestigieux de l'architecture musicale, quand ses mains magiques, arrêtées, se sont portées à son cœur dont le rythme était définitivement brisé, syncope, dans le silence éternel d'une pause à valeur infinie, ce sont ses voix intérieures qu'elle a alors écoutées, et c'est ainsi qu'elle est devenue l'interprète du premier compositeur de toutes les symphonies, interprète de Dieu.

France Pastorelli, pianiste, était au service de l'art pour quelques cercles d'initiés. France Pastorelli, auteur, est au service des vérités essentielles et du beau absolu, en audience pour un nombre incalculable de pèlerins de la vie, pour qui, elle aura ajouté, non à leur désespoir, mais à leur espérance.

Certes, la musique sait dire admirablement l'inexprimable; la parole, le verbe seul, peut dire l'essentiel et l'indispensable.

Germaine BERNIER



La saison des pique-niques et des repas en plein air est revenue. La feuille d'aluminium est de plus en plus populaire pour transporter et faire cuire les aliments les plus divers. Les poulets se dorment magnifiquement sur le grill si vous avez soin de placer de ces feuilles en-dessous pour réfléchir, renvoyer et concentrer la chaleur.

Nouvel éclairage des sciences domestiques

Les sciences domestiques offrent maintenant aux jeunes filles l'occasion de se tailler une brillante carrière. L'expansion industrielle, l'augmentation du nombre des immigrants et le développement des villes contribuent à accroître l'importance nouvelle aux sciences ménagères et à faire de cette profession l'une des plus intéressantes et des plus lucratives que puisse choisir une femme.

C'est l'avis du Dr Barbara McLaren, directrice de la section d'économie domestique de l'Université de Toronto, qui recommande fortement aux jeunes étudiantes ambitieuses de s'orienter dans cette voie. "Il existe un besoin pressant de techniciennes en sciences ménagères, dit-elle, et c'est là une des raisons pour lesquelles ce domaine offre des horizons illimités."

On confie maintenant aux spécialistes en sciences domestiques des tâches beaucoup plus variées qu'auparavant. Le champ d'action de cette profession s'est considérablement étendu qu'on a même recours aux services de ces spécialistes pour aider aux projets d'urbanisme. C'est que les connaissances d'ordre et d'administration acquises en vertu de la formation même des techniciennes en sciences ménagères rendent ces dernières beaucoup plus aptes à accéder à l'organisation de la vie communautaire et de l'agencement de ses divers établissements.

Les spécialistes en économie ménagère se voient aussi ouvrir un autre domaine de nos jours, celui de la mise au point de nouvelles fibres synthétiques. De plus, souligne le Dr McLaren, les techniciennes ménagères sont appelées à faire de la recherche ou à agir comme conseillers pour des fabricants de réfrigérateurs, cuisinières, congélateurs et autres appareils électriques de la maison.

Et le Dr McLaren de conclure: "Les firmes industrielles commencent seulement à se rendre compte des avantages que comporte pour leur production l'emploi de spécialistes en économie domestique appelées à contribuer à la conception technique, à la mise au point et à l'expérimentation des appareils et accessoires de la maison."

Nouvelle directrice à Marie de France

Le Conseil d'administration du Collège Marie de France a nommé Mlle Geneviève Dussaigne, Directrice titulaire de l'établissement. Elle succède à Mme Claude d'Alverny.

Par tradition, Mlle Geneviève Dussaigne appartient à une famille d'éducateurs issus de la bourgeoisie provinciale française. Sa tante et sa cousine, Mmes E. Palet et J. de Blay, dirigent à Cannes le Cours Maintenon, collège classique, où ont résidé maintes Canadiennes.

Mlle Geneviève Dussaigne enseigne au Collège Marie de France depuis 10 ans en tant que professeur d'histoire et de géographie. Elle débuta dans l'enseignement à Paris, en 1934, où elle professa graduellement dans chaque classe de l'enseignement du premier et du second degrés. Elle est licenciée en Lettres (Sorbonne) et diplômée de l'Institut d'Art et d'Archéologie (Paris).

En dix ans, elle s'est attachée au Canada qu'elle aime. Elle est à l'entière disposition des parents des élèves et entend travailler avec eux.

La rentrée aura lieu le 10 septembre 1956 à 8 h. 45.

Une permanence est assurée présentement au Collège (juillet au 20 août). Des le 20 août, Mlle Geneviève Dussaigne recevra au Collège sur rendez-vous. Téléphone: REGENT 7-2366 ou REGENT 8-7450.

Le grand nord, endroit idéal pour l'infirmière

Selon l'opinion de Mme McNulty de l'hôpital indien de Moose Factory

S'étant rendue à l'hôpital de Fort George, il y a plusieurs années, afin d'y remplacer une infirmière pour un mois et demi, Mme R.N. McNulty n'est jamais revenue du Grand Nord. Aujourd'hui préposée aux soins des malades à l'hôpital James, une institution des plus modernes exploitée par le Service d'hygiène de la division des affaires indiennes, Mme McNulty est fascinée par le mode d'existence des régions nordiques.

Attachée à cet hôpital depuis six ans, la sympathique infirmière consacre toutes ses énergies au traitement des Indiens et des Esquimaux qui habitent la côte de la baie James. La population indienne de cette région, composée d'environ cinq mille habitants, est répartie sur une superficie de quelque huit cent milles. C'est donc dire que les membres du personnel médical de Moose Factory doivent souvent voyager d'un poste à l'autre pour ramener les malades à l'hôpital.

Au cours de l'été, Mme McNulty fait la tournée des patients en canot, empruntant l'auto-neige durant les mois d'hiver.

Née à North Bay, en Ontario, Mme McNulty a reçu sa formation d'infirmière à Ottawa. L'an dernier, elle interrompit son service dans le Nord pour s'inscrire à l'école d'infirmières de l'Université de Toronto où elle suivit un cours de spécialisation. Siôt ses études terminées, elle y a quelques jours à l'Nord où, dit-elle, l'exercice de la profession de garde-malade s'accomplit dans des conditions idéales.

Dans ce cadre d'une merveilleuse grandeur, l'infirmière qui aime la vie en plein air, l'indépendance et l'esprit d'initiative peut retirer un bonheur incomparable de la pratique de sa profession. Le froid de l'hiver y est très dur, en effet, admet Mme McNulty, mais l'air y est sain et il suffit de se vêtir chaudement pour ne pas souffrir des intempéries.

Trop de gens sont sans opinion

Les opinions des femmes diffèrent beaucoup moins qu'on ne le croit de celles des hommes. En réalité, il est difficile de parler de points de vue féminins et masculins comme de catégories rigoureusement distinctes.

Tel est l'avis de Mlle Byrne Hope Sanders, de Toronto, co-directrice de l'Institut canadien du sondage de l'opinion publique. En réalité, ce qui distingue le plus les femmes des hommes en matière d'opinions, c'est ce que très souvent les premières n'ont pas, déclare Mlle Sanders.

"Il est incroyable de constater combien de femmes ne savent que penser des questions d'actualité ou d'intérêt général. Dans un grand nombre de cas, les préjugés tiennent souvent lieu d'opinion. Cette attitude par trop répandue nuit énormément à la formation d'une opinion publique éclairée au Canada."

Quant aux femmes qui formulent des jugements personnels sur telle ou telle question, elles réagissent sensiblement de la même façon que les hommes. Il est faux d'affirmer, termine Mlle Sanders, que les femmes font preuve de plus de bienveillance ou d'esprit pratique que les hommes dans leur vie privée ou dans l'exercice de leurs fonctions publiques.

Autres facteurs de la rareté des bonnes

Le perfectionnement des appareils domestiques, qui rend le travail de la maison tellement plus facile et plus agréable qu'autrefois, n'incite pas pour autant les jeunes filles à s'engager comme domestiques. Au contraire, cette occupation attire un nombre de moins en moins élevé de jeunes filles.

Pourtant, souligne Mlle Mildred Balmer, du service de placement de la ville de Vancouver, la nature même des tâches ménagères et les conditions relativement agréables dans lesquelles elles s'accomplissent plaisent beaucoup plus qu'on ne le croit à un grand nombre de jeunes filles désireuses de travailler. Mais ce qui semble rebuter le plus les employées de maison, c'est l'isolement à laquelle elles sont condamnées en vertu du système le plus courant d'embauchage qui consiste à offrir le logement et la pension aux domestiques.

En réalité, ces travailleuses aimeraient mieux toucher un salaire plus élevé et pouvoir vivre en dehors du foyer qui les engage. Ces conditions se concilient d'ailleurs fort bien avec la situation actuelle du logement, où l'espace est plus réduit qu'autrefois.

C'est surtout à ce facteur d'isolement que Mlle Balmer attribue la rareté actuelle de domestiques. Ces dernières, explique-t-elle, voient leurs amies habiter dans leur famille ou partager un logis avec des compagnes et elles aimeraient en faire autant. Toute la journée durant, d'ailleurs, elles ne sont pas en contact avec des personnes de leur âge et de leur milieu. Il est donc naturel qu'elles cèdent à l'ennui.

Un autre facteur qui rend le travail domestique moins attrayant, c'est le manque de standardisation des salaires, des heures de travail et des services exigés. Une bonne d'enfant, une femme engagée comme cuisinière est appelée à faire le ménage et même la domestique à qui l'on confie un travail général, c'est-à-dire la routine de la maison, se voit chargée de mille et une besognes qui relèvent bien moins de ses attributions que de celles d'un messager ou d'un menuisier, par exemple.

Une révision complète du présent système d'embauchage des domestiques, de conclure Mlle Balmer, s'impose sans délai si nous ne voulons pas que ce métier nécessaire connaisse une plus grande rareté de sujets.

Les Canadiennes sauraient mieux se maquiller

Les Canadiennes savent mieux se maquiller que les Américaines, affirme une conseillère en beauté de New York.

Interviewée lors de son passage à Toronto dernièrement, Elise Leclair, une esthéticienne d'origine belge qui possède 20 ans d'expérience dans cette spécialité, trouve que les femmes de notre pays abusent très rarement des cosmétiques.

"Ce n'est pas qu'elles emploient moins de produits que leurs sœurs américaines, précise-t-elle, mais elles les appliquent avec plus d'art et plus de discrétion. Aussi, leurs teints sont-ils plus radieux." Mlle Leclair a en outre remarqué que l'épidémie de la Canadienne est naturellement plus fin et plus clair que celui de l'Américaine. Les cas d'acné ou autres troubles dermatiques du visage sont beaucoup moins fréquents au nord de la frontière.

Mlle Leclair en est à sa deuxième visite au Canada, où elle vient donner des séries de cours sur les soins de beauté. Cette fois, comme lors de son précédent voyage, elle a noté que les Cana-

Chantez au matin

Seigneur, soyez béni pour le soleil! Soyez béni pour le matin qui rit dans les foins roses, Pour les petits chemins sonores et mouillés, Pour le bruit qui s'éveille autour des maisons closes; Seigneur, soyez béni pour tout, par toutes choses.

L'aube a touché mes cils et je me suis levé; J'ai trempé mon cœur lourd dans la brume divine, J'ai bu dans la fontaine et je m'y suis lavé; J'ai parfumé mes doigts aux buissons d'aubépine... Les longs troupeaux sonnants vont en file argentée.

Tintez clair! Tintez clair! Sonne le beau matin! Je m'en vais dire une grand-messe en la campagne. Un coquelicot neuf sera mon scapulaire. L'enfant de chœur mal défrisé m'accompagne, Et j'aurai pour calice un lis de la montagne.

Mes très chers frères, offrez vos œuvres au Bon Dieu! Toi l'abbé, ton miel, toi le buisson, tes baies, Toi ruisseau, tes eaux, toi chèvre, ton lait bleu, Toi brebis, ta toison qui fait l'aumône aux haies, Toi mauve, ton sommeil pour endormir les plates.

Et vous les fainéants, cigales, papillons, Oisillons qui mûrez sans même chercher proie, Et moi-même, pêcheurs qui nous éparpillons, En tirelis, nous, bons à rien, que nul n'emploie Offrons notre chanson légère et notre joie.

Puis, dès la messe dite, au bois je m'en irai, Chercher Dieu pour qu'il sème en ce cœur sans ressource, Et si j'ai les yeux purs au bois je trouverai, Gardant son agneau blanc, attentive à mes courses, Notre-Dame Marie assise au bord des sources.

MARIE NOEL

Excursion aux Mille-Iles

Dimanche, le 22 juillet, aura lieu au profit des missions une excursion sur la magnifique rive des Mille-Iles. Trajet de Montréal à Brockville en autobus. Départ le dimanche matin, à 9 h, retour dans la soirée. Renseignements: Fitzroy 3002 ou CLairval 1836.

Enfants arriérés

La Chambre de commerce des Jeunes du Canada fait actuellement une campagne en vue d'obtenir du gouvernement fédéral qu'il vienne en aide aux enfants arriérés.

Cet organisme de jeunes hommes d'affaires a demandé au gouvernement d'appuyer un programme de recherches visant à déterminer les causes de l'arriération mentale et d'instituer un programme de formation destinée aux enfants arriérés.

Selon des enquêtes faites à ce sujet, trois pour cent des enfants nés au Canada souffrent d'incapacité mentale à divers degrés. D'autre part, les recherches entreprises dans certains pays indiquent qu'il est possible de guérir ou même de prévenir certaines formes d'arriération mentale.

diennes de langue anglaise hésitent plus que les Canadiennes françaises à accepter les nouveaux cosmétiques mis sur le marché.

"Elles n'adoptent jamais d'emblée une mode quelconque, se donnent beaucoup de temps pour réfléchir avant de prendre une décision. Les femmes du sud des États-Unis réagissent aussi de la même façon."

"Les Canadiennes françaises, au contraire, sont toujours prêtes à essayer tout ce qu'il y a de nouveau, s'apparentant en cela aux femmes des États du nord des États-Unis."

Cette charmante esthéticienne est d'avis que l'acné et les comédons, si courants chez les adolescents, peuvent néanmoins être éliminés dans certains cas, si la mère sait indiquer à sa fille les soins à adopter.

**HOPITAL
MICHAUD**
DRUMMONDVILLE

**L'Oeuvre Pontificale
de
La Propagation
de la Foi**

308 est, rue Ste-Catherine
Montréal
H.A. 3665

L'Oeuvre accueille
en tout temps de
l'année les dons
que l'on veut bien
lui envoyer

Beauté - charmes
deux atouts de la
femme. Ces trésors,
elle doit les protéger
soigneusement, les
protéger jalousement,
les préserver avec
la Compagnie
CANADA DRUG

TULIPE NOIRE
de CHENARD



Mlle Cécile Robert, fille de M. et de Mme Antonio Robert, de Longueuil, et M. Jean-Claude Corbeil, B.A., B.Ped., fils de M. et de Mme Robert Corbeil, de Montréal, dont le mariage sera béni, dans l'intimité, par le R. P. A. Bourgeois, C.S.C., samedi le 14 juillet, à l'église Saint-Pierre-Apôtre, de Longueuil.

(Photo Larose, pour Mlle Robert)

Au royaume de la laine

Nous n'avons que trois jours à Paris. Vous allez du côté des Champs-Élysées, vers la rue de la Paix? Alors, vous m'en direz les nouvelles. Vous tenez à passer chez Lalique, rue Royale; de ces beaux verres limpides, vous garderez un éclat de joie dans les yeux lorsque vous m'en parlerez; et chez Cartier, n'oubliez pas de contempler attentivement ce qu'il y a de plus beau à votre goût. Demain, après-demain, et longtemps après, nous reparlerons de tout cela. Tout le bonheur du monde n'est pas dans la possession...

Si je vais dans les salons de haute couture pour cueillir l'information des tendances de la mode? Non. Vérifiez la qualité du nylon français, voyez les dentelles, les broderies; la porcelaine, les parfums à travers la présentation des jupes à crinolines et les maillots de bain pour la première eau. Je m'en vais chez Rodier, voir en ces premiers jours de juin la collection des tissus d'hiver. Nous discuterons, après, des fibres nouvelles d'ici, de chez nous et de partout, mais laissez-moi aller me régaler dans la contemplation de beaux tissus, dans leur royaume.

Toujours une joie de s'asseoir en face des grandes et hautes tables où s'étalent les splendeurs attachantes des draps et des flanelles, des serges et des molletons à portée de la main et plus près des yeux. C'est plus beau que jamais. On dit toujours cela. Et c'est toujours vrai. Sans cesse, se manifeste le progrès sans cesse en marche. Les couleurs? une gamme très étendue de gris, de bleus et de verts; de douces nuances qui se fondent tout uniment, et dont chacune vous ravit.

Les textures vedette: deux. Voici d'abord O'KASHA, avec ce nom allongé par la tête et qui nous fait souvenir de ce tissu d'il y a bien une vingtaine d'années, sorti de cette maison, qui faisait beau cachemire et qui perpétua sa présence par l'inspiration qui avait présidé à sa naissance. On disait "c'est du genre kasha; c'est une espèce de kasha".

Les lainiers ne se décidaient pas à renoncer à la laine cachemire, devenue hors de prix; alors, plus près d'eux qu'en Inde, ils ont cherché, par des croisements de troupeaux, obtenir des laines qui, mariées à des poils de bêtes à fourrure, peuvent assurer au tissage même souplesse et solidité. Et voici O'KASHA, laine et angora, aussi bien en gris acier qu'en tons de cognac et chartreuse, et même qu'en noir luxueusement noir.

Pour que soient mieux saisies par opposition les différences de finesse et de rusticité, apparaît le tissu justement baptisé RUSTIBURE, pour le mar, le tissu qui accompagnera la robe douce et chaude. Des fils à épaisseur capricieuse, à bourrelets répétés, inégaux et bouchonnés, font comme une sculpture de cette étoffe.

Puis l'élan étant donné, une grande variété suit. Ravissant, un pied de poule ton sur ton, fait vibrer des bruns et des verts, à côté de gros nattés en lignes diagonales, chevronnées; et quand les fils se croisent en panier, on dirait de la vannerie qui s'assouplit.

Les jerseys Rodier demeurent toujours le triomphe de la maison, la permanence dans la beauté et la fidélité. Sont là de tous les tons, de tous les poids, toujours souples et solides, aimables à porter à ne jamais pouvoir l'oublier une fois qu'on l'a expérimenté.

Et en lainage tout y est: tissus où les réseaux de laine et de soie se mêlent aux fils d'or et d'argent. Pour la robe du soir qui sera ou drapée ou moulante; pour la robe d'après-midi au tomber léger et au toucher caressant, pour le manteau lourd et confortable, le costume deux-pièces qui doit faire beau et même temps que solide usage.

La laine! Le premier enfant du monde était bien cet Abel qui gardait les troupeaux et qui avait comme les bêtes qu'il gardait de la noblesse et de la douceur. Jacob était patriarcale; au Cantique des Cantiques, le Bien-Aimé est un berger. C'est un agneau qui est substitué à Isaac. Ce sont des bergers qui sont les premiers avertis de la naissance du Messie — qui devient agneau de Dieu. Le Christ se présente comme un Pasteur — le bon — qui connaît ses brebis et que ses brebis connaissent. Pénélope filait et tissait pour tromper son attente, vidant et remplissant la quenouille. Jeanne d'Arc entendit ses voix en gardant les moutons. Et rien comme de parler d'une brebis galeuse ou d'une brebis égarée, pour nous tenir par quelques brins dans le peu... vers le droit fil. La laine! les moutons!

Du temps qu'il y avait des rois, ils épousaient des bergères...

Des rois, il en est toujours, au royaume de France. Rodier signifie toujours noblesse de laine. On y crée des tissus qui inspirent le monde entier et quand on commence à les copier et à s'en inspirer, il y a déjà toute une collection de prête, règne des règnes, allant de l'avant.

Françoise GAUDET-SMET

Confidence

Mon petit enfant n'est pas venu par hasard, comme une graine sceptique et les yeux bandés? qui germe dans la pierre, apportée par le vent. Mon petit enfant n'est pas venu comme un agneau de la rencontre du bélier brutal et de la timide brebis. Il n'est même pas venu d'un simple caprice d'amour comme les petits de tant de couples humains.

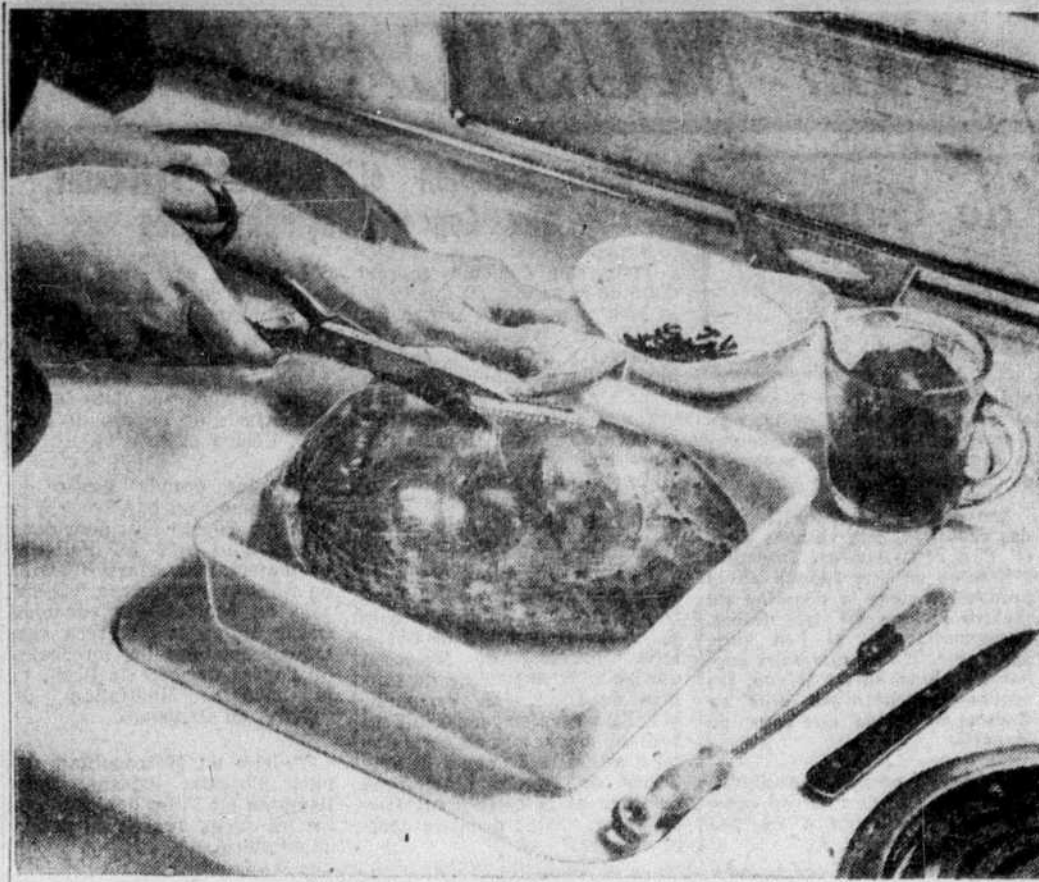
Il est venu de ma ferveur et de mon désir, parce que je l'ai voulu et que d'avance je l'ai offert à Dieu pour être sûr qu'il me le donne.

Je connais des ménages aînés, assez conscients de l'éternité de leur geste qu'ils ne s'unissent qu'au moment le plus propice, au jour le plus joyeux, et le plus reposé, et le plus près de Dieu, dans la pensée de l'être humain qui pourrait en tirer la vie.

Notre jeune amour, à vrai dire, n'en est pas encore à cette sagesse, mais je puis affirmer — ô petit enfant près de naître et vous tous qui viendrez un jour — que pas un instant la pensée de votre venue ne m'est étrangère, lorsque dans l'allégresse de mon âme j'accueille mon devoir d'épouse.

Louise ANDRE-DELAISTRE (Attente).

"Lisez et faites lire Le Devoir"



Les viandes de mouton en mieux préparées favorisent une cuisson facile et une présentation agréable. Ce mouton, cuit à chaleur douce, dans son enveloppe de plastic, sera tendre et juteux. Il sera meilleur encore de passer trente minutes au four, une fois la cuisson terminée; poudré de noisette et de sucre brun, il aura cette belle croûte caramélisée qui ajoutera à son apparence et à sa saveur.



Et le maître de la maison sera heureux de manifester ses qualités de servabilité et d'adresse. Les viandes bien préparées, bien cuites, facile à servir font la gloire, le plaisir et le bonheur de la table.

IMPORTANT POUR LES ENFANTS ET LES PARENTS



DES ACCIDENTS GRAVES menacent les enfants qui trouvent et malmenent des détonateurs, d'usage courant dans les mines et travaux de construction. Si votre enfant apporte un détonateur à la maison, déposez-le soigneusement dans un endroit sûr. Priez, mandez la police ou une autorité qui saura en disposer.



LES DETONATEURS, sûrs dans des mains expertes mais dangereux explosifs si des enfants les trouvent et les manipulent, sont de petits cylindres de métal, parfois munis de fils. Les parents devraient pouvoir identifier ces petits tubes dangereux et mettre leurs enfants en garde d'y toucher.

L'enfant infirme

Les infirmités qui affligent, parfois les enfants peuvent être graves comme par exemple la surdité, la cécité, une paralysie poliomélique importante, ou, au contraire, mineures et fréquemment accidentelles comme la perte d'un oeil, la dureté d'oreille après une otite, des déformations de la colonne vertébrale ou la cassure d'une articulation dans un accident de roulage.

De toutes façons, la psychologie d'un enfant infirme est particulière et demande à être considérée comme telle.

Les enfants atteints de poliomyélite font souvent, après la période de pointe de la maladie, une forte dépression et l'hypothèse, non encore confirmée, a été émise par les spécialistes, qu'un enfant faible des nerfs est plus qu'un autre susceptible de contracter la maladie. Quoi qu'il en soit, il est certain que les traitements de réadaptation du poliomyélique doivent se doubler d'une action psychologique réconfortante par l'entourage. Les Centres spécialisés sont d'autre part parfaitement outillés pour "occuper" le mieux possible le petit malade.

Les enfants sourds, eux, gardent une grande impulsivité et c'est en la respectant, en l'utilisant, en la canalisant, qu'on permettra à ces petits d'avoir une vie intéressante et active.

Quant aux jeunes aveugles, il semble que ce soient les infirmes les mieux équilibrés, ceux qui acceptent le plus aisément leur état.

Mais il reste les petits infirmes atteints plus légèrement et qui, semble-t-il, se révoltent aussi davantage contre leur état. Lorsque ces réactions ne revêtent pas des caractères anti-sociaux qu'un psychologue devra pouvoir endiguer, on relève souvent dans l'enfant ce que l'on appelle "le byronisme", par analogie avec l'attitude de Byron qui, pied-bot dès sa naissance, réagissait à son infirmité en se faisant fort, précisément, d'arriver premier dans une course à pied. Cette réaction de compensation est assez fréquente et, si elle ne devient pas abusive, peut maintenir chez l'enfant un certain goût de la vie, une certaine volonté de lutte contre la dépression. Il y a enfin les petites infirmités, mais qui grevent parfois lourdement le caractère de l'enfant: l'incontinence nocturne, le bégaiement, les défauts de lecture ou d'écriture. Les Centres psycho-pédagogiques se chargent de leur traitement, il ne faut pas hésiter à recourir à eux sans tarder.

(Femmes d'Aujourd'hui) M. J. VAN ECKHOOT



PATRON A 617
by Anna Cox



PATRON M 148
by Anna Miller

Tout ce qu'il y a de plus chic en fait de boléro! Deux robes, chacune son élégance et ses lignes: les unes flottantes et appelant crinolines, l'autre plus moulante et seyante à sa façon. Le boléro du modèle A 617 est tout indiqué pour ce beau lainage souple qui composera une robe habillée au début de l'automne; le boléro M 418 fait robe du soir plus habillée, et faisant sa couture soi-même, il est toujours facile et possible d'en allonger l'épaulette qui, mieux garnissant, n'en sera que plus habillante. Chaque patron M 148, et A 617: 50 cents à notre service de patrons.

Pour tous les jours, pour la vie courante, il faut toujours des robes simples, faciles à confectionner et aimables à porter. Le choix des tissus étant illimité, tant dans les fibres nouvelles que dans les étoffes classiques, il n'y a, faisant sa couture soi-même, qu'à ajouter le détail personnel et la note quant-à-soi.

Service des patrons du Devoir

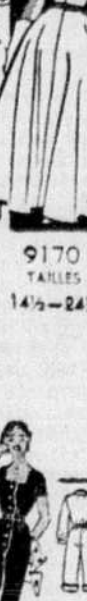
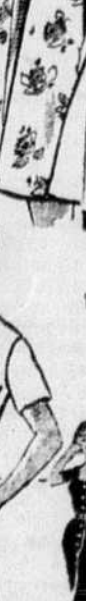
Tous les patrons doivent être commandés directement à notre service des patrons, être bien mentionnés avec leur numéro exact et la grandeur précise. Les patrons ne sont pas échangeables à moins qu'il y ait erreur de notre part. Ils doivent être accompagnés du montant dont ils sont marqués. Ils sont envoyés avec des explications en français dans la mesure où il nous est possible de nous les procurer. Aucune maison canadienne-française ne fait de patrons. Les fournisseurs sont des producteurs anglais qui couvrent ainsi tout le marché canadien d'Halifax à Vancouver, aussi bien que le marché américain.

Soyez bien assurés de commander à:

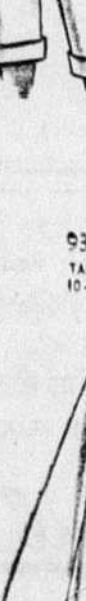
Service des patrons du DEVOIR
434 est, rue Notre-Dame, Montréal.



9189
TAILLES
12-20
40



9143
TAILLES
2-10



Modèle 9170 — Pour les voiles fins, les nylons vaporeux, à porter en court de jour, et en long de soir. Pour 14½, 16½, 18½, 20½, 22½, 24½, 40 cts.
Modèle 9189 — De lainage souple, vous aimerez à vous confectionner le plus tôt possible, cette robe qui vous vêtira en tout confort dès les premiers soirs frais du mois d'août et du début de septembre. Pour tailles, 12, 14, 16, 18 et 20 ans, 40 cts.
Modèle 9236 — Un genre de couvre-tout sapoteques, qui peut être bien utile pour les randonnées à la campagne, le travail de jardinage, et qui peut se faire en corsage tailleur ou un peu plus fantaisiste. Pour tailles 14½, 16½, 18½, 20½, 22½, 24½, 40 cts.
Modèle 9143 — Une petite robe à faire en deux coupons, ou toute pareille, garnie de frisons ou d'un petit ruban qui en finit tout le charme. Pour tailles 2, 4, 6, 8 et 10 ans, 40 cts.
Modèle 9326 — Une robe princesse tout ce qu'il y a de plus simple en ligne, et un boléro qui complète très bien. Pour tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans, 40 cts.

Coutume macabre dans une île de l'Asie

Pour Mme Peter Farrell, une Canadienne qui a épousé un officier de l'armée américaine cantonné à Okinawa, cette petite île de la mer de Chine est un véritable paradis.

Autrefois de Waterloo, Mme Farrell habite maintenant Okinawa depuis deux ans. "La vie y est des plus agréables, a-t-elle déclaré au cours d'une interview. Mon mari et moi passons souvent de magnifiques journées sur les grandes plages de l'île à nous baigner, à faire la pêche sous-marine quand nous ne nous promenons pas en bateau."

Actuellement de passage à Waterloo où elle fait un bref séjour,

en compagnie de son mari, Mme Farrell raconte qu'elle a assisté sur l'île à des revues de modes fort intéressantes venant de Hong Kong ou de Californie. "Ce n'est pas à une vie d'austérité ou d'ennui à laquelle nous sommes condamnées à Okinawa, dit-elle. Bien au contraire, ce site enchanteur, est le lieu d'une existence fascinante qui, à plusieurs égards, est infiniment plus facile qu'en Amérique."

Pour seulement \$40 dollars par mois, Mme Farrell pouvait retenir les services de deux domestiques, d'une couturière et d'un jardinier. Quant aux vêtements et à la nourriture, elle les payait le même prix qu'aux États-Unis aux magasins exploités par l'armée américaine. Bien que cette île volcanique soit un paradis, note pour sa part le capitaine Peter Farrell, ses habitants conservent encore des coutumes qui vous font frémir. Ainsi, les rites mortuaires. Le corps du défunt est tout d'abord placé dans une tombe avec des provisions de nourriture pour un an, à la manière de l'ancien rite égyptien. Puis, tous les ans, au mois de septembre, l'année des filles non mariées de la famille est chargée de gratter les os du défunt et de les placer dans une urne afin de céder la tombe à un autre mort.

Quant à Mme Farrell, un phénomène semble l'avoir frappée tout spécialement à Okinawa: le grippage de la chevelure ne se fait pas graduellement, ni par mèches comme chez nous; la tête de ces gens blanchit tout d'un

Disques récents

Les onze premières symphonies de Mozart

VOLUME I: Symphonie no 1 en mi bémol majeur (K. 16) et Symphonie no 6 en fa majeur (K. 43). L'Orchestre de Chambre des Concerts Lamoureux sous la direction de Pierre Colombo. 1-10" LONDON, éditions de L'OISEAU-LYRE DL-53008.

VOLUME II: Symphonie no 2 en si bémol majeur (K. 17); Symphonie no 3 en mi bémol majeur (K. 18); Symphonie no 4 en ré majeur (K. 19); Symphonie no 5 en si bémol majeur (K. 22); et Symphonie no 7 en ré majeur (K. 45). L'Ensemble Orchestral de L'Oiseau-Lyre sous la direction de Louis Froment. 1-12" LONDON, éditions de L'OISEAU-LYRE OL-50118.

VOLUME III: Symphonie no 8 en ré majeur (K. 48); Symphonie no 9 en do majeur (K. 73); Symphonie no 10 en sol majeur (K. 74); et Symphonie no 11 en ré majeur (K. 84). L'Ensemble Orchestral de L'Oiseau-Lyre sous la direction de Louis Froment. 1-12" LONDON, éditions de L'OISEAU-LYRE OL-50119.

Les Editions de L'Oiseau-Lyre viennent de publier les onze premières symphonies de Mozart. C'est une initiative heureuse. Il y a trois ans, CONCERT HALL publiait les 16 premières symphonies sur quatre disques de 12" pour ajouter, plus tard, sur deux autres microsillons les symphonies nos 18 à 25 inclusivement. L'OISEAU-LYRE présente les onze premières sur trois disques, deux de 12" et un de 10". Cette dernière version offre l'avantage de trois ans de perfectionnement technique.

La publication des premières symphonies de Mozart répond d'abord à une curiosité toute sentimentale. Quel est l'amatour de musique qui ne désire entendre les œuvres que Mozart a composées entre 8 et 14 ans? Cette publication répond aussi à une exigence historique. On aime à suivre l'évolution que Mozart a fait subir à la symphonie. Au cours de sa brève carrière — à peine 25 ans — Mozart a écrit plus de cinquante symphonies. Quelques-unes ont disparu. Pour toutes fins pratiques, on a numéroté de 1 à 41, selon l'ordre chronologique, celles qui nous sont parvenues intactes. S'inspirant de la symphonie italienne, pièce de concert constituant une introduction à une soirée, Mozart en a lentement transformé le genre pour en arriver, dans ses dernières symphonies, à la conception de Beethoven: une œuvre orchestrale s'adressant, par delà toute contingence accidentelle, à un public idéal, au genre humain tout entier.

Evidemment, cette évolution ne s'est pas accomplie sans influence. Trois noms sont à retenir: Jean-Christophe Bach, Karl-Friedrich Abel et Joseph Haydn. Ce dernier en particulier a joué un grand rôle, car Haydn doit à Mozart autant que Mozart doit à Haydn. Tous deux, par influence réciproque, sont les créateurs du grand art symphonique. Il ne faut pas oublier que Haydn a composé ses symphonies londoniennes qu'après la mort de Mozart et encouragé par son exemple.

Voici maintenant quelques mots sur chacune des onze premières symphonies de Mozart. No 1 (K. 16): voici une œuvre surprenante pour un garçon de huit ans, même si on soupçonne son père de l'avoir aidé. Dans cette symphonie, Mozart oppose "forte" et "piano" selon son modèle, J.C. Bach. Il sera fidèle à ce principe jusqu'à sa dernière symphonie. Nos 2 et 3 (K. 17 et K. 18): On n'a pas encore réussi à identifier positivement les auteurs de ces deux symphonies. La première aurait été écrite par le père de Mozart, tandis que la seconde serait une copie quelque peu modifiée d'une œuvre de K.F. Abel. Ce n'est qu'avec la Quatrième (K. 19) qu'on voit poindre quelques éléments d'un style vraiment mozartien. La Cinquième (K. 22) marque une grande originalité: elle contient un Andante en sol mineur imprégné de chromatisme, dont il n'est guère possible de trouver d'exemple chez un autre symphoniste. La Sixième (K. 43) compte quatre mouvements, Mozart y ayant ajouté un Menuet et Trio pour satisfaire au goût autrichien. Même remarque pour la Septième (K. 45). Ici Mozart enrichit sa palette orchestrale de trompettes et tambours. Dans la Huitième (K. 48) l'influence de Haydn se fait sentir. Pour la première fois, Mozart compose le premier mouvement en trois parties selon la forme-sonate qui caractérise la grande symphonie classique. Les Neuvième (K. 73), Dixième (K. 74) et Onzième (K. 84) ont été composées en 1770 et 1771 durant et après le premier voyage de Mozart en Italie. K. 74 et K. 84 ont nettement le caractère italien: style gai et brillant, tandis que K. 73 est dans la même veine viennoise que les Septième et Huitième.

Le chemin parcouru entre la Première et la Onzième marque un progrès tangible; mais il serait intéressant de poursuivre l'expérience. Souhaitons que les Editions de L'OISEAU-LYRE nous livrent les autres symphonies de Mozart. La magnifique interprétation de l'Orchestre de Chambre des Concerts Lamoureux, dirigé par Pierre Colombo, et de l'Ensemble orchestral, dirigé par Louis Froment, secondée par une technique impeccable d'enregistrement, est une raison de plus qui nous fait espérer que cette série se prolonge au plus grand plaisir des fervents de Mozart. Et Dieu sait s'ils sont nombreux en cette année du bicentenaire de sa naissance. — Marcel THIVIERGE.

Si un disque vous cherchez...

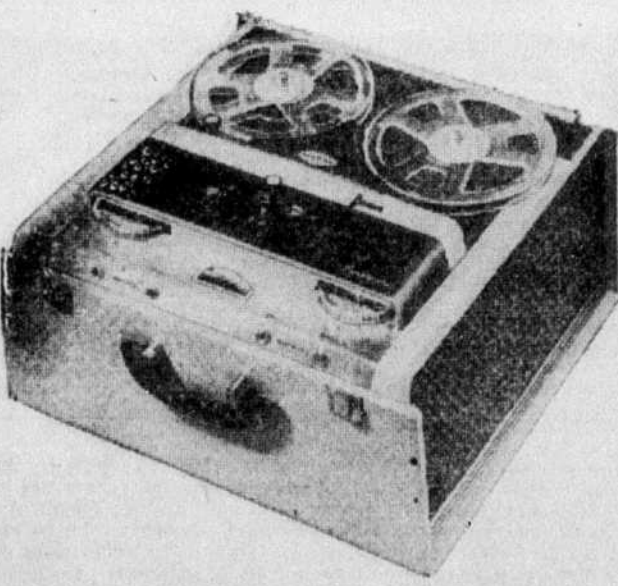
chez Archambault vous le trouverez

- Choix complet de disques classiques et populaires
- Enregistrements "Haute Fidélité"
- Disques importés: 33 1/3-45-78 R.P.M.

AU MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

Ed. Archambault

500 EST STE-CATHERINE — MA. 6201



L'ENREGISTREUSE PENTRON
AUX SONS STEREOGRAPHIQUES

Cette nouvelle enregistreuse sur ruban possède un système de reproduction à trois haut-parleurs: deux pour les basses installées dans l'appareil et un troisième pour les hautes dans une boîte de résonance séparée. Ce dernier haut-parleur peut être placé dans un endroit quelconque de votre chambre. Ce système permet une reproduction idéale.

Reproduit parfaitement de 40 à 12.000 cycles

PAYETTE-RADIO

730 ouest, rue St-Jacques UN. 6-6681

LA VIE MUSICALE

A la mémoire de Giuseppe

Moretti

par Jean VALLERAND

"Il y a des moments dans la vie, me disait il y a quelques semaines un ami, où l'on est de véritables cimetières vivants." Les musiciens de Montréal ont douloureusement senti la vérité de cet étrange paradoxe à deux reprises et presque coup sur coup: après Arthur Lefond, voici que disparaît un autre vieux musicien qui, humblement lui aussi et sans tapage mais combien puissamment, a contribué à l'enrichissement de notre vie musicale: Giuseppe Moretti vient en effet de mourir à soixante-quinze ans, après une existence phénoménale de pédagogue.

Je dis bien "phénoménale", quoique Moretti n'ait pas été une vedette dont parlent les journaux et dont les amateurs de musique se passent le nom comme un talisman. Il a été un professeur dans l'acceptation la plus noble de ce terme auquel l'amatourisme qui sévit dans l'enseignement musical a malheureusement enlevé beaucoup de son sens. Moretti appartenait à la vieille école: il avait reçu sa formation au Conservatoire de Naples et croyait que le professeur de musique doit être non seulement un professeur de technique, mais aussi un artiste et un formateur. Cette conception, il n'avait pas à la clamer, il la défendait concrètement par son enseignement de tous les jours.

J'ai rarement rencontré homme plus attaché à son métier et aussi plus attaché à ses élèves. La surveillance paternelle qu'il apportait à ceux qui fréquentaient ses cours ne l'entraînait jamais sur les routes du préjugé: il restait au contraire très conscient des "manques à gagner" comme de l'acquisition de ses élèves. Le dévouement qu'il apportait à sa tâche ne l'a jamais entraîné à soupçonner même ce que pouvait être le bluff ou l'aveuglement. Il enseignait au Conservatoire de la Province à Montréal et à Québec et aussi au Conservatoire McGill. Comme professeur de clarinette il était l'égal de n'importe quel maître européen: ses élèves l'ont prouvé eloquemment.

Il n'est à peu près pas à Montréal un seul clarinettiste de trente ans et moins qui n'ait étudié avec Moretti. C'est lui qui a formé, pour ne mentionner que celui-là, Rafael Masella, le premier clarinettiste de l'Orchestre Symphonique, Masella a, bien sûr étudié au Conservatoire de Paris, mais précisons qu'il y fut admis comme élève régulier (ce qui est exceptionnel pour un musicien n'ayant pas la nationalité française) et qu'il y obtint un Premier Prix grâce à la préparation qu'il avait reçue avec Moretti. Masella, en d'autres termes, est allé chercher en France une confirmation de son talent bien plus qu'un complément de formation technique.

Ceux qui ont connu Giuseppe Moretti n'oublieront pas sa prodigieuse compétence de pédagogue, ils n'oublieront pas non plus son inaltérable bonté et son inépuisable patience.

Le Festival de Stratford s'est acquis une réputation internationale. Ce Festival a encore cette année élargi ses cadres en y faisant à la musique la part plus grande que par les années passées. Tous les samedis soir, à partir de ce soir le 7 juillet jusqu'au samedi 11 août inclusivement, la Société Radio-Canada a inscrit à son horaire les concerts du Festival de Stratford. Ces émissions passeront à 8h.30 p.m. J'attire l'attention des amateurs de musique sur le fait que cette série commence par une exécution intégrale de l'opéra Le Viol de Lucrèce de Benjamin Britten.

Britten est sans contredit le plus puissant compositeur d'opéra de l'heure présente. Il a tant que Gian-Carlo Menotti le sens du théâtre avec ce sens différent qu'il est encore plus près que Menotti de la grande tradition dramatique que nous avons héritée du théâtre grec; et on me permettra de penser que la musique des opéras de Britten est au niveau des scénarios; ce

qui n'est pas toujours le cas des œuvres de Menotti dont les partitions sont souvent sauvées par le sens aigu que leur auteur a du "suspense".

Les opéras de Menotti sont des réussites, cela va sans dire, et des réussites extrêmement brillantes en une époque où la production dans le domaine du théâtre lyrique est très faible. Personnellement, si l'en juge par Peter Grimes que nous connaissons bien en Amérique, et les opéras de Britten ont plus de chances de survie que ceux de Menotti.

Quoi qu'il en soit, la radiodiffusion du Viol de Lucrèce constitue une émission à ne pas manquer.

Rose Bampton et Richard Verreault aux Concerts symphoniques

Pour son deuxième concert d'été de la saison, au Châtelet de la Montagne, mardi soir, à 8h.30, l'Orchestre Symphonique de Montréal a invité le remarquable musicien Wilfrid Pelletier à diriger un programme consacré aux plus belles pages de la scène lyrique. Deux chanteurs éminents, le soprano du Metropolitan Rose Bampton ainsi que le jeune ténor canadien Richard Verreault, seront les solistes de ce concert.

Madame Bampton, dont la voix est familière aux auditoires montréalais, interprétera le grand air de Santuzza de Cavalleria Rusticana de Mascagni ainsi que la Séguedille de Carmen de Bizet. M. Verreault, qui, l'été dernier remportait un brillant succès aux concerts d'été, a choisi le Lamento de Federico de l'opéra L'Arlesiana de Cilea et la célèbre cavatine de Faust, "Salut demeure chaste et pure."

Les deux chanteurs uniront leur voix dans la grande scène d'amour du premier acte de "La Bohème" de Puccini, dans le duo dit du Clair de Lune de l'opéra Werther de Massenet ainsi que dans la scène finale de l'opéra de Gounod, Roméo et Juliette.

La plus grande partie du programme sera consacrée à la musique d'opéra sauf pour deux pièces alors que M. Pelletier présentera l'ouverture "Carnaval" du compositeur canadien Oskar Morawetz. Il fera également entendre les interludes de l'opéra Carmen de Bizet, et la célèbre Méditation de "Thaïs" de Massenet.

Vedette du Metropolitan depuis plusieurs saisons, Rose Bampton est l'une des chanteuses les mieux aimées du public montréalais.

PAUL PARAY: chef d'orchestre et compositeur

par René DELANGE

Les deux concerts que vient de diriger Paul PARAY à la tête de l'orchestre national de la R.T.F. au théâtre des Champs-Élysées, nous ont fait regretter qu'un tel maître (considéré aujourd'hui dans le monde entier comme l'un des plus grands) se produise de moins en moins souvent en France. Il est vrai que, en comparaison, sa réputation ne cesse de s'accroître à l'étranger. Le hasard d'une lecture nous a permis de nous en rendre compte récemment, ainsi qu'en témoigne ce bout de dialogue de deux héros du dernier roman de Roger Verceel, "ETE INDIEN", dont l'action se déroule aux États-Unis.

(Suite à la page 10)

Tél. VE. 7042

Diplômes passés à l'Institut d'Art Musical Georges Savaria, D.M.

Réjane Foucher

Professeur de piano classique

Studio: 10665 DeLorimier

Montréal

LES FESTIVALS DE MONTREAL programme des fêtes du

20^{ème} anniversaire

Le programme le plus grandiose jamais réalisé au Canada à prix aussi populaires.

UNE SERIE DE 9 SPECTACLES ET CONCERTS

pour seulement \$12.50

C'est grâce à la coopération et à la générosité de ses nombreux amis que la Société des Festivals peut offrir à Montréal une série de représentations artistiques de haute tenue à prix aussi modique.

(Pour tous les meilleurs billets, la série complète: \$21.00)

1) ATHALIE

AU THEATRE ST-DENIS (air climatisé)

Mise en scène: JAN DOAT
Décors et costumes: MICHEL AMBROGI
Les chœurs: GEORGE LITTLE
avec DENISE PELLETIER

Août 9, 13, 16, 20, 23, 27, 30 - 8.30h. P.M.
Prix des billets: \$2.50 — \$2.00 — \$1.50
Soirée de Gala — 6 août — Billet: 5.00

3) MESSE en si mineur de BACH

EGLISE NOTRE-DAME

Direction: GEORGE LITTLE

Solistes: Maureen Forrester, J.-P. Jeannotte
Marguerite Laverne, Jan Simmons
La Chorale Back de Montréal

15 août — 8.30h. P.M.
Prix des billets: \$3.00 — \$2.50 — \$1.50 — \$1.00

8) Concert de musique légère

THEATRE du PARC LAFONTAINE

Orchestre de GEORGE LAPENSON —
CLAIRE GAGNIER - PIERRE BOUTET

25 août — 8.30 h. P.M.
Prix des billets: \$2.50 — \$1.25
(en cas de pluie, remis au lendemain)

BILLETS EN VENTE

ED. ARCHAMBAULT INC. 500 est, rue Ste-Catherine
WILLIS & CO. LTD., 1430 ouest, rue Ste-Catherine
THEATRE ST-DENIS, 1594 rue St-Denis

Veuillez me réserver

[] billets à 2.50 pour la représentation d'ATHALIE du 9-13-16-20-23-27-30 août — 8.30h. P.M.
[] billets à 2.00 (indiquer la date)
[] billets à 1.50
[] billets à 2.50 pour la représentation des NOCES DE FIGARO du 8-10-14-17-21-24-28-31 août — 8.00h. P.M.
[] billets à 2.00 (indiquer la date)
[] billets à 1.50

[] billets à 2.00 MUSIQUE DE CHAMBRE
[] billets à 1.50 9h. P.M.

[] billets à 3.00 MESSE EN SI MINEUR DE BACH, présentée le 15 août
[] billets à 2.50 8.30h. P.M.
[] billets à 1.50
[] billets à 1.00
[] billets à 2.50 CONCERT DE MUSIQUE LEGERE, présenté le 25 août
[] billets à 1.25 8.30h. P.M.
[] billets à 2.50 SOIREE DE BALLET, présentée le 1er septembre - 8.30h. P.M.
[] billets à 1.25
[] billets à 5.00 SOIREE DE GALA: "ATHALIE" — 6 août — 8.30h. P.M.

LA SOCIETE DES FESTIVALS DE MONTREAL - 758 ouest, rue Sherbrooke - Tél. AV. 8-4684

Ci-inclus mon chèque de dollars

Nom

Adresse

Tito érigerait une troisième puissance

Son ambition serait de se poser entre l'Orient et l'Occident

FRANCOFORT (PA) — Les diplomates de l'Ouest président aujourd'hui que le président Tito, de Yougoslavie, lancera bientôt une ambitieuse campagne pour ériger une troisième puissance entre l'Orient et l'Occident.

Ces sources d'information disent que des rapports de Belgrade indiquent que Tito a déjà entrepris les travaux préliminaires pour la mise sur pied d'un tel groupement. Il doit assister, dès le mois de juillet, à des conférences avec des chefs de l'Asie et du Moyen-Orient. Il appert que le thème de ces conférences sera les problèmes de la guerre froide.

D'après des déclarations de Tito lui-même, cette troisième force reposerait sur les principes de base suivants:

1. Elle serait neutre en ce sens qu'elle ne ferait partie d'aucun bloc, ne prendrait l'ordre de personne et s'armerait elle-même pour protéger son indépendance.
2. Elle pratiquerait la "coexistence active" pacifique avec les deux extrémités du pôle est-ouest et tenterait d'agir en intermédiaire dans les différends qui ont donné naissance à la guerre froide.

Pour ce qui est considéré comme le point de départ de cette campagne, Tito a invité les deux chefs

de deux pays ostensiblement neutres, l'Inde et l'Égypte à une série de conférences, à sa retraite de l'île de Brioni, dans l'Adriatique, vers la mi-juillet.

Après ces entretiens avec les chefs de l'Inde et de l'Égypte, Tito compte rencontrer les chefs grecs sur l'île de Corfou, plus tard au cours de juillet.

Ces derniers entretiens porteraient sur l'alliance balkanique entre la Turquie, la Grèce et la Yougoslavie.

Enlèvement

Le père promet au ravisseur de le payer

WESTBURY (PA) — Le père de Peter Weinberger, âgé d'un mois, a déclaré hier que le ravisseur du bébé lui a téléphoné et lui a dit que l'enfant était vivant et se portait bien. En retour, le père a promis la rançon demandée: \$2,000.

«Je suis prêt à consentir à votre demande, j'attends votre appel», a déclaré M. Morris Weinberger.

M. Weinberger n'en a pas dit plus au sujet de l'appel téléphonique. Des rapports disent qu'il demandera à la police de se retirer de l'affaire afin de lui donner une chance de marchander avec le ravisseur dans un effort pour sauver la vie de son plus jeune fils, qui a 34 jours hier.

Le père a déclaré que la voix mystérieuse au téléphone était celle d'un homme et que quelque chose dans la conversation — il n'a pas dit quoi — le porte à croire que l'homme a téléphoné de Manhattan.

L'homme a dit qu'il surveillerait les journaux du matin pour la confirmation des paroles échangées au téléphone et pour l'attitude de M. Weinberger au sujet de la rançon. Il a aussi dit qu'il écouterait l'émission de nouvelles à la télévision hier soir.

Pas d'intervention

La police du comté de Nassau a laissé entendre qu'elle n'interviendrait pas dans toute tentative privée pour obtenir le bébé. L'enfant est disparu depuis que le ravisseur s'en est emparé dans une poussette sur le parterre de la maison de Weinberger, au cours de l'après-midi du 4 juillet, à Westbury, dans l'Etat de New-York.

M. Weinberger a dit avoir reçu l'appel téléphonique à 9:40 a.m., hier.

S'il s'agit du ravisseur, c'est son premier contact avec la famille depuis qu'il a laissé dans la poussette du bébé une note réclamant une rançon de \$2,000.

L'appel téléphonique a mis fin au soupçon que le bébé soit déjà mort.

M. Weinberger et sa femme, Beatrice, âgée de 32 ans, ont tous deux annoncé leur décision de fournir la rançon demandée par le ravisseur.

Westbury est située à quelque 25 milles de la ville de New-York.

Cimetière antique renoué par Rome

ROME (CCC) — La Commission pontificale d'archéologie sacrée et le "Collegium cultorum martyrum" ont procédé à la réouverture d'un cimetière datant de l'antiquité, à Frascati. Il a été découvert en 1953.

On rapporte que le général Simonds vise surtout le général Charles Foulkes, président de l'état-major mixte canado-américain et le général A. G. L. McNaughton, président de la section canadienne de la Commission mixte de défense.

On prévoit que M. Campney déclarera non fondées les accusations du général Simonds et fournira des exemples montrant que les plus hauts militaires canadiens lui exposent leurs vues.

Par ailleurs, le général Simonds préparait un autre article où il fournirait plus de précisions que dans son premier

LES PROPOS DU SAMEDI

Ce qu'on dit et ce qu'on ne dit pas dans nos arènes politiques

par Pierre LAPORTE

Une correspondante du "Telegram" de Toronto, est d'avis que les quatre chefs des partis fédéraux seront remplacés d'ici un ou deux. M. Saint-Laurent céderait sa place à un plus jeune à la suite de la prochaine élection; M. Drew, battu encore une fois, serait forcé de se retirer; M. Coldwell, chef CCF, serait désireux de prendre sa retraite; M. Solon Low, chef créditiste, ferait de même.

La Chambre des Communes entreprendra probablement de siéger trois fois par jour le 16 juillet. La session se terminerait environ trois semaines après le début de ce nouveau régime. Il y a actuellement deux séances: de 2h30 à 6h, et de 8h à 10h. On ajoutera une séance, le matin, de 11h à 1h.

La consommation totale nette d'énergie fournie par les diverses sources au Canada a augmenté considérablement depuis 1929. Cette année-là elle fut de 1,315 milliards d'unités thermiques britanniques, et est passée à 2,019 milliards en 1948 et à 2,265 milliards d'unités en 1952. La consommation de 1952 équivaut à 157 millions d'unités thermiques britanniques par habitant.

Le gouvernement fédéral publie chaque mois des statistiques sur le nombre de personnes tuées dans des accidents de la circulation. Les chiffres publiés ne comprennent pas la province de Québec, qui ne fournit pas l'information au gouvernement fédéral.

Le revenu moyen des familles non agricoles, en 1954, est estimé à \$3,654, selon les statistiques les plus récentes du Bureau fédéral de la Statistique. Un cinquième environ gagnait \$5,000 et plus, plus de la moitié avait de \$2,000 à \$5,000, et un peu plus du quart, moins de \$2,000. Ajoutons ce détail: ce sont les hommes de 40 à 49 ans et les femmes de 30 à 39 ans qui ont le revenu le plus élevé en moyenne.

La Russie construit actuellement une tour qui sera plus haute que la tour Eiffel et que l'Empire State Building. Le Soviet News Bulletin, publication officielle de l'ambassade russe à Ottawa, annonce que cette tour, une antenne de vidéo, aura 1,640 pieds de hauteur, et sera construite dans le district sud-ouest de Moscou. Au niveau de 650 pieds, une plateforme spéciale permettra de photographier la ville.

Il ne serait pas étonnant qu'un prochain communiqué nous annonce que cette tour existe en projet, bien avant la tour Eiffel ou l'Empire State Building.

La même publication raconte la visite en URSS du maréchal Tito, de Yougoslavie, et du général N. Twining, commandant de l'aviation américaine. Une page complète est consacrée au maréchal Tito; pas tout à fait quatre lignes au visiteur américain.

Souignons aussi que la même édition du Soviet News Bulletin consacre trois laborieuses pages à expliquer les raisons de l'antislavisme, nouvelle mode chez les communistes. Seuls, dit la nouvelle, des réactionnaires capitalistes n'ont pas compris qu'on puisse avoir fait une idole de Staline pour l'abandonner ensuite quelques années après sa mort. Mais le Bulletin n'explique pas pourquoi des communistes chevronnés comme Pietro Nenni, d'Italie, par exemple, ne paraissent pas avoir compris eux non plus.

Nos esquimaux devront-ils songer à construire leurs igloos plus hauts? Un fonctionnaire du ministère du Nord Canadien vient d'annoncer que les esquimaux de la prochaine génération seront plus grands que ceux d'aujourd'hui grâce à un biscuit enrichi de vitamines qu'on leur sert actuellement pour remédier aux insuffisances de leur régime alimentaire.

M. Erhart Regier, député CCF de Colombie-Britannique, continue à avoir guère une haute opinion de la province de Québec. Il y a deux ans, il s'est rendu fameux, à sa façon, en nous injuriant copieusement. Il s'est rétracté plus tard et a même fait un bout de discours pour appuyer le Château Maisonneuve. On le croyait "converti", mais jeudi après-midi, en discutant les salaires de certains fonctionnaires il a dit encore une sottise. Il a reproché au gouvernement de n'offrir à ses officiers de douanes que \$215 par mois "ce qui est peut-être un bon salaire dans le Québec", a-t-il dit, mais sûrement pas en Colombie-Britannique.

M. Dufresne a immédiatement répondu que ce salaire n'est pas meilleur dans le Québec qu'ailleurs au Canada.

"Ce n'est pas un salaire décent... même dans la province de Québec", a conclu M. Regier, en ayant l'air d'avoir trouvé là un argument décisif.

"La nature y est sauvage et monotone. Il gèle pendant neuf mois, et il n'y a que trois mois de chaleur relative. Les printemps viennent en juin, et il ne neige qu'en septembre. L'été, la vie était dure ici. Professeurs, médecins et livres étaient inconnus... Mais le "silence blanc" de la toundra a fait place à des villes, des industries, des écoles, des hôpitaux..."

On jurerait bien que c'est M. Duplessis qui parle de l'Ungava. Erreur: ce texte est extrait d'une publication communiste. Il est de Valentin Kuzmenko, qui parle de la toundra soviétique.

La production minière du Canada atteindra probablement les \$2,000 millions par année avant 1960, objectif mentionné récemment par le ministre fédéral des Mines, M. Prudham.

L'affaire du Château Maisonneuve est loin d'être enterrée. Avec les élections qui approchent, il en sera de plus en plus question chez les députés libéraux de langue française à Ottawa. C'est déjà commencé.

Selon les Canadiens polonais

Déclarations irréfléchies et nuisibles de M. Muir

MONTREAL (PC) — Les Canadiens d'origine polonaise de Montréal ont condamné hier soir ce qu'ils ont appelé les "déclarations irréfléchies et nuisibles" faites récemment par le président de la Banque Royale du Canada concernant les peuples des pays satellites de l'Union soviétique.

Après une visite en Russie, M. James Muir déclara à une conférence de presse qu'il avait constaté peu d'indices que les pays satellites desireraient se soulever contre l'URSS. Il ajoutait: "Je serais enclin à penser que c'est un gaspillage de mots et d'idées que de parler de convaincre la Russie de libérer ses satellites."

M. Muir exprima l'avis que les peuples occidentaux ont été "désespérément trompés" au sujet de la Russie.

M. Tadeusz Brzezinski, président de la division régionale de Mont-

réal du Congrès polonais canadien, a déclaré à l'issue d'une réunion de son organisation que le récent soulèvement de Pologne, en Pologne, indique clairement les "sentiments des peuples derrière le rideau de fer".

Des déclarations comme celles de M. Muir causent de la rancoeur et nuisent à la cause de l'Ouest, dit-il.

L'Assemblée a adopté une résolution louant les travailleurs de Pologne pour "leur courage en face d'une force supérieure et brutale."

Une autre résolution demande au gouvernement canadien d'aider les "ouvriers affamés de Pologne en particulier et de la Pologne en général en leur offrant des céréales et d'autres denrées alimentaires" et en exerçant son influence pour empêcher de "nouvelles persécutions et terreur".

Redmond Roche nommé juge de la Cour des Sessions de la paix

QUÉBEC (PC) — M. Redmond Roche, avocat de 49 ans, était au cours de l'élection provinciale de 1948, juin après avoir rempli deux mandats comme député de l'Union nationale à l'Assemblée législative, a été nommé juge de la Cour des Sessions de la Paix à Montréal.

M. Roche qui représentait le comté de Chambly à la Législature succède à feu le juge Marchal Nantel de Montréal.

Sa nomination a été annoncée par le premier ministre Duplessis au cours d'une conférence de presse du vendredi.

M. Duplessis a aussi annoncé que M. Etienne Blanchard, procureur de la Couronne à Châteauguay, sur la Baie-des-Chaleurs, devient juge de la Cour de Magistral.

M. Roche a été élu pour la première fois à l'Assemblée législative aux élections provinciales de 1948. Il y fut réélu en 1952. En 1954, il devint adjoint parlementaire du ministre des Finances, M. Onésime Gagnon. Il fut défait aux élections au mois dernier par M. Robert Thibierge, candidat libéral.

Originaire d'Ottawa, M. Roche est diplômé de la faculté de droit de l'Université de Montréal. Il a fait ses études classiques au collège de Rigaud.

Décès de Dom Emmanuel Flicoteaux

Dom Emmanuel Flicoteaux, 74 ans, chapelain de l'abbaye Sainte-Marie de Deux-Montagnes, à St-Eustache, est mort hier soir des suites d'une intervention chirurgicale. Il était l'ancien prieur de l'abbaye de Wisques, en France.

Un avion s'écrase au Labrador

LAKE CHARLES (PA) — Un gros avion servant à ravitailler en combustible d'autres appareils s'est écrasé hier au Labrador. On rapporte que six hommes manquent à l'appel. L'avion était un KC-97 de la base aérienne de Lake Charles, en Louisiane.

Le capitaine George Spotswood, préposé à l'information à cette base, dit que le gros avion est tombé sur un territoire boisé à environ 45 milles au nord-est de Goose Bay, Labrador. Il ajoute que l'appareil a pris feu.

Peu de temps avant l'écrasement, l'appareil avait envoyé par T.S.F. un message disant que l'un de ses moteurs était en feu et qu'il retournerait à sa base. L'appareil faisait explosion à peu près une minute plus tard.

L'équipage d'un autre appareil a été témoin de la tragédie. Il chuta dans l'air au moment où il déclarait avoir vu un avion par l'aviation-citerne tomba.

Par la suite un hélicoptère a survolé l'endroit et son équipage n'a vu aucun parachute.

En Allemagne

Tentative des socialistes pour enterrer le bill sur la conscription

BONN (Reuters). — Les socialistes de l'Allemagne occidentale ont tenté hier soir d'enterrer le projet de loi du chancelier Konrad Adenauer, sur la conscription, sous une nuée d'amendements.

Alors que le vote définitif approche, les socialistes ont tenté l'opposition ont tenté pour un ajournement de la Chambre Basse.

Trente amendements socialistes pour retarder la deuxième lecture du projet de loi ont échoué jeudi. La stratégie était de réintroduire les amendements hier soir.

Plus tôt M. Adenauer a lancé un vigoureux appel en faveur du projet de loi qui créera une armée de 500,000 hommes dans le cadre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.

Une preuve

Mentionnant les émeutes de Pologne, en Pologne communiste, comme exemple de la vulnérabilité de la Russie, M. Adenauer, âgé de 80 ans, a déclaré que le soulèvement anti-communiste a prouvé que "cet édifice qui s'élève contre nous s'écroulera un jour".

Si l'Allemagne occidentale se "tient les mains dans les poches" la guerre froide prendra "un désastreux tournant" contre elle, a déclaré M. Adenauer.

Avant que la Russie se désengage, l'Allemagne occidentale doit édifier ses forces armées par la conscription, dit-il.

Le chancelier a déclaré que rien n'a changé derrière le Rideau de Fer comme l'ont prouvé les sentences d'emprisonnement prononcées à la suite du soulèvement à Poznan.

La G.-B. retournera au Ceylan ses bases aériennes et navales

LONDRES (Reuters) — La Grande-Bretagne a accepté de retourner ses bases navales et aériennes au Ceylan au gouvernement de ce pays mais gardera les facilités de communication, de mouvements et d'entreposage, a-t-on annoncé hier soir.

Le gouvernement britannique aidera à l'expansion, au développement et à l'entraînement des forces armées du Ceylan.

Les représentants des deux gouvernements se rencontreront bientôt à Londres et plus tard à Colombo pour conclure les ententes nécessaires, dit la déclaration.

La décision est le résultat des pourparlers entre les ministres britanniques et M. Solomon Bandaranaike, nouveau premier ministre socialiste du Ceylan.

Il désire que la Grande-Bretagne abandonne les bases parce qu'elle les sont en "conflit" avec la politique de neutralité de son gouvernement entre la Russie et les Puissances occidentales.

Les chefs du PSD cherchent les moyens de consolider leur parti

MONTREAL (P.C.) — Les directeurs du Parti social démocratique du Québec, dont les 26 candidats aux élections provinciales du 20 juin ont été défaites, devaient se réunir hier soir dans la métropole pour étudier les moyens de consolider le parti.

Ce groupe, la division québécoise du parti CCF national, n'a recueilli que 6 pour cent du vote aux élections du mois dernier.

soit environ la moitié des voix qu'il avait obtenues en 1952.

Un comité provisoire établi pour promouvoir le bien-être du parti fera rapport à la réunion. On prévoit que le comité recommandera la création de clubs locaux comme le CCF en clubs en Colombie britannique peu après sa fondation, en 1953. Ces clubs seraient maintenus par les contributions des membres.

M. Duplessis décide de se mêler de la controverse soulevée autour du plan Dozois

QUÉBEC (PC) Le premier ministre Duplessis a annoncé hier qu'il écrira au ministre fédéral des Travaux Publics, M. Winters, afin de lui faire connaître la position de son gouvernement concernant le plan Dozois pour l'élimination de taudis à Montréal. Le gouvernement provincial a déjà approuvé ce projet.

Au cours de sa conférence de presse du vendredi, M. Duplessis a dit que son gouvernement a donné à Montréal et à son Comité Exécutif les pouvoirs législatifs devant leur permettre d'agir au nom du gouvernement provincial dans la réalisation du projet.

Il a dit avoir reçu une lettre de M. Winters au cours de la dernière campagne électorale. Il lui a plus tard répondu que le gouvernement d'assumer de responsabilité financière à ce sujet mais viendrait en aide au projet par un octroi de \$1,000,000 qui sera fait en trois versements. M. Duplessis a dit qu'il écrira de nouveau à M. Winters.

Le plan Dozois réclame un accord entre la ville de Montréal et la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement pour sa réalisation. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement pour sa réalisation, M. Paul Dozois, membre du Comité Exécutif de la métropole, est en construction, est en vacances à Old Orchard. Il a laissé savoir qu'il attendrait d'être revenu à Montréal et d'avoir étudié tout le dossier avant de faire des commentaires.

NOMME MINISTRE

Le plan a été préparé par une commission montrealaise que préside M. Paul Dozois, membre du Comité Exécutif de la métropole. On estime que le coût de ce projet s'élèvera à \$13,500,000.

Montréal-St-Jacques à l'Assemblée législative aux élections provinciales du 20 juin.

On prévoit généralement que M. Dozois décrochera un portefeuille dans le cabinet de M. Duplessis d'ici peu. Les milieux politiques disent qu'il succédera à M. Yves Prévost, comme ministre des Affaires municipales. Ce dernier deviendrait Secrétaire de la province.

Le plan Dozois réclame un accord entre la ville de Montréal et la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement pour sa réalisation. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement pour sa réalisation, M. Paul Dozois, membre du Comité Exécutif de la métropole, est en construction, est en vacances à Old Orchard. Il a laissé savoir qu'il attendrait d'être revenu à Montréal et d'avoir étudié tout le dossier avant de faire des commentaires.

Echange de correspondance retardé

Le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, a annoncé hier à l'hôtel de ville que son échange de correspondance avec le ministre fédéral des Travaux Publics, l'hon. Robert Winters, est retardé.

"Dans sa lettre du 14 juin, dit M. Drapeau, M. Winters me dit qu'il m'envoierait des copies des amendements sanctionnés le 7 juin dernier."

"N'ayant pas reçu ces textes, j'ai téléphoné à son secrétaire qui doit me les faire parvenir. Aussitôt que j'aurai reçu ces textes, je poursuivrai la correspondance commencée avec l'hon. Winters" dit le maire.

D'autre part nous apprenons que M. Paul Dozois, qui a donné son nom au projet de démolition de taudis et de reconstruction, est en vacances à Old Orchard. Il a laissé savoir qu'il attendrait d'être revenu à Montréal et d'avoir étudié tout le dossier avant de faire des commentaires.



LA PLUS IMPORTANTE Fonderie DU QUÉBEC

produits

L'ISLET

- POELES ELECTRIQUES
- POELES COMBINES (BOIS, GAZ, HUILE, ETC.)
- FOURNAISES DE TOUS GENRES
- UNITES DE CHAUFFAGE A AIR CLIMATISE
- LESSIVEUSES, SECHEUSES
- REFRIGERATEURS

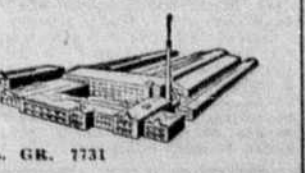
EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS MARCHANDS

Une industrie canadienne-française qui progresse depuis 1916

La Fonderie de L'ISLET LTÉE.

L'ISLETVILLE, P.Q.

MONTREAL: 1155 ST-HUBERT, TEL. GR. 7731



A Chicoutimi

CONSTRUCTION D'UNE RAFFINERIE DE NICKEL au coût de \$40 millions

QUÉBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a annoncé hier que l'Eastern Mining and Smelting Corporation, de Toronto, a décidé de consacrer quelque \$40,000,000 à des projets de développement industriel dans la ville de Chicoutimi.

Au cours d'une conférence de presse du vendredi, M. Duplessis a précisé que cette firme a commencé la construction d'une raffinerie de nickel et de cuivre dans la ville de la région du Lac St-Jean, à 145 milles à l'est de Québec, et elle a maintenant l'intention de construire une usine pour la fabrication d'engrais chimiques.

M. Andrew Robertson, vice-président de la compagnie a visité le premier ministre récemment et a personnellement discuté avec lui des projets de sa firme.

M. Duplessis a déclaré que ces nouvelles industries prouvent indubitablement les progrès et la prospérité qui régissent dans la province de Québec.

Invitations

Il a ajouté qu'il a été invité par M. Vernon Johnson, président de Canadian International Paper, et par M. J. Y. Murdoch, président de Noranda Mines, à présider l'inauguration de deux usines dont la construction a été récemment parachève à La Tuque et à Murdochville.

À La Tuque, à 90 milles au nord de Trois-Rivières, la compagnie Canadian International Paper prévoit de compléter après deux ans la construction d'un moulin. Le coût de construction de ce nouveau moulin s'élève à \$15,000,000.

À Murdochville, à 60 milles de

Gaspé, la Noranda Mines a construit une usine de traitement du minerai de cuivre.

Les dates des deux cérémonies d'inauguration n'ont pas encore été fixées et M. Duplessis a dit qu'il ne sait pas s'il pourra accepter les invitations.

Faisant une revue des projets industriels qui en sont à leur stade préliminaire dans le Québec, M. Duplessis a fait mention de la nouvelle aluminerie de Baie-Comeau construite par British Aluminium Company Limited, d'une papeterie qui sera construite à Thurso, dans le Québec, par Thurso Pulp and Paper, une filiale de Singer Sewing Machine Company.

Lettre de M. McAttear

Il a dit que tous ces développements industriels constituent une condamnation évidente de la campagne de dénigrement de l'opposition libérale qui, au cours de la dernière campagne électorale, a prétendu que les industries quittent le Québec pour l'Ontario parce que les impôts y sont trop élevés dans la province.

M. Duplessis a remis aux journalistes la copie d'une lettre qu'il a adressée le président de la Bourse Canadienne à la suite d'une tournée dans la région minière de Chibougamau, au nord-est du Lac St-Jean.

Dans cette lettre, M. E. H. McAttear s'est dit impressionné du rôle important joué par le gouvernement du Québec dans le développement de la région en "pourment de compléter après deux ans la construction d'un moulin. Le coût de construction de ce nouveau moulin s'élève à \$15,000,000."

À Murdochville, à 60 milles de

A Prague

Etouffement d'un complot en vue d'incendier une prison

VIENNE (PA) — Un journal de Prague signale aujourd'hui que la police de sécurité communiste tchèque a étouffé un complot en vue de mettre le feu à l'importante prison de Pankraz à Prague et qu'elle a saisi le poste de radio et le bureau de poste central.

Le journal révèle que les auteurs du complot ont été capturés et "liquides le même jour", ajoutant que, lorsque deux des principaux membres du complot ont été capturés, il y a eu un échange de coups de feu au cours duquel un agent de la police de sécurité a été tué.

Le récit du complot a été publié dans "Prace", organe officiel des unions ouvrières tchécoslovaques. L'article avait pour titre: "Récit de jour en jour de la lutte contre les ennemis de l'Etat". Le journal raconte aussi la capture de divers autres présumés espions et agents subversifs. Il les accuse d'être tous à la solde des Américains ou d'autres "services d'intelligence impérialistes". Aucune date n'est cependant été mentionnée.

Le récit du complot a été publié dans "Prace", organe officiel des unions ouvrières tchécoslovaques. L'article avait pour titre: "Récit de jour en jour de la lutte contre les ennemis de l'Etat". Le journal raconte aussi la capture de divers autres présumés espions et agents subversifs. Il les accuse d'être tous à la solde des Américains ou d'autres "services d'intelligence impérialistes". Aucune date n'est cependant été mentionnée.

Le récit du complot a été publié dans "Prace", organe officiel des unions ouvrières tchécoslovaques. L'article avait pour titre: "Récit de jour en jour de la lutte contre les ennemis de l'Etat". Le journal raconte aussi la capture de divers autres présumés espions et agents subversifs. Il les accuse d'être tous à la solde des Américains ou d'autres "services d'intelligence impérialistes". Aucune date n'est cependant été mentionnée.

Le récit du complot a été publié dans "Prace", organe officiel des unions ouvrières tchécoslovaques. L'article avait pour titre: "Récit de jour en jour de la lutte contre les ennemis de l'Etat". Le journal raconte aussi la capture de divers autres présumés espions et agents subversifs. Il les accuse d'être tous à la solde des Américains ou d'autres "services d'intelligence impérialistes". Aucune date n'est cependant été mentionnée.

Le récit du complot a été publié dans "Prace", organe officiel des unions ouvrières tchécoslovaques. L'article avait pour titre: "Récit de jour en jour de la lutte contre les ennemis de l'Etat". Le journal raconte aussi la capture de divers autres présumés espions et agents subversifs. Il les accuse d'être tous à la solde des Américains ou d'autres "services d'intelligence impérialistes". Aucune date n'est cependant été mentionnée.

M. Campney répondra aux accusations de Simonds

OTTAWA (PC) — On prévoit que le ministre de la Défense, M. Campney, répondra la semaine prochaine aux Communiqués aux accusations qu'a portées le lieutenant-général Guy Simonds, ancien chef de l'état-major. Il s'agit d'accusations contre le ministre de la Défense. Le débat relatif à la Défense nationale reprendra probablement aux Communés la semaine prochaine.

On dit que le ministre de M. Campney avait espéré pouvoir ne pas tenir compte des accusations du général Simonds mais que l'attitude des conservateurs pro-

gressistes nécessite une réponse. L'opposition a en effet exigé une réponse de la part du gouvernement.

M. Drew a demandé la formation d'un comité de députés ayant le pouvoir d'assigner comme témoins le général Simonds et d'autres officiers supérieurs. Mais le premier ministre, M. Saint-Laurent, a rejeté cette requête.

Les accusations

Selon M. Drew, le général Simonds a parlé de la faillite complète de l'administration du mi-

nistère de la Défense. Si cette accusation est fondée, dit-il, c'est "la condamnation" du ministère.

Le général Simonds a écrit un article qui a paru dans le magazine Maclean's. Il y affirme que l'on empêche les directeurs de l'état-major de faire connaître leurs vues au ministre et que des membres du service civil peuvent empêcher la mise en vigueur de décisions prises par les forces armées et le cabinet.

Il a affirmé de plus que la Commission permanente canado-américaine sur la défense constitue une barrière qui empêche une étroite coopération entre les chefs de l'état-major du Canada et des Etats-Unis.

On rapporte que le général Simonds vise surtout le général Charles Foulkes, président de l'état-major mixte canado-américain et le général A. G. L. McNaughton, président de la section canadienne de la Commission mixte de défense.

On prévoit que M. Campney déclarera non fondées les accusations du général Simonds et fournira des exemples montrant que les plus hauts militaires canadiens lui exposent leurs vues.

Par ailleurs, le général Simonds préparait un autre article où il fournirait plus de précisions que dans son premier

HOMMAGE A LA LIGNE CUNARD

à l'occasion du voyage inaugural Montréal-Liverpool de son nouveau paquebot de luxe

CARINTHIA

22,000 tonnes

VOYAGES HONE

1460, AVENUE UNION, MONTREAL 2 - HA. 9108

Le Commonwealth se prononce en faveur du désarmement

LONDRES (PA) — Les premiers ministres du Commonwealth se sont engagés aujourd'hui à travailler pour une "entente complète de désarmement".

Dans le communiqué final de leur conférence de 10 jours à Londres, les neuf premiers ministres disent que la politique du Commonwealth visera à préserver la paix mondiale.

"Cette réunion a été tenue à un stade important dans le développement des relations internationales."

"Un nouvel élément a été introduit par la reconnaissance grandissante de la puissance dévastatrice des armes thermonucléaires."

Parmi les autres développements d'importance, le communiqué signale les "changements survenus en Union soviétique".

"La conclusion commune à laquelle les ministres en sont arrivés dans leur tour d'horizon formera un arrière-plan précieux qui aidera chaque gouvernement dans l'élaboration et la poursuite de sa politique nationale", dit le communiqué.

Les ministres déplorent les énormes dépenses gaspillées pour les armements à travers le monde. Ces dépenses, disent-ils, "ont retardé le complet développement des ressources naturelles du monde pour le bien commun".

"Les gouvernements et les peuples du Commonwealth sont unis dans leur désir de paix."

"Ils recherchent des relations amicales avec tous les peuples du monde et n'ont aucun dessein agressif."

"La guerre apporterait le désastre à plusieurs; une guerre mondiale pourrait signifier la destruction de tous."

Paix et prospérité
Les premiers ministres disent qu'ils travailleront à améliorer progressivement le standard de vie de leur propre peuple et aideront aux efforts semblables dans d'autres parties du monde.

"Ils continueront leurs efforts pour assurer la prospérité et la paix à tous les peuples de la terre", dit le communiqué.

Passant au rôle de la Russie dans les affaires internationales, les premiers ministres disent qu'ils ont "examiné les développements significatifs survenus en Union soviétique".

"Dans cet examen, ils ont été aidés par les rapports soumis par les ministres qui ont récemment visité l'Union soviétique ou ont eu même des discussions personnelles avec les nouveaux chefs soviétiques."

Faits saillants
Voici les faits saillants de la déclaration:

Chypre: Les premiers ministres voient d'un bon oeil "les efforts incessants du gouvernement du Royaume-Uni pour trouver une solution acceptable à tous les intérêts".

Extrême-Orient: "Ils envisagent un relâchement continu de la tension dans la région de Formose et expriment l'espoir que des efforts persévérants seront faits à cette fin."

"Le règlement pacifique des problèmes de cette région s'impose pour la stabilité de l'Extrême-Orient et l'élimination des dangers de conflit qui frustrent les espoirs de paix."

Indochine: Ils notent le rôle joué par certains gouvernements du Commonwealth en vue de maintenir la paix dans cette région. On sait que l'Inde et le Canada sont membres des commissions internationales chargées de la surveillance des armistices au Vietnam, au Laos et au Cambodge.

Malaisie et Singapour: Ils ont informé du progrès constitutionnel en Malaisie et des négociations touchant le développement constitutionnel à Singapour.

Moyen-Orient: Ils réitérent leur désir que la paix et la stabilité règnent dans ce territoire et se déclarent heureux de l'intervention du secrétaire général des Nations unies, M. Dag Hammarskjöld, pour faire respecter les ententes d'armistice entre Israël et les Etats arabes voisins.

Autres problèmes
Allemagne: "Les premiers ministres notent avec regret que depuis leur dernière réunion, janvier 1955, la question de l'unité allemande n'a accusé aucun progrès."

Participation aux Nations Unies: Les hommes d'Etat notent avec satisfaction l'admission récente de Ceylan et de quelques autres pays. Ils expriment l'espoir que les cadres de la participation aux Nations Unies pourront être agrandis davantage afin d'admettre un plus grand nombre de nations.

Ceylan: Le premier ministre de Ceylan, M. Solomon Bandaranaike, a déclaré que le gouvernement cingalais a l'intention d'adopter au moment opportun une constitution républicaine. Il a ajouté que Ceylan a l'intention de demeurer membre du Commonwealth. "Les autres premiers ministres ont pris connaissance de cette déclaration et ont convenu que Ceylan demeure membre du Commonwealth."

Mort de M. J.-J. d'Amours
M. Jean-Jacques d'Amours, maire de Papineauville et régisseur du comté de Papineau, est mort hier midi après une courte maladie. Il était âgé de 53 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Armande Côté, un fils, Hubert, quatre filles, Monique, Suzanne, Louise et Hélène, ses frères, le Dr Olier, surintendant du sanatorium de Hull, le R. P. Claude, du séminaire de Montfort, à Eastview, ses sœurs, Marguerite, Jeanne, Gilberte (Sœur Edmond) des Filles de la Sagesse, Magdalaine (Mme Christian Verdon) et Marie-Anne (Madame Bernard Tétreault); ses beaux-frères, MM. Yvon Thout, maire d'Iberville et député provincial du même comté, Christian Verdon, directeur de l'Information à Montréal; M. Bernard Tétreault, Wilfrid Côté, de Dolbeau, ses belles-sœurs: Mmes Edouard Gagnon et Clément Filiatrault, de LaSalle; M. Arthur Massé, de Villebois, Abitibi, et Mme Aimé Imbeault, de Thurso, Mlle Rolande Côté, de Montréal, et Sœur Marie-Des-Sapins, des sœurs du Bon-Pasteur à Chicoutimi, sa belle-mère, Mme Joseph Côté, de Mistassini, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence du défunt à Papineauville. Les funérailles auront lieu mardi matin à 10 h, à l'église paroissiale. Inhumation au cimetière du même endroit.

The Sherwin-Williams Company of Canada, Limited
Avis est par les présentes donné qu'un dividende trimestriel de quarante-cinq cents (45¢) par action, pour les trois mois se terminant le 31 mai 1956, a été déclaré payable sur les actions ordinaires de la compagnie, sans valeur nominale ou au pair, le 1er août, 1956, aux actionnaires inscrits aux registres le dixième jour de juillet, 1956.

Par Ordre du Conseil d'Administration.
P. W. HOLLINGWORTH, Secrétaire-trésorier.
Montréal, P. Q., le 21 juin 1956.

COUR SUPERIEURE
No 397.803
DAME GOLDIE FRANCES STARMAN, ménagère, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Wilfrid dit Abraham Lanouette, chauffeur de taxi du même lieu, et judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse
— vs —
WILFRID dit ABRAHAM LANOINETTE, chauffeur de taxi, de la Cité et District de Montréal.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 5e jour de juillet 1956.

OMER HARDY, Député-Protonotaire.
Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats,
465, Saint-Jean, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.803
DAME GOLDIE FRANCES STARMAN, ménagère, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Wilfrid dit Abraham Lanouette, chauffeur de taxi du même lieu, et judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse
— vs —
WILFRID dit ABRAHAM LANOINETTE, chauffeur de taxi, de la Cité et District de Montréal.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 5e jour de juillet 1956.

OMER HARDY, Député-Protonotaire.
Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats,
465, Saint-Jean, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.803
DAME GOLDIE FRANCES STARMAN, ménagère, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Wilfrid dit Abraham Lanouette, chauffeur de taxi du même lieu, et judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse
— vs —
WILFRID dit ABRAHAM LANOINETTE, chauffeur de taxi, de la Cité et District de Montréal.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 5e jour de juillet 1956.

OMER HARDY, Député-Protonotaire.
Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats,
465, Saint-Jean, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.803
DAME GOLDIE FRANCES STARMAN, ménagère, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Wilfrid dit Abraham Lanouette, chauffeur de taxi du même lieu, et judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse
— vs —
WILFRID dit ABRAHAM LANOINETTE, chauffeur de taxi, de la Cité et District de Montréal.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 5e jour de juillet 1956.

OMER HARDY, Député-Protonotaire.
Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats,
465, Saint-Jean, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.803
DAME GOLDIE FRANCES STARMAN, ménagère, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Wilfrid dit Abraham Lanouette, chauffeur de taxi du même lieu, et judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse
— vs —
WILFRID dit ABRAHAM LANOINETTE, chauffeur de taxi, de la Cité et District de Montréal.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 5e jour de juillet 1956.

OMER HARDY, Député-Protonotaire.
Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats,
465, Saint-Jean, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.803
DAME GOLDIE FRANCES STARMAN, ménagère, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Wilfrid dit Abraham Lanouette, chauffeur de taxi du même lieu, et judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse
— vs —
WILFRID dit ABRAHAM LANOINETTE, chauffeur de taxi, de la Cité et District de Montréal.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 5e jour de juillet 1956.

OMER HARDY, Député-Protonotaire.
Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats,
465, Saint-Jean, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.803
DAME GOLDIE FRANCES STARMAN, ménagère, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Wilfrid dit Abraham Lanouette, chauffeur de taxi du même lieu, et judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse
— vs —
WILFRID dit ABRAHAM LANOINETTE, chauffeur de taxi, de la Cité et District de Montréal.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 5e jour de juillet 1956.

OMER HARDY, Député-Protonotaire.
Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats,
465, Saint-Jean, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.803
DAME GOLDIE FRANCES STARMAN, ménagère, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Wilfrid dit Abraham Lanouette, chauffeur de taxi du même lieu, et judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse
— vs —
WILFRID dit ABRAHAM LANOINETTE, chauffeur de taxi, de la Cité et District de Montréal.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 5e jour de juillet 1956.

OMER HARDY, Député-Protonotaire.
Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats,
465, Saint-Jean, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.803
DAME GOLDIE FRANCES STARMAN, ménagère, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Wilfrid dit Abraham Lanouette, chauffeur de taxi du même lieu, et judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse
— vs —
WILFRID dit ABRAHAM LANOINETTE, chauffeur de taxi, de la Cité et District de Montréal.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 5e jour de juillet 1956.

OMER HARDY, Député-Protonotaire.
Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats,
465, Saint-Jean, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.803
DAME GOLDIE FRANCES STARMAN, ménagère, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Wilfrid dit Abraham Lanouette, chauffeur de taxi du même lieu, et judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse
— vs —
WILFRID dit ABRAHAM LANOINETTE, chauffeur de taxi, de la Cité et District de Montréal.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 5e jour de juillet 1956.

OMER HARDY, Député-Protonotaire.
Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats,
465, Saint-Jean, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.803
DAME GOLDIE FRANCES STARMAN, ménagère, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Wilfrid dit Abraham Lanouette, chauffeur de taxi du même lieu, et judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse
— vs —
WILFRID dit ABRAHAM LANOINETTE, chauffeur de taxi, de la Cité et District de Montréal.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 5e jour de juillet 1956.

OMER HARDY, Député-Protonotaire.
Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats,
465, Saint-Jean, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.803
DAME GOLDIE FRANCES STARMAN, ménagère, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Wilfrid dit Abraham Lanouette, chauffeur de taxi du même lieu, et judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse
— vs —
WILFRID dit ABRAHAM LANOINETTE, chauffeur de taxi, de la Cité et District de Montréal.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 5e jour de juillet 1956.

OMER HARDY, Député-Protonotaire.
Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats,
465, Saint-Jean, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.803
DAME GOLDIE FRANCES STARMAN, ménagère, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Wilfrid dit Abraham Lanouette, chauffeur de taxi du même lieu, et judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse
— vs —
WILFRID dit ABRAHAM LANOINETTE, chauffeur de taxi, de la Cité et District de Montréal.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 5e jour de juillet 1956.

OMER HARDY, Député-Protonotaire.
Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats,
465, Saint-Jean, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.803
DAME GOLDIE FRANCES STARMAN, ménagère, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Wilfrid dit Abraham Lanouette, chauffeur de taxi du même lieu, et judiciairement autorisée aux présentes.
Demanderesse
— vs —
WILFRID dit ABRAHAM LANOINETTE, chauffeur de taxi, de la Cité et District de Montréal.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 5e jour de juillet 1956.

OMER HARDY, Député-Protonotaire.
Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats,
465, Saint-Jean, Montréal.



Bandits et détectives rigolent ensemble.



Martel, le dernier capturé, est moins cynique.

Evadés du pénitencier Martel est capturé 12 heures après ses deux complices

MONTREAL (PC) — Trois prisonniers sont aujourd'hui dans des cellules de la sûreté provinciale, une semaine après leur évasion du pénitencier fédéral de St-Vincent-de-Paul.

Le dernier des évadés, Gaston Martel, âgé de 25 ans, a été capturé à Montréal tôt aujourd'hui, environ 12 heures après l'arrestation de ses deux complices, Fernand Dubé, âgé de 28 ans, et Gilles Hamel, âgé de 22 ans, près de Québec.

Les trois hommes sont gardés aux cellules en attendant leur comparution en cour, plus tard aujourd'hui.

La police a dit que Martel s'est livré sans résistance après avoir été cerné par quatre détectives municipaux, revolver au point, près du boulevard St-Laurent.

La police a trouvé \$2.700 sur Martel et croit que cet argent avait été volé mercredi soir dans le holdup d'une caisse populaire de l'est de la métropole.

Les captures
Le capitaine Joe Bédard, de l'escouade municipale des vols à main armée, a dit que Martel s'est livré sans résistance après avoir été cerné par quatre détectives municipaux, revolver au point, près du boulevard St-Laurent.

La police a trouvé \$2.700 sur Martel et croit que cet argent avait été volé mercredi soir dans le holdup d'une caisse populaire de l'est de la métropole.

Avis légal
Canada
Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.528
DAME SHIRLEY ATKINSON, épouse commune en biens de Jean-Pierre Grenier, de Lakeside Heights, Ville de Pointe-Claire, district de Montréal.
Demanderesse
— vs —
JEAN-PIERRE GRENIER, domicilié à Montréal, cité et district mais demeurant présentement à Dawson Creek, Colombie Britannique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, le 3 juillet 1956.
Hon. Juge André Montpetit, J. C. S.

(Copie conforme)
ROBERT & GUERIN
333 est, rue Craig, Montréal.
Avocats de la demanderesse.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE
No 397.977
DAME MARIE-CLAIRE BRIERE, des cité et district de Montréal, veuve non remariée de MARCEL BISSON, en son vivant, journaliste et opérateur de taxis des cité et district de Montréal, tant personnellement qu'en sa qualité de tutrice à ses 4 enfants, mineurs, savoir: Jean-Claude Bisson, Micheline Bisson, Mariette Bisson et Réal Bisson.
Demanderesse
— vs —
LAWRENCE PASSICK, de Swan Lake, Etat de New-York, l'un des états des Etats-Unis d'Amérique.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 4ème jour de juillet 1956.
G. BLANCHET, Député-Protonotaire.
Mes Pinard, Pigeon, Paré et D'Amour, avocats,
200 ouest, rue St-Jacques,

Potins financiers

WINNIPEG (PC) — Le lin étié populaire après les exportations de la Bourse des grains de Winnipeg hier. Les prix de l'avoine et de l'orge étaient fermes. Et le seigle était à la hausse.

Voici quelques-unes des demandes d'exportation de blé canadien:

Russie Soviétique, 1,050,000 tonnes; Tchecoslovaquie, 1,035,000; République fédérale allemande, 1,000,000; Allemagne orientale, 130,000; Belgique, 130,000; Japon, 700,000; Afrique du Sud, 35,000 et Royaume-Uni, 875,000.

Le marché était mixte à la Bourse des grains de Chicago hier. Peu de temps avant la fermeture, les clients ont vendu dans un but de profit immédiat, dans un compartiment du blé. Cette céréale a fermé à la baisse. Il en a été de même du maïs. Mais les fèves, l'avoine et tous les autres grains, à l'exception de deux de juillet, ont gardé presque tous leurs gains.

Le Comité de l'Intérieur de la Chambre des E. U. a approuvé la législation qui permettra au gouvernement d'acheter quatre millions de tonnes de blé à l'étranger pendant deux ans et demi. Cette mesure prolongera les achats du gouvernement malgré que les réserves pour la défense aient été complétées.

Les valeurs de placements

(Quelques renseignements fournis par McCuaig Bros & Co. Ltd., membre de la Bourse de Montréal et de la Bourse Canadienne.)

Le rapport entre le prix des actions et leurs bénéfices constitue une méthode utile et pratique pour comparer la valeur du marché d'après le pouvoir de bénéfices de certaines valeurs. Considérant un nombre de titres vendus et se transigeant à 20 fois ou plus leurs bénéfices, le tableau ci-dessous nous présente d'excellents titres dont les cours sont peu élevés par comparaison:

Atlas Steel, 249, 26, 104, 3,8; Can. Pacific, 294, 31, 103, 4,8; Dom. Glass, 431, 42, 97, 3,8; Ford of Canada, 1220, 126, 101, 4,8; Ind. Accidents, 627, 32, 10, 8; Madison Rd., 1,023, 21, 10, 8; St-Lawrence Co., 640, 81, 125, 2,8; Steel Co., 111, 10, 10, 8; H. Walker, 6,80, 69, 104, 5,8.

Tout indique qu'en 1956, les bénéfices de la plupart de ces sociétés seront plus élevés que ceux présentés ci-dessus. Atlas Steel, par exemple, a gagné \$1,20 par action au cours du premier trimestre de 1956; St-Lawrence Corporation, qui a gagné \$1,75 au cours du premier trimestre, devrait réaliser de \$7,00 à \$7,00 cette année; Hiram Walker, dont le bénéfice du premier trimestre a été de \$3,83, devrait gagner environ \$7,60 par action. Madsen Red Lake a reçu \$13,55 par tonne de minerai, au premier trimestre, en comparaison de \$12,31 par tonne pour la période correspondante de 1955. Si l'on tient compte de l'augmentation de 6,52% des revenus nets des chemins de fer pour le premier trimestre de 1956, ainsi que de l'augmentation intermédiaire des taux de fret en vigueur depuis le 3 juillet, Canadian Pacific devrait être en mesure de montrer un meilleur rapport qu'en 1955. Au cours de la période janvier-mai, la production de lingots d'acier au Canada a augmenté de 2,5%, comparativement à la même période de 1955, ce qui laisse présager une augmentation des bénéfices de Steelco.

Un officiel s'attend à une bonne année. Parant de l'industrie canadienne de l'automobile en général, le Président de Ford Motor Co. of Canada rapporte: "Nous sommes confiants de voir le total des ventes de l'année dépasser le record de 1955". Au cours des cinq premiers mois de 1956, Ford a fabriqué 63,805 voitures, soit une augmentation de 20% sur la période similaire de 1955. En dépit de son excellent rapport, les actions Ford Co. of Canada, par sympathie pour les actions d'au-

Bourse de Toronto

Cours fournis par la Presse Canadienne

Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.
1721 Abitibi 389,9	1745 Can Dev 640	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1722 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1723 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1724 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1725 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1726 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1727 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1728 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1729 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1730 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46

L'agence de transfert pour Ni-

ping Mines Co. Limited a avisé la Bourse Canadienne qu'elle a émis 500 actions additionnelles à la suite de l'exercice d'options stimulatrices consenties à certains employés de la compagnie. Il y a 2,439,500 actions en cours et 560,500 actions demeurent dans le trésor de la compagnie.

tombeaux aux U. S. ont baissé à \$126, soit environ 21% de moins que le sommet de \$158, qu'elles ont connu en 1955.

La valeur des achats de nouvelles voitures financées au cours des cinq premiers mois de 1956, a été de 37,6% supérieure à celle de la même période de l'année dernière. En raison de la prolongation des contrats, les sociétés de finance sont ainsi assurées d'un intéressant volume d'affaires pour les mois à venir. En fait, les actions de ces principales sociétés, telles que Industrial Acceptance Corp. à \$52,5/8 et Traders Finance à \$42,5/8, vendent 16% de moins qu'en 1955, alors qu'elles ont atteint respectivement \$114 et 49.

Les prix mondiaux du cuivre ont fléchi. Sur le marché de Londres, le prix de ce métal pour livraison immédiat ayant décliné à moins de 30 cents la livre, marquant une baisse de plus de 18 cents la livre depuis le milieu de mars. En Rhodesie et au Congo Belge, les principaux producteurs ont récemment abaissé le prix de 3 1/2 à 35 cents la livre, soit environ 2 1/2 cents.

Trois des plus importants producteurs de cuivre aux U. S. ont signé des contrats avec les unions ouvrières pour une durée de trois ans. Les grèves qui avaient entraîné la rareté du cuivre ainsi que l'augmentation rapide des prix, ont donc cessé d'être le principal facteur pouvant diminuer les approvisionnements. On estime que les grèves ont causé la perte, sur les marchés mondiaux, de 128,000 tonnes de cuivre en 1954 et de 153,000 tonnes en 1955.

En 1956, la production du cuivre s'est maintenue à un niveau élevé, alors qu'au même moment, la demande fléchissait en raison de la diminution de la production d'automobiles.

Pour combien de temps encore, les producteurs aux U. S. pourront-ils maintenir le niveau de 46 cents? La chose est problématique en présence de prix mondiaux beaucoup plus bas et du prix de 60 cents qui prévaut chez les fonderies secondaires aux U. S.

Une chute au niveau de 35 cents la livre, qu'une publication financière américaine faisant autorité considère comme possible, modifierait les perspectives immédiates d'un grand nombre de petites sociétés canadiennes qui sont en plein développement en ce moment.

COURS DES HUILES

Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.
Aluox 24, 24	Edorad 11, 13	Renfrew 4, 6	Off. Dem.
Batons 04, 06	Freder 02, 03	Ridgeway 17, 18	Off. Dem.
Bleu 24, 26	Kemene 20, 22	Sage 06, 07	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Keno 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.

Moyennes à Montréal

Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.
Aluox 24, 24	Edorad 11, 13	Renfrew 4, 6	Off. Dem.
Batons 04, 06	Freder 02, 03	Ridgeway 17, 18	Off. Dem.
Bleu 24, 26	Kemene 20, 22	Sage 06, 07	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Keno 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.

MINES HORS-LISTES

Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.
Aluox 24, 24	Edorad 11, 13	Renfrew 4, 6	Off. Dem.
Batons 04, 06	Freder 02, 03	Ridgeway 17, 18	Off. Dem.
Bleu 24, 26	Kemene 20, 22	Sage 06, 07	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Keno 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la Presse Canadienne

Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.
1705 Abitibi 389,9	1745 Can Dev 640	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1706 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1707 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1708 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1709 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1710 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1711 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1712 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1713 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1714 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46

L'agence de transfert pour Ni-

ping Mines Co. Limited a avisé la Bourse Canadienne qu'elle a émis 500 actions additionnelles à la suite de l'exercice d'options stimulatrices consenties à certains employés de la compagnie. Il y a 2,439,500 actions en cours et 560,500 actions demeurent dans le trésor de la compagnie.

tombeaux aux U. S. ont baissé à \$126, soit environ 21% de moins que le sommet de \$158, qu'elles ont connu en 1955.

La valeur des achats de nouvelles voitures financées au cours des cinq premiers mois de 1956, a été de 37,6% supérieure à celle de la même période de l'année dernière. En raison de la prolongation des contrats, les sociétés de finance sont ainsi assurées d'un intéressant volume d'affaires pour les mois à venir. En fait, les actions de ces principales sociétés, telles que Industrial Acceptance Corp. à \$52,5/8 et Traders Finance à \$42,5/8, vendent 16% de moins qu'en 1955, alors qu'elles ont atteint respectivement \$114 et 49.

Les prix mondiaux du cuivre ont fléchi. Sur le marché de Londres, le prix de ce métal pour livraison immédiat ayant décliné à moins de 30 cents la livre, marquant une baisse de plus de 18 cents la livre depuis le milieu de mars. En Rhodesie et au Congo Belge, les principaux producteurs ont récemment abaissé le prix de 3 1/2 à 35 cents la livre, soit environ 2 1/2 cents.

Trois des plus importants producteurs de cuivre aux U. S. ont signé des contrats avec les unions ouvrières pour une durée de trois ans. Les grèves qui avaient entraîné la rareté du cuivre ainsi que l'augmentation rapide des prix, ont donc cessé d'être le principal facteur pouvant diminuer les approvisionnements. On estime que les grèves ont causé la perte, sur les marchés mondiaux, de 128,000 tonnes de cuivre en 1954 et de 153,000 tonnes en 1955.

En 1956, la production du cuivre s'est maintenue à un niveau élevé, alors qu'au même moment, la demande fléchissait en raison de la diminution de la production d'automobiles.

Pour combien de temps encore, les producteurs aux U. S. pourront-ils maintenir le niveau de 46 cents? La chose est problématique en présence de prix mondiaux beaucoup plus bas et du prix de 60 cents qui prévaut chez les fonderies secondaires aux U. S.

Une chute au niveau de 35 cents la livre, qu'une publication financière américaine faisant autorité considère comme possible, modifierait les perspectives immédiates d'un grand nombre de petites sociétés canadiennes qui sont en plein développement en ce moment.

COURS DES HUILES

Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.
Aluox 24, 24	Edorad 11, 13	Renfrew 4, 6	Off. Dem.
Batons 04, 06	Freder 02, 03	Ridgeway 17, 18	Off. Dem.
Bleu 24, 26	Kemene 20, 22	Sage 06, 07	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Keno 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.

Moyennes à Montréal

Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.
Aluox 24, 24	Edorad 11, 13	Renfrew 4, 6	Off. Dem.
Batons 04, 06	Freder 02, 03	Ridgeway 17, 18	Off. Dem.
Bleu 24, 26	Kemene 20, 22	Sage 06, 07	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Keno 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.

MINES HORS-LISTES

Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.
Aluox 24, 24	Edorad 11, 13	Renfrew 4, 6	Off. Dem.
Batons 04, 06	Freder 02, 03	Ridgeway 17, 18	Off. Dem.
Bleu 24, 26	Kemene 20, 22	Sage 06, 07	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Keno 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.

Fonds Mutuels

Cours fournis par la Presse Canadienne

Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.
1705 Abitibi 389,9	1745 Can Dev 640	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1706 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1707 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1708 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1709 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1710 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1711 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1712 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1713 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46
1714 Abitibi 389,9	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46	1000 Guleh 46

L'agence de transfert pour Ni-

ping Mines Co. Limited a avisé la Bourse Canadienne qu'elle a émis 500 actions additionnelles à la suite de l'exercice d'options stimulatrices consenties à certains employés de la compagnie. Il y a 2,439,500 actions en cours et 560,500 actions demeurent dans le trésor de la compagnie.

tombeaux aux U. S. ont baissé à \$126, soit environ 21% de moins que le sommet de \$158, qu'elles ont connu en 1955.

La valeur des achats de nouvelles voitures financées au cours des cinq premiers mois de 1956, a été de 37,6% supérieure à celle de la même période de l'année dernière. En raison de la prolongation des contrats, les sociétés de finance sont ainsi assurées d'un intéressant volume d'affaires pour les mois à venir. En fait, les actions de ces principales sociétés, telles que Industrial Acceptance Corp. à \$52,5/8 et Traders Finance à \$42,5/8, vendent 16% de moins qu'en 1955, alors qu'elles ont atteint respectivement \$114 et 49.

Les prix mondiaux du cuivre ont fléchi. Sur le marché de Londres, le prix de ce métal pour livraison immédiat ayant décliné à moins de 30 cents la livre, marquant une baisse de plus de 18 cents la livre depuis le milieu de mars. En Rhodesie et au Congo Belge, les principaux producteurs ont récemment abaissé le prix de 3 1/2 à 35 cents la livre, soit environ 2 1/2 cents.

Trois des plus importants producteurs de cuivre aux U. S. ont signé des contrats avec les unions ouvrières pour une durée de trois ans. Les grèves qui avaient entraîné la rareté du cuivre ainsi que l'augmentation rapide des prix, ont donc cessé d'être le principal facteur pouvant diminuer les approvisionnements. On estime que les grèves ont causé la perte, sur les marchés mondiaux, de 128,000 tonnes de cuivre en 1954 et de 153,000 tonnes en 1955.

En 1956, la production du cuivre s'est maintenue à un niveau élevé, alors qu'au même moment, la demande fléchissait en raison de la diminution de la production d'automobiles.

Pour combien de temps encore, les producteurs aux U. S. pourront-ils maintenir le niveau de 46 cents? La chose est problématique en présence de prix mondiaux beaucoup plus bas et du prix de 60 cents qui prévaut chez les fonderies secondaires aux U. S.

Une chute au niveau de 35 cents la livre, qu'une publication financière américaine faisant autorité considère comme possible, modifierait les perspectives immédiates d'un grand nombre de petites sociétés canadiennes qui sont en plein développement en ce moment.

COURS DES HUILES

Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.
Aluox 24, 24	Edorad 11, 13	Renfrew 4, 6	Off. Dem.
Batons 04, 06	Freder 02, 03	Ridgeway 17, 18	Off. Dem.
Bleu 24, 26	Kemene 20, 22	Sage 06, 07	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Keno 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.

Moyennes à Montréal

Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.	Off. Dem.
Aluox 24, 24	Edorad 11, 13	Renfrew 4, 6	Off. Dem.
Batons 04, 06	Freder 02, 03	Ridgeway 17, 18	Off. Dem.
Bleu 24, 26	Kemene 20, 22	Sage 06, 07	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Keno 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.
Can. Alu. 08, 07	Kenel 20, 22	Sturgeon 12, 13	Off. Dem.

MINES HORS-LISTES

... Le coin des enfants ...

DICKS, le détective



FERDINAND



L'éléphant Boubou



LES ARTS MILITAIRES DE L'ANTIQUITE A NOS JOURS



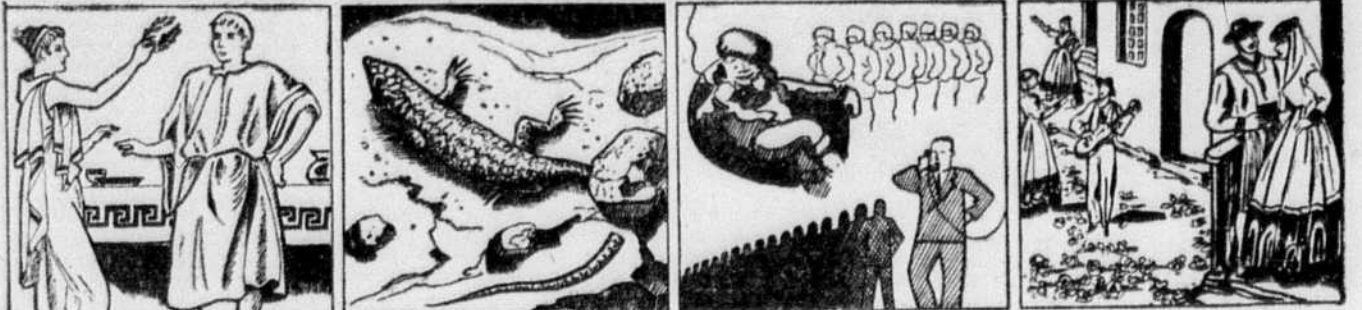
par Henri ISELIN

Au contact de leurs conquérants, les Gaulois se civilisèrent, perfectionnèrent leur armement. Le dessin ci-contre montre clairement le perfectionnement apporté aux Arts Militaires, tant au point de vue vestimentaire que par l'armement proprement dit. En ces temps lointains, il n'y avait pas de drapeau, de pavillon national comme aujourd'hui. Ce qui en tenait lieu, c'était l'enseigne ou vexillum, c'est-à-dire un attribut, un emblème distinctif servant à reconnaître une légion romaine ou un groupe de guerriers gaulois. Symboliques et allégoriques, ces enseignes romai-

nes ou gauloises étaient en riche métal. L'officier porte-enseigne de jadis — le vexillaire — était donc le porte-drapeau de nos jours. Quant aux Francs, leur tenue militaire s'inspirait nettement de celle des Gaulois, malgré des variantes: francisque (hache de guerre), casque mérovingien, javelot et coutelas. Le Etendard (habarum) surmontée de la Croix de Constantin. — 2. Enseigne (vexillum) de cavalerie. — 3. Enseigne ornée de l'aigle impériale. — 4. Une aigle de la Légion. — 5. Une victoire.

à suivre...

Soyons curieux



L'ÉCRITURE aurait été apportée de Tyr à la Grèce par un cuisinier du roi de Tyr, nommé CADMIO, lui-même d'origine grecque. Jusqu'à la conquête romaine, les cuisiniers grecs tenaient une place enviable dans l'élite intellectuelle de la nation. Un certain nombre d'a-

nimaux, par un réflexe de défense, savent s'amputer eux-mêmes d'un membre: c'est le crabe qui abandonne une pince ou une queue. Cette amputation volontaire se fait par la contraction des muscles sur un point où le membre ou l'appendice sont les moins résistants.

Une statistique américaine établit qu'il y a, en Alaska, 135 postes téléphoniques pour 1,000 habitants. Or, en France, on n'en compte guère plus de 60. Faut-il en conclure que les Esquimaux sont plus civilisés que les Français? Ténérife, dans l'une des Canaries, les rues sont décorées les jours de fête, avec des fleurs. Mais les fleurs, au lieu d'orner les maisons, sont disposées en tapis sur la chaussée, formant des dessins et des inscriptions colorées du plus bel effet.

Les héros de l'enfance



Résumé des chapitres précédents — Passé par les Enfers où il a rencontré les héros homériques, l'auteur a séjourné chez Gargantua et, peu après, a fait la connaissance de Don Quichotte pour se trouver brusquement mêlé à une bagarre entre Till Eulenspiegel et ses amis contre les Espagnols. Rue du Colporteur à Paris. Un calme étrange m'entourait. J'étais allongé sur un lit, la tête bandée, l'esprit plutôt engourdi. Je m'étais et ma main accrocha un gros cordon pendant à côté du lit. Une clochette tinta... Quelques secondes après, une petite fille d'une douzaine d'années entra, portant un bol de tisanne. — "Je vous apporte un peu de tilleul avec du miel, mon papa dit que c'est excellent pour vous." — "Mais, qui est ton papa?" — "Il est médecin, ami de Monsieur Fagot, médecin du Roi." — "Ah? Et toi, comment t'appelles-tu?" — "Je m'appelle Nicole, Je vais à l'école. Je sais lire, écrire et compter." — "Que peut donc lire aujourd'hui une petite fille?" — "Mon papa m'a donné un joli livre, les Fables de Monsieur de La Fontaine. Voulez-vous que je vous raconte l'histoire du Corbeau et du Renard?" Et elle récitait sa fable sans faute, avec l'accent un peu grasseyant des Français du XVIIIème siècle et la prononciation des oi en oué, comme les Normands d'aujourd'hui. — "Eh bien, Nicole, ta fable est très jolie... Pour te récompenser de me soigner si gentiment, je vais à mon tour te raconter des histoires d'animaux en attendant que revienne ton papa." Et je racontai ainsi à cette gentille petite Parisienne du XVIIIème siècle la merveilleuse histoire des fables.

Il n'est guère de peuples qui ne possèdent des trésors d'histoires d'animaux où la fiction et la fantaisie cachent une intention moralisatrice. Il serait d'ailleurs passionnant d'étudier les thèmes les plus souvent utilisés. Si, en Europe par exemple, l'histoire du lièvre et de la tortue a traversé les siècles à peu près sans modifications, on trouve au Dahomey une compétition semblable dans ses péripéties entre un léopard et un serpent, ce dernier jouant le rôle de la tortue.

Sans aller toutefois chercher l'origine des fables hors d'Europe, il faut rappeler le nom d'Esopé (antérieur au VIème siècle avant J.-C.) auteur de fables qui ont inspiré la plupart de celles de La Fontaine... Et Esopé ne faisait que rapporter des traditions antiques. Après Esopé, on cite en Grèce Babrios, à Rome Phèdre (né en 30 avant J.-C.). C'est dans cet ensemble de fables que La Fontaine a puisé la majeure partie de son inspiration, faisant de récits secs et froids des chefs-d'œuvre inimitables.

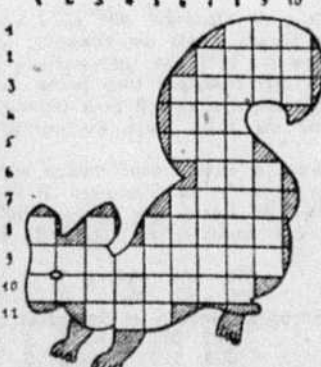
L'idée de faire parler les animaux est donc vieille comme l'humanité. C'est par ce détour que les premiers moralistes essayaient de frapper l'imagination de leurs contemporains. Racontez une histoire amusante ou originale, on vous écouterait. Faites un précepte de morale, vous n'aurez pas un auditeur.

(à suivre)



LA FABLE CACHÉE. — Joignez d'abord tous les points marqués par une lettre par une ligne droite en partant de A et en venant à aboutir. Faites de même pour les points numérotés; vous verrez alors apparaître deux animaux qui illustrent une fable de La Fontaine dont vous devrez deviner le titre. SOLUTION: La cigogne et le renard.

Mots croisés illustrés



MOTS CROISÉS — HORIZONTALLEMENT 1-Rongeur 2-Volatil de la basse-cour, qui a la démarche claudicante 3-Mis 4-Brillants ornements 5-Qui a beaucoup servi 6-Oiseau au brillant plumage 7-Adjectif possessif 8-Sans éclat 9-Rendues moins longues 10-Voiture d'apparat tirée par des chevaux

VERTICALEMENT 1-Qui ne contient pas d'eau 2-Pronom démonstratif 3-Qui a cessé de vivre 4-Canton suisse 5-Echange 6-Parasite des cheveux — Plait 7-Surcouf et Jean Bart étaient parmi les plus hardis 8-Qui a retrouvé son calme et sa bonne humeur

9-Sot ignorant — Animaux têtus 10-Adjectif possessif Solution: L'ÉCUREUIL HORIZONTALLEMENT. 1. Rat — 2. Cane — 3. Posés — 4. Ors — 5. Usé — 6. Ara — 7. Mien — 8. Terme — 9. Écourtées — 10. Carrosse — 11. Tic. VERTICALEMENT. 1. Sec — 2. Ct — 3. Mort — 4. Uri — 5. Troc — 6. Pou; Meta — 7. Corsaires — 8. Rassérénée — 9. Ane; Anes 10. Des.



LA MÈRE "MA POMME": Entaillez une belle pomme (1). Enlevez deux cercles de pelure pour former les yeux et enfoncez un bout d'allumettes pour le nez. Placez la pomme sur un verre renversé (2) et entourez-la d'un morceau d'étoffe formant un foulard puis, autour du verre, placez un autre morceau d'étoffe formant la pèlerine... Ma mère "Ma Pomme" est bien amusante!

Horizons sportifs

(par BERT SOULIERE)

Les nombreux coups de longue distance frappés par Mickey Mantle, des Yankees de New-York, aussi bien de la main droite que de la gauche, obligent les amateurs de baseball à se poser la question suivante: "Quel fut le meilleur frappeur ambidextre de tous les temps dans les annales du baseball majeur?" Si l'on tient compte essentiellement de la puissance au bâton, le jeune patrouilleur des Bombardiers du Bronx est indiscutablement le meilleur dans l'histoire du sport national des Américains. Avant l'ascension de Mantle sous la grande tente, Jim (Rip) Collins, un ancien joueur de premier-but des Cardinals de St-Louis et des Cubs de Chicago, de la Ligue Nationale, possédait cette enviable distinction d'avoir été le frappeur ambidextre possédant le plus de puissance dans ses coups. En 1934, Collins termina sur un pied d'égalité avec Mel Ott pour le Championnat des frappeurs de coups de circuit dans la Ligue Nationale. Ils en frappèrent chacun 35 et Collins conserva une impressionnante moyenne de .333 au bâton. Cependant, le frappeur ambidextre le plus complet à tout point de vue ayant évolué sur un losange est censé être Frankie Frisch, un membre du Panthéon de la renommée à Cooperstown, N.-Y. L'on dit que Frisch pouvait cogner la balle à distance aussi bien de la main droite que de la main gauche, tout en conservant une bonne moyenne au bâton et en se rendant fréquemment sur les buts. Frisch, l'ancienne vedette du collège Fordham de New-York qui a joué au deuxième but, à l'arrêt-court et au troisième but, a connu une longue et fructueuse carrière de 19 saisons avec les Giants de New-York puis les Cardinals de St-Louis.

Durant 13 saisons — dont 11 d'affilée — Frankie Frisch frappa pour 300 ou plus. Il figure parmi les 12 meilleurs frappeurs de tous les temps qui ont joué dans les Ligues Majeures. On le trouve dans les Ligues Majeures à l'âge de 20 ans, et il a frappé 2.000 coups sûrs ou plus. Les chiffres prouvent en effet que Frisch a réussi un total de 2.800 coups sûrs en 9.112 présences officielles au bâton pour une pourcentage à vie de .316. Et c'est vraiment faux de prétendre que Frisch était essentiellement un frappeur de simple. Si l'on jette un coup d'oeil sur les records, on constatera que Frisch a réussi 466 doubles, 138 triples et 103 coups de circuit. On a donc une preuve évidente de la puissance qu'il possédait à l'offensive. Un autre bon frappeur ambidextre ayant joué dans les grandes ligues a été Max Carey, ancien voltigeur des Pirates de Pittsburgh et des Dodgers de Brooklyn.

Carey a joué exactement durant deux décades consécutives dans les Ligues Majeures, frappant des deux mains. Il a frappé un grand total de 2.469 coups sûrs. Durant sept saisons, il a frappé pour 300 ou plus. Il a connu sa meilleure année en 1925 en frappant pour 343. Sa moyenne à vie au bâton a été de .285. Depuis le début du vingtième siècle, quelque 100 frappeurs ambidextres ont évolué dans les grandes ligues. Plusieurs de ces joueurs étaient des lanceurs. On pourrait former un excellent club d'étoiles composé essentiellement de frappeurs ambidextres. Jim (Rip) Collins l'emporterait haut la main pour le poste de premier but. Frank Frisch n'aurait aucun candidat logique pour le suppléer au deuxième but, tandis que Mickey Mantle serait le choix unanime dans le champ centre. On pourrait confier les autres postes aux joueurs suivants: Jimmy Austin, 3ème but; Dave Bancroft, arrêt-court; Ross Youngs, champ droit; Max Carey, champ gauche; Wally Schang, receveur et Ted Lyons, lanceur.

Au nombre des autres excellents frappeurs ambidextres ayant connu un séjour quelcon-



que sous la grande tente, on pourrait citer les noms des joueurs suivants: Red Schoendienst — actuellement avec les Giants de New York — Sammy Strang, Donie Bush, Roy Cullenbine, Jigger Stays, Augie Galan et Johnny Gooch. Chez les lanceurs — après Ted Lyons — on pourrait mentionner Jim Bagby senior, Garland Bueche et Larry Friend. Il y a également Johnny Neun, ancien premier but des Tigers de Detroit qui fut le dernier joueur dans les Majeures ayant réussi un triple-jeu sans aide: Jimmy Brown, Miller Huggins, Billy Rogell, Willie Maranda, tous des joueurs d'intérieur. Les voltigeurs Jim Russell, Sam Jethroe, Bernie Neis, Jimmy Riddle et Dave Philley ont été ou demeurent encore des coureurs ambidextres.

Mais au nombre des 10 meilleurs frappeurs ambidextres de tous les temps, les moins connus ont été sans contredit Jimmy Austin qui a joué durant 14 saisons dans la Ligue Américaine avec les Yankees de New-York et les Browns de St-Louis, ainsi que Wally Schang qui a connu un long séjour de 19 années dans les grandes ligues, portant les couleurs de six clubs différents dans la Ligue Américaine à compter de 1913 jusqu'en 1931. Austin a conservé une moyenne à vie au bâton de .247. Par contre, Schang a été reconnu comme un "homme de fer" au jeu, puisqu'il a frappé pour 300 ou plus en 1926, avec les Browns de St-Louis, il fit fureur au bâton avec une excellente moyenne de .330.

Wally Schang a joué dans un total de 1.840 parties sous la grande tente et sa moyenne à vie a été de .285. Pour un receveur, rares sont ceux qui peuvent se glorifier d'en avoir fait autant. Cependant, en ce qui concerne les frappeurs ambidextres possédant le plus de puissance dans les coups, Mickey Mantle, des Yankees, a prouvé que les joueurs actifs ou retirés n'approchent.

ROYAL PERD A TORONTO

TORONTO (CP) — Les Royals de Montréal ont subi une défaite de 4 à 1, aux mains des Maple Leafs de Toronto, ici hier soir, dans une partie régulière de la Ligue Internationale. Avant cette joute, les deux clubs ont complété une joute qui avait été arrêtée avant le temps réglementaire le 3 juin dernier. Le Toronto fit déclarer vainqueur de cette joute au compte de 3 à 1.

Lovenguth, un vétéran artilleur, a esquivé sept coups sûrs aux Royals dans la victoire de 4 à 1 du Toronto. Frank White a été le lanceur perdant. Les Leafs ont obtenu huit coups sûrs et aucune erreur n'a été commise au cours de la partie.

MONTREAL	010 000 000 — 1 7 0
TORONTO	000 101 20x — 4 8 0
White, Christy (7) et Roseboro; Lovenguth et Sawatski.	
MONTREAL	000 001 0 — 1 5 0
TORONTO	020 010 x — 3 5 3

AUTRE JOUTE

BUFFALO	230 000 000 — 5 13 0
ROCHESTER	000 020 010 — 3 7 0
Bowman, Coleman (9) et Sherry; Faszholz, Deal (1) et Rand.	

Bobby Managoff contre Don Jonathan au stade Exchange

Une autre excellente séance de lutte sera présentée mercredi soir prochain au stade Exchange par le promoteur Eddie Quinn. Dans la grande finale au programme, le scientifique et populaire Bobby Managoff disputera la victoire au brutal Don Leo Jonathan. Cette rencontre suscite beaucoup d'intérêt et vaut à elle seule le prix d'admission.

Les amateurs de lutte verront alors la science et la ruse de Managoff pourrissent avoir raison de la rudesse excessive de Jonathan. Quoi qu'il en soit, ce combat sera sûrement fertile en émotions de toutes sortes.

Dans la rencontre semi-finale, le spécial, Billy Darnell affrontera le vétéran Angelo Savoldi, tandis que Manuel Cortez et Larry Hamilton feront les frais de la rencontre préliminaire.

Le stade Exchange est situé sur la rue Mont-Royal près d'Ilverville.

Rossi bat Lopes

New-York (AP). — Paolo Rossi, d'Italie, a remporté une décision unanime de 10 rounds sur le Californien Joey Lopez, hier soir, au Madison Square Garden de New-York.

Dans l'assaut final, Rossi a envoyé son rival au plancher et ses seconds durent l'aider à se relever pour qu'il puisse retourner à son coin. Lopez pesait 134 livres et son rival 137½.

Mayer et Brewer ex-aequo en 1ère place

Brewer égalise le record de parcours de 65 coups établi par Winger dans la première ronde

BEACONSFIELD, (CP) — Gay Brewer, un nouveau venu de 24 ans dans le golf professionnel américain, a égalisé le record de 65 ici hier, pour se hisser sur un pied d'égalité à 135 avec Dick Mayer, de St-Petersburg, Floride, à la moitié du tournoi de golf pour le championnat omnium du Canada.

Brewer, qui est de Cincinnati, a ainsi imité l'exploit de Bob Winger, d'Odessa, Texas, qui avait égalisé lui aussi jeudi, un record échangé depuis 10 ans. Winger a refusé une carte de 72, hier, ce qui lui donna un total de 137 et une égalité avec Mike Fetchik, de Mahopac, New-York, en troisième position. A un coup de Brewer et de Mayer, en seconde place, on remarque Dow Finsterwald, de Bedford Heights, Ohio, et Doug Sanders, amateur de 22 ans de Miami Beach, en Floride.

Marty Furgol, de Lemont, dans l'Illinois, et Doug Ford, de Mahopac, New-York, ont tous deux 138.

Kay se distingue

Jack Kay, instructeur du club Mont-Bruno, a obtenu une carte de 68, hier, pour dominer les Canadiens avec un total de 139. Il est sur un pied d'égalité avec Bill Casper, fils de Chula Vista, en Californie, Bob Rosburg, de San Francisco, et Freddie Hawkins, d'El Paso.

Brewer fut la sensation de la journée et il fut suivi par la foule, malgré la pluie, des qu'on sut qu'il était à six coups sous la normale après sept trous. Winger avait alors terminé sa deuxième ronde et il avait un total de 137. Finsterwald et Sanders avaient suivi Winger et avaient fait mieux que lui avec un total de 136.

Le putting de Brewer fut remarquable sur ce terrain détrempé. Ses neuf trous de 31 et 34 coups furent de beaux coups supérieurs au par 36-36 du parcours de Beaconsfield.

Joueurs retirés

Des totaux de 154 et moins sont nécessaires pour qualifier les golfeurs pour la troisième ronde d'aujourd'hui.

Brewer, le meneur actuel, s'est joint à la tournée professionnelle des Américains, cette année, seulement.

Les Canadiens se rapprochant le plus de Kay furent Bill Kerr, l'instructeur du Beaconsfield, et Stan Horne, du club Islemere, qui espèrent tous deux 142. Pat Fletcher, du club Royal Mont-Royal, a amassé un total de 146.

Résultats des meilleurs: Dick Mayer, St-Petersburg, Fla., 67-68 — 135; Gay Brewer, Jr., Cincinnati, Ohio, 70-65 — 135; Dow Finsterwald, Bedford Heights, Ohio, 67-69 — 136; A-Doug Sanders, Miami Beach, Fla., 69-67 — 136; Bob Winger, Odessa, Tex., 65-72 — 137; Mike Fetchik, Mahopac, N.Y., 68-69 — 137; Marty Furgol, Lemont, Ill., 68-70 — 138; Doug Ford, Mahopac, N.Y., 71-67 — 138; Bill Casper, Chula Vista, Calif., 72-67 — 139; Bob Rosburg, San Francisco, Calif., 70-69 — 139; JACK KAY, MONTREAL, 71-68 — 139; Fred Hawkins, El Paso, Tex., 71-

Wilson accusé d'ivresse et de désordre

BUFFALO, N.Y. (PA) — Bobby Wilson, voltigeur des Royals de Montréal, a été arrêté ici hier et accusé d'ivresse et de désordre, mais apparemment la cause n'a pas passé en cour.

Les dossiers de la police portent la mention "sentence suspendue" indiquant que l'on a disposé de la cause. Mais le nom de Wilson n'apparaît pas au rôle de la cour municipale et aucun plaidoyer n'a été enregistré devant un juge.

Wilson a quitté cette ville avec le reste de l'équipe hier soir à destination de Toronto.

Wilson a raconté à un reporter qu'il avait été attaqué sur la rue par deux hommes qui lui ont volé sa montre. Des agents de police qui passaient l'ont arrêté, dit-

il, bien qu'il leur ait expliqué qu'il ne faisait que se défendre.

Rapport de la police

Les patrouilleurs Clayton E. Shatzel et Donald R. Armstrong ont dit avoir arrêté Wilson hier matin dans un appartement où ils avaient été mandés pour répondre à une plainte. Leur rapport dit: "A notre arrivée, une femme nommée Marie déclara qu'elle voulait faire expulser son ami. Il avait bu. Comme il se préparait à partir, il vola la femme de lui avoir volé sa montre-bracelet. Nous avons fouillé l'appartement sans rien trouver."

Puis Wilson appela le gérant des Royals, Greg Mulleavy, qui lui ordonna de rentrer à son hôtel.

"Après cet appel téléphonique, il se mit à lancer des injures," ajoute le rapport des policiers. "En descendant l'escalier, il tomba et se noircit un oeil."

Wilson attendait encore en cour municipale lorsque le juge Casimir T. Partyska épuisa son rôle, plusieurs heures plus tard. Il le manda à Wilson ce qu'il faisait là. Le joueur de baseball répondit qu'il attendait pour comparaître. Le juge consulta de nouveau le rôle, ne trouva pas ce nom et dit à Wilson de s'en aller.

Mulleavy a dit que Wilson était sorti après les heures réglementaires sans permission, mais il a refusé de discuter la possibilité d'une punition.

Le Tour de France

DeBruine gagne la 2e étape

Lille, (Reuters) — Alfred De Bruine, de Belgique, a gagné la deuxième étape de l'épreuve cycliste de 23 jours, 2.802 milles du Tour de France, en six heures, 35 minutes et 31 secondes, ici, hier.

Le meneur de toute l'épreuve qui a débuté jeudi à Reims, en France, est le Français André Darrigade. Un Anglais Brian Robinson, vient au troisième rang.



NOUVEAU CASQUE — Le vétéran jockey HERB LINDBERG essaie le nouveau casque-protecteur de fabrication plastique. Quatre autres jockeys à la piste Woodbine à Toronto ont également utilisé récemment ce casque qui ne pèse qu'une livre. (Photo "CP")

Brooklyn et Yankees gagnent

Philadelphie (A P) — Randy Jackson a cogné un triple bon pour deux points et le droitier Earl Erskine a lancé une joute de 6 coups sûrs, ici hier soir, alors que les Dodgers de Brooklyn ont défait les Phillies de Philadelphie au compte de 2 à 1 devant une foule de 19.372 spectateurs au stade Connie Mack, dans une joute régulière de la Ligue Nationale.

Pour Erskine, c'était sa sixième victoire de la saison contre six échecs. Robin Roberts, qui a également lancé une joute de cinq coups sûrs, a subi son 10e revers contre huit victoires.

Erskine a retiré 7 frappeurs sur des "strikes" et alloué 4 buts sur balles.

Pour les perdants, Willie Jones a frappé en lieu sûr dans sa 14e joute consécutive. Rocky Nelson a réchauffé le banc des joueurs pour le Brooklyn.

Washington (A P) — Le lanceur droitier Bob Turley a eu recours à sa balle rapide pour conduire les Yankees de New-York à une victoire de 8 à 4 sur les Senators de Washington, ici hier soir, dans une joute régulière de la Ligue Américaine.

C'était le 50e triomphe des Yankees cette saison. A la 8ème

Rappel de Pillette

Philadelphie (AP) — Les Phillies de Philadelphie, de la Ligue Nationale, ont rappelé le lanceur droitier Duane Pillette des Marlins de Miami, de la Ligue Internationale et ont cédé sous option, un autre artilleur droitier, Jim Owens, au club Miami.

Ace Marine favori

TORONTO (CP) — Ace Marine est le favori pour remporter sa quatrième victoire consécutive lors du Connaught Cup Handicap de \$7.500 à la nouvelle piste de Woodbine, aujourd'hui. Le poulain marron appartenant à Larkin Maloney, de Toronto, est à son apogée et il vient de gagner le Canadian Maternity Stakes de \$10.000 et le Dominion Day Handicap de \$25.000.

Les résultats au parc Richelieu

Voici les résultats des courses sous harnais disputées hier soir à la piste du parc Richelieu:

PREMIERE COURSE			
D. AMBLE — 1 mille — \$500.			
Royal Water,	7.00	4.20	3.40
Johnny Hai,	7.60	5.30	
Captain Brady,	8.00	6.60	
Temps: 2:16 3/5.			
DEUXIEME COURSE			
D. D. FROST — 1 mille — \$500.			
Miss Volo Dean,	11.30	7.80	4.10
Pard C.,	6.10	3.80	
My Son's Beauty,	6.10	3.80	
Temps: 2:15.			
TROISIEME COURSE			
Pari-doublé: \$33.80			
Mighty Red,	7.60	4.40	3.20
Sagion,	7.00	4.10	
The Great Remus,	7.00	4.10	
Temps: 2:13 3/5.			
QUATRIEME COURSE			
C. C. AMBLE — 1 mille — \$500.			
Joice Boneroff,	6.30	3.70	2.90
Signal Abbe,	6.70	3.30	
Spanzier Chief,	6.70	3.30	
Temps: 2:12 2/5.			
CINQUIEME COURSE, 1 mille trot.			
bonne \$500.			
Safety Man the II,	10.40	5.60	4.20
Donnie's Comet,	6.30	3.60	
Victory Frost,	6.30	3.60	
Temps: 2:17.			
6e COURSE, C. Amble, \$500.			
quick Brook,	16.40	8.00	3.20
Judge Hi Le,	10.30	5.30	
Victory Chance,	5.40		
Temps: 2:12 4/5.			
7e course — C. Amble \$700.			
Carol Cash,	7.40	4.70	2.90
Stop Watch,	6.00	3.20	
Modern Counsel,	3.70		
Temps: 2:14. Quinella \$17.50.			
Se course xxi. à 123456 17171717.			
8e COURSE, — Amble Canada \$3,000. (div.)			
Bay State Pat,	4.20	3.30	4.10
Bohls Chips,	3.90	3.90	
L.E.M.			
9e COURSE, — DD Amble \$500.			
Martha Scott,	13.60	6.00	4.40
Sandy Signal,	4.10	3.40	
Str Prince,	4.10	3.40	
Temps: 2:13 3/5.			

Piau et Paliotti au programme de boxe du promoteur Audette

Le promoteur "Pit" Audette a York et il arrivera à Montréal annoncé que le champion poids moyens de la Ligue Américaine, Marcel Piau, un autre pugiliste de poids moyens, seront sur son programme de boxe, mardi 17 juillet au Stade Exchange.

"Piau et Paliotti rencontreront deux solides adversaires de New-York", a déclaré Audette. On sait que dans la finale de 10 rounds le sensationnel Davis Moore, l'un des meilleurs "prospects" aux Etats-Unis dans la catégorie des 126 livres, rencontrera Roland Abrams de Philadelphie.

Encore une fois, Moore devra "sortir" de sa classe pour pouvoir se battre. Moore, le boxeur le plus craint chez les poids plume, pèsera environ 132 livres pour son prochain combat et devra encore concéder du poids à son adversaire.

Moore, dirigé par Willie Ketchum, s'entraîne toujours à New-

CE SOIR 8.15

COURSES SOUS HARNAIS

Parc Richelieu

• Enfants non admis

• Oeil électronique

• Stationnement payé

COURSES HYMNES A 2 D

DURANT JUILLET ET AOÛT

The House of Gold

SERA FERME TOUS LES SAMEDIS

388

QUEST, RUE ST-CATHERINE, PRES BLEURY

CAVALCADE
SPORTIVEpar
Gérard "Gerry" GOSSELIN

Un magazine publie une tranche de vie sportive des plus intéressantes sur Bob Feller, ce nom magique entouré d'un prestige chèrement mérité. Ce lanceur qui s'aligne avec les Indiens de Cleveland depuis 16 ans, débuta dans les grandes Liges à l'âge de 16 ans. Il avait cet âge quand, un jour au cours d'une partie d'exhibition, il retira huit frappeurs sur neuf au bâton. Ce fut suffisant pour établir son talent qui n'a fait que continuer à s'imposer par la suite. A sa première partie régulière contre les Browns en 1936, il fit mordre la poussière à 15 frappeurs dans une seule joute. En 1940, il lança la partie d'ouverture de son club contre les White Sox et réussit une joute sans point ni coup sûr. Puis il donna quatre ans de sa vie à son pays en servant dans la marine américaine. A son retour à la vie civile, il retourna à ses exploits. En 1946, il réussit une autre partie sans point ni coup sûr contre les Yankees, fait peu ordinaire. A la neuvième manche, alors que le compte était de 1-0 pour son club, il retira dans l'ordre les trois redoutables frappeurs Tommy Henrich, Joe DiMaggio et Charley Keller. Cette année-là il s'assura un record qui n'est pas près d'être abasé.

Il retira 348 frappeurs au bâton au cours de cette saison. L'ancien record était détenu par Rube Waddell. Pour résumer ses plus grands exploits, rappelons ses 13 retraits au bâton en une seule partie; ses trois parties sans points ni coup sûr; les 12 parties au cours desquelles il n'a donné qu'un coup sûr à ses adversaires; ses 266 victoires et une moyenne de 3.23 points comptés contre lui en 19 ans. Ce n'est toutefois qu'à force de persévérance et de travail que Feller a ainsi écrit les belles pages du baseball. Car Feller fut toujours un grand mécanicien. En 1937, un mystérieux mal de bras faillit mettre fin à sa carrière; les quatre années perdues dans la Marine l'ont empêché d'écrire d'autres records plus grands; en 1947 il fut atteint d'un mal de dos qui compromit encore ses succès. Depuis quelques années, il est normal que l'âge et un commencement d'usure aient ralenti l'allure de ses triomphes. Feller remplace sa fameuse balle rapide par des lancers plus étoilés et il peut encore rendre de bons services aux Indiens de Cleveland. Depuis quelques saisons, Feller rend aussi service à ses coéquipiers, puisqu'il a été choisi comme le représentant des joueurs de la Ligue Américaine pour négocier les demandes et les revendications des joueurs auprès des magnats du baseball.

On s'imagine difficilement que les joueurs des Majors puissent avoir des revendications à faire. On est habitué aux communiqués de journaux qui parlent de salaires astronomiques. Mais à côté des vedettes, il y a les moins célèbres à qui les propriétaires consentent un salaire minimum de \$6,000 par saison. On est parfois porté à envier le sort de ces athlètes qui jouissent d'une longue vacance de cinq mois par année et qui ont ainsi tout le temps pour s'adonner à la chasse ou à la pêche. En voyage, il vit toujours aux frais du club, dans

les meilleurs hôtels, s'entraîne dans la riante Floride et voyage toujours dans le plus grand confort. En plus, il joue un sport qu'il aime, en plein air, dans des conditions idéales, et il est payé pour le faire. Oui, tout cela est vrai et pourtant, le joueur de baseball a des problèmes. Bob Feller les résout à trois. Un mal d'abord des longues vacances. Pour le joueur, il ne s'agit pas de vacances, mais bien de chômage, parce qu'il ne retire pas de salaire. Gagner \$6,000 équivaut au salaire d'un bon mécanicien. Et pourtant les dépenses de l'un et de l'autre ne sont pas les mêmes à l'année longue. En premier lieu, il y a les voyages. Et même si le club paie l'hôtel et les repas, il est reconnu que les dépenses sont plus fortes ailleurs qu'à la maison. En deuxième lieu, le joueur doit maintenir deux résidences, la plupart du temps, celle où réside sa famille durant l'hiver et celle de la ville où évolue son club. Et les dépenses des joueurs des Royals doivent payer pension à Montréal et se nourrir. Enfin, le seul fait d'être un joueur de baseball est déjà dispendieux. Il lui faut tenir son rang, adopter un certain train de vie. Il doit se vêtir avec plus de soin. Et puis, et surtout, il peut se casser une jambe et ainsi mettre fin à sa carrière. Tandis que le mécanicien pourra continuer sa vie, le joueur de baseball est vis-à-vis de rien et tout est à recommencer dans un autre domaine. C'est pour cela, étant donné la courte durée de sa carrière, et devant les énormes profits accumulés par les promoteurs du baseball, qu'il est si difficile de négocier les salaires annuels de sa vie, croit avoir droit à un meilleur traitement, à de plus sûres garanties. Les jeunes joueurs sont fortunés d'avoir pour les représenter un homme du genre de Bob Feller qui, lui aussi, a commencé humblement et qui connaît bien tous les problèmes de ce sport qui est toute sa vie.

Cinq joutes seront jouées dans la Ligue de baseball Senior "A"

La Ligue de baseball Senior "A" de Québec présentera cinq joutes en fin de semaine. Ce soir, une seule partie sera disputée alors que le club Ottawa-Joliette visitera les Royals de Sorel à huit heures. C'est une joute très importante pour les deux équipes. Bill Seuce, du Joliette, sera opposé à Jean Desrochers. Ce dernier a un record de six victoires et trois défaites et Seuce, quatre triomphes et trois revers.

Demain (dimanche) le Sorel rencontrera les Barons de Longueuil à 2 heures et ces derniers se rendront à Sorel, le soir, à huit heures. Dans l'autre série, St-Jean joue à Joliette à 8 heures.

Vingt courses seront disputées en fin de semaine à la Piste Richelieu

Le parc Richelieu connaît cet été un succès sans précédent. Les amateurs de courses de chevaux, les amateurs de trot et d'ambly pourront voir la reprise d'un récent engagement entre les meilleurs trotteurs au pays. Dans la huitième course, dont l'enjeu est de \$1,500, Ben Boy, le superbe trotteur que conduit Keith Wiles, cherchera à venger une défaite qui subissait ces jours derniers aux mains du puissant The Bethel Boy.

Ces deux prestigieux "boys" ne seront pas tout-fait seuls dans la course: en effet, il se sera téméraire pour les parieurs de négliger la présence d'Aerial Gunner, de Victor Darnley et de Caesar Scott, tous des trotteurs susceptibles de causer une surprise aux deux favoris surnommés.

Des comités de St-Jérôme se sont sur les lieux, demain après-midi, pour acclamer le vainqueur du "stake" dédié à leur sportive petite ville des Laurentides.

INSCRITS DE CE SOIR

1ère course, D. Ambie, \$500
Our Law, J. J. Direct, Lethas Dream, J. L. Brook, Ken MacPherson, Benny Belton, Miss Goffe Patch, Whirl Pool D. Eligible: Ruth's Boy.
2e course, D. Trot, \$500
Mistigo, Mighty Nibbie, Jay Bee Jay, Peter Van H., Josedale Premier, Clever Crumbrook, Hand's Up, Mary Granex. Eligible: Ring Up.
3e course, D. Ambie, \$500
Roland olo, Edgewood Stone, A. P. Dale, Robin Lee, Ida Jean Hee, Mighty Fronto, Goodwill McKee, Happy Vonian. Eligible: Follow Me.
4e course, C. Ambie, \$700
Chief Eden, Dr. Fleet, Play Ball, Duke Spender, Dudley Tass, Omoleone, So Merrie Lee, Laddie Seymour. Eligible: Wee Atom.
5e course, B. Ambie, \$900
Adeline Key, Pontiac Abbe, M. Dale, True Spencer, Cab Brook, Ogden Hanover, Poplar Glen, Pontiac Bob.
6e course, D.D. Ambie, \$600
Ensign Flash, Mighty Sharp, Judy Chief, Scotty's Adam, Sara Hanover, Bold Knight, Ed. W., Linda C. Herbert, Eligible: Maxwell Armstrong.
7e course, C.C. Trot, \$800
June Carlisle, Blazing Bill, Maryland Grace, Sis Harbor, Tripple G., Mr. McE. Stone, Poi-

Lewis Hoad est champion de Wimbledon

Il défait en finale son compatriote australien, Ken Rosewall

LONDRES. (Reuters) — Lew Hoad, d'Australie, a remporté le championnat des simples masculins de Wimbledon, ici hier, en battant son coéquipier de coupe Davis, Ken Rosewall, par 6-2, 4-6, 7-5, 6-4.

Hoad a donné une splendide démonstration de puissance pour l'emporter. Il s'agit de la première finale de Wimbledon toute-australienne en 37 ans.

Hoad, qui a 21 ans, est devenu le plus jeune détenteur du titre depuis la Seconde Guerre Mondiale et il s'est affirmé le meilleur joueur amateur de l'univers. Rosewall, qui a lui aussi 21 ans, ne s'est cependant incliné qu'après la plus vive des résistances. Hoad, qui, plus tôt dans l'année, a remporté les championnats australiens et français, a maintenant une grande chance d'imiter l'exploit unique de Don Budge, soit de récolter quatre grands championnats dans une année. Il n'a pour cela qu'à être victorieux aux championnats américains de Forest-Hills, au début de septembre.

Force vs science

Le match d'hier opposait un non-joueur à un maître de la défensive. La puissance l'emporta: Hoad était tout heureux après son triomphe et c'est avec le sourire qu'il accepta les félicitations de son ami Rosewall. Les volées décisives de Hoad scellèrent l'issue du match.

Hoad appliquait tellement de pression dans son jeu qu'il forçait son adversaire à commettre des erreurs. Rosewall mena par 4-1 dans le quatrième set lorsque Hoad joua plus puissamment que jamais pour s'emparer de son service, de celui de Ken, et égaliser grâce à quatre points de service.

Après le match, Hoad déclara qu'il n'avait pas l'intention de devenir professionnel avant une année ou deux. Il forma ensuite un duo avec Rosewall pour disputer de Art Larsen, de San Leandro, en Californie et de Bob Howe, d'Australie, par 4-6, 6-2, 7-5, 6-3, dans une semi-finale des simples masculins. Ils rencontreront les italiens Nicola Pietrangeli et Orlando Sirola, aujourd'hui, en finale.

Retour de Stan Leonard au pays

Londres (CP) — Les golfeurs canadiens Stan Leonard et Al Balding coupent court à leur présente tournée européenne afin de participer à deux importants tournois qui se dérouleront au Canada durant le présent mois. Les deux professionnels, qui représentaient le Canada aux récents matches de la Coupe Canadienne de la Coupe Canada, à Virginia Water, dans le Surrey, participeront à l'Omnium Labatt qui débutera à Québec mercredi prochain et au tournoi de la Canadian Professional Golfers Association, qui débutera le 19 juillet.

Ces tournois sont trop importants pour les manquer", a dit Leonard, vétéran de Vancouver et Lachute, qui n'a pu se classer dans la ronde finale de qualification de l'Omnium britannique hier. Il a manqué l'objectif par 2 coups.

Leonard, accompagné de sa femme et de sa fille, est parti pour le Canada hier soir à bord d'un avion d'Air-Canada. Balding, qui était au nombre des 49 golfeurs participant à la finale de 36 trous de l'Omnium britannique, hier, s'enlève probablement lundi.

Les deux Canadiens devaient jouer dans l'Omnium de France à Deauville la semaine prochaine et dans un match spécial entre des professionnels du Commonwealth et de la Grande-Bretagne à Sandwich, Kent, le 20 juillet.

Les Canadiens ont dit que les conditions météorologiques qui prévalaient hier au tournoi britannique étaient les pires qu'ils aient jamais rencontrées.

Leonard, forcé de jouer sa ronde au plus fort de la tempête de pluie et de vent en matinée, a réussi une carte de 83; Balding a joué 81 et, hier, il a marqué 76 pour un total de 227 pour 54 trous.

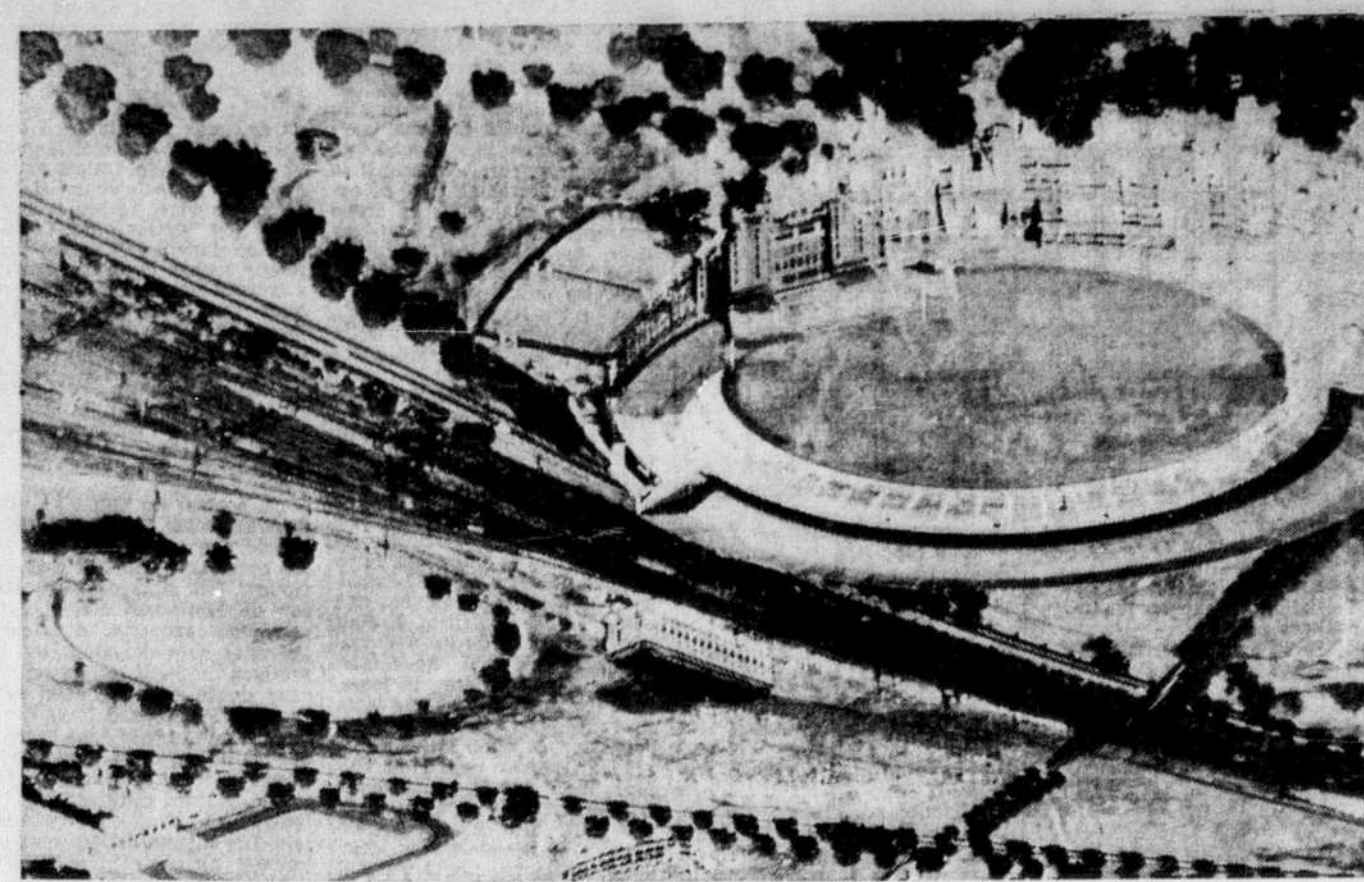
Lanceurs probables pour aujourd'hui

NEW-YORK (AP) — Voici la liste des lanceurs probables pour aujourd'hui dans les Ligues Majors:

LIGUE NATIONALE
Brooklyn à Philadelphia (soir): Craig (8-2) vs Rogovin (3-4).
Pittsburgh à New-York: Cleveland (6-9) vs Worthington (4-8).
Saint-Louis à Cincinnati (soir): Mitchell (8-6) vs Klippstein (7-4).
Chicago à Milwaukee (soir): Backer (2-7) vs Burdette (8-4).

LIGUE AMERICAINE
New-York à Washington (soir): Detroit (7-2) vs Pascual (4-8).
Cleveland à Kansas City (soir): Lemon (10-6) vs Aguirre (0-0).
Baltimore à Boston: Night (2-7) vs Sullivan (7-3).

son I. V., Coramine Volo. Eligible: Waylark.
8e course, Hand. C. & C.C. Ambie, \$800
Casey Sullivan, Eric Vic, General Will, Arnold Direct, Mighty Jolly, St. Moritz, Direct Zone, Watchman's Boy.
9e course, D.D. Trot, \$600
Air Defence, Donegal, Mighty Dream, Trailer Mac, April Rose, Newport Champ, Bob Maclecroft, Billy T. Eligible: Feed Bill.
10e course, D.D. Ambie, \$600
Tardal, Sadie Lee T. Carter Direct, Flash, Gratian B., Mr. Tass, Mo. Lass, Dale Meadows, Alden Cane. Eligible: Gerry Belwin.
INSCRITS DE DEMAIN
1ère course, D. Trot, \$500
Duchess I., Cardinal Lincoln, Arch Bunter, Calvert Hanover, Ruth Riddell, Billy T., Happy Van, Peter Alden. Eligible: Falconridge Star.
2e course, D. Ambie, \$500
Argyl Lee, Rippling Wave, High Tension, Fast Traffic, Traveller, Profitist, Fred Elkington, True Jessie. Eligible: Prompt Guy.
3e course, C. Ambie, \$700
Little Majesty, William A., Poplar Ike, Flash Haven, Hossier, Pick, Turnabout, Winnie's Boy, Wee Atom.
4e course, D.D. Trot, \$600
Bifty Sue, True Bou T., Peter B. Harvester, Queen Mawell,



LES JEUX OLYMPIQUES — On remarque ci-dessus un e photo du site des prochains Jeux Olympiques qui seront disputés à Melbourne, Australie, du 22 novembre au 8 décembre prochain. Le stadium pourra accommoder 110,000 spectateurs. (Photo "CP")

Peter Thomson remporte la victoire dans l'omnium britannique pour une 3e année

HOYLAKE (AP) — Peter Thomson, un puissant joueur de golf australien au sourire facile, a disposé d'un peloton international, ici hier, pour décrocher l'omnium anglais pour la troisième année consécutive, un exploit qui n'a pas été égalé au jeu moderne.

Le professionnel de Melbourne a joué du golf splendide pour atteindre son total de 286 pour 72 trous, soit trois coups de mieux que son plus proche rival, le Belge Flory Van Donck.

Le cogneur de longue distance, avoir mis fin à ses espoirs de Robert de Vienne, un Argentin, l'emporta à cause de sa ronde fin qui habite maintenant au de 7, hier matin, à Mexico, a terminé troisième, Thomson, qui est âgé de 26 ans, avait un pointage de 290 après ans, est devenu le premier

Les frères Huot au tournoi de tennis omnium Labatt

De plus en plus, les professionnels de l'omnium du Canada, Ebnels canadiens font parler d'eux. Le Club de Golf de St-Jérôme, qui a été le club international et depuis Swarbrick, du Marlborough, ainsi que quelques années surtout, on en re que le jeune André Gagnier, admette toujours au nombre des oint de Damien Gauthier au Mupremiers dans les grandes épreuves. Johnny Henrick, du club des internationaux. Il n'en est que de Hull et Marcel Pias autremment depuis l'inauguration de Trois-Rivières, sont parties de l'omnium Labatt en 1953, ruis les autres qui ont fait parce qu'il laisse croire que ne des venir leur inscription.

Voici la liste complète jusqu'ici des professionnels canadiens qui participeront à la 4e reprise de l'omnium Labatt:

Jean Paul Alary du Club de Golf Beloeil, Jack Archer du Club de Golf de St-Jérôme, Nick Bes du Club de Bellevue, Guy le vétéran Jules Huot, de Laval, Fissonnette du Club de Golf de St-Jérôme, est venu bien près de Drummondville. Lyle Crawford, réussit ce tour de force à la suite de Langara, Andy Cazes du Club de golf de 69, 65, 69 et 72 de Golf de Lévis, Robert Dean pour un total de 275 mais Doug du Club de Golf de Cornwall, Ford, de Kiamasha Lake, N.Y., Pat Fletcher du Club de Golf avait profité du tournoi pour Royal-Montréal, Charles Giralsuivant, Stan Leonard, de Van che, Damien Gauthier du Mucouver et Lachute, avant fin à 10 micpal, André Gagnier du Muncours du vainqueur Bud Holscher, cipa, Rudy Hovath du Club de de Santa Monica, Californie, avec Golf Windsor, Jules Huot du Club un total de 279 et l'été dernier, de Golf Laval-sur-le-lac, Roland etid parvenu à terminer sur un Huot du Club de Golf Lorette, pied d'égalité avec le spectaculair Stan Horn du Islesmere, Rodolre Gene Litter à la fin des 72 he Huot du Royal Quebec Golf trous réguliers, seulement pour Club, John Henrick du Club de perdre au premier trou d'une éliminatoire.

Jules Huot a été l'un des premiers Canadiens à s'inscrire au tournoi Labatt de cette année, sur les fairways de Boischatel, un club qu'il connaît bien pour y avoir été professionnel attiré. Il sera accompagné de ses frères Rodolphe, maintenant attiré au Royal-Québec et Roland, pro à Lorette. La famille Huot au golf canadien occupe une place identique à celle des Turners, chez nos voisins d'outre-frontière et lorsqu'ils participent à un tournoi, on peut être certain d'en retrouver un parmi les meneurs.

Le contingent canadien de cette année permettra de voir les meilleurs golfeurs canadiens à l'oeuvre contre la crème des professionnels américains du 12 au 15 juillet.

La grande majorité des clubs du Québec et de l'Ontario seront représentés au tournoi qui débutera jeudi prochain, et le groupe visant à une large tranche de la bourse de \$25,000 ainsi que celle de \$1,800 exclusive aux Canadiens, comprendra Bill Mawhinney, un ancien champion amateur devenu professionnel, et Gerry Kesselring, le golfeur de Kitchener, Ontario, qui a évolué régulièrement au circuit américain en compagnie de Mawhinney, Leonard et Al Balding.

Pat Fletcher, qui à Vancouver il y a deux ans est devenu le premier Canadien à l'emporter à l'omnium national depuis la victoire de Karl Keffer, d'Ottawa, en 1914, sera également au nombre des compétiteurs, sous les couleurs du plus ancien club de golf au Canada, le Royal-Montréal où il a succédé à Ken Murray au poste de professionnel attiré. Ken Murray un ancien président de la C.P.G.A. est maintenant le gérant de l'omnium Labatt.

Chez les professionnels, de Montréal inscrit à l'omnium Labatt se trouvent Damien Gauthier, du Municipal, Stan Horne, d'Islesmere, Bill Kerr du Beconsfield où se déroule presen-

me à gagner trois fois de suite. Il déclara à des rédacteurs cette ancienne couronne depuis sportifs après son triomphe que l'écoais Bob Ferguson eut "qu'il espérait retourner en Anaccompli l'exploit en 1880-1881-gleterre, l'an prochain, pour 1882 alors que l'omnium n'était tenté de décrocher le titre pour pas aussi difficile qu'aujourd'hui — une quatrième fois consécutive".

Thomson a ajouté qu'il a l'intention de se rendre aux États-Unis à la fin du mois afin de Pennsylvania, qui joue pour un jouer dans le riche tournoi Tam club de golf de Catskill, fut le O'Shanter, à Chicago.

meilleur joueur américain, avec "J'ai été chanceux de jouer aux un total de 294, qui lui assura heures les plus favorables et je une égalité avec Antonio Carda, saig que si j'avais eu à terminer d'Argentine, en septième place, ma ronde en même temps que dans l'Ohio, qui termina second à hier, je n'aurais pas gagné", a deux tournois omnium anglais, affirmé Thomson. Locke et Son comme amateur, se classa neuvième-chak jouèrent à la pluie et au me avec un total de 296.

Al Balding, de Toronto, enre-éliminé. DeVicenzo faiblît Thomson a été solide comme le roc toute la semaine. Son plus proche rival, Flory Donck a produit des rondes de 71, 74, 70, adnadien à prendre part à la classifi-74 pour un total de 289. Deque, Stan Leonard, de Vancouver; Vicenzo joua magnifiquement jusqu'à ce qu'il eut des soucis avec son putting, hier matin.

Thomson a complètement dominé 330 inscrits de 29 pays du premier au dernier jour du tournoi. Il a prouvé sa supériorité comme personne ne l'a fait auparavant depuis que Ben Hogan gagna l'omnium anglais à Carnoustie en 1953.

Au Tam O'Shanter Gary Player, as de 20 ans de l'Afrique du Sud, se classa quatrième avec un total de 291; l'Ecoais John Paton, suivit avec 70, 70, 72 et 74. Il sembla modé-292, en avant de Enrique Bertorron allure pour la dernière nile, d'Argentine, et du vétéran ronde alors que sa victoire était anglais Henry Cotton, égaux à dans le sac.

293.

Ligue Internationale Bulletin de vote pour la partie des étoiles

Receveur	
Premier but	
Deuxième but	
Arrêt-court	
Troisième but	
Volteuseur	
Volteuseur	
Volteuseur	
Lanceur droitier	
Lanceur gaucher	
Choix de M.	
Adresse	

Envoyez votre choix à la rédaction sportive du journal "LE DEVOIR", 434 rue Notre-Dame, Montréal, P.Q. Le club d'étoiles choisi par les amateurs de baseball fera face aux Braves de Milwaukee, à Toronto, le 23 juillet.

Les meilleurs coureurs d'Amérique réunis aux régates de Valleyfield

Les régates de Valleyfield, les plus importantes de la province, se tiendront les 14 et 15 juillet, 1956. Chaque année des régates ont lieu à Valleyfield, mais aucune ne dépasse les grandes régates internationales qui ont lieu chaque année à Valleyfield. Cette année, les régates de Valleyfield réuniront les meilleurs coureurs d'Amérique et les milliers de spectateurs qui assisteront à ce grand événement nautique peuvent être certains de passer par de vives émotions.

Le Club Nautique de Valleyfield, Inc. se prépare depuis plus de six mois afin de présenter au public, un spectacle sans pareil. Une attraction toute spéciale sera présentée durant les régates: tout un groupe d'avions à jet viendront faire de l'aérobologie au-dessus de la baie St. François. Le Club Nautique est le club le plus ancien de la province et de

puis plus de 17 ans cette organisation présente les meilleurs régates de Valleyfield qui ont lieu au Canada sinon d'Amérique et l'ice dans ces courses. Aux régates de Valleyfield, il y a Valleyfield pour ces régates n'est pas rare de voir des yachts les, c'est parce que nulle part ailleurs venant des coins les plus reculés l'un peut voir aussi bien d'Amérique, comme de la Floride, luer les rois de la vitesse sur de la Californie, de la Virginie, Les meilleurs coureurs assistent l'eau. L'endroit idéal pour assister aux régates de Valleyfield et de Valleyfield qui ont lieu aux amateurs de Valleyfield et de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires contre les ciers qui dirigent ces régates, yachts rapides américains. Le fameux joueur du Canadien, Le club-house du Club Nautique Doug Harvey, sera aux régates de Valleyfield, Inc. nouveau Valleyfield, samedi le 14 et nous conviendront une attraction pour ne cotiens pas que les amateurs de Valleyfield. Il est maintenant un les 14 et 15 juillet prochains est le les Danou, Lavinie, les Clermont, parc Sauv. De cet endroit, l'on a les Anbin, les Bradon, Joe Less, une magnifique vue des courses et l'excitant sauront remporter de l'on peut voir les nombreux officiels non-nouveaux victoires

